**Chapitre 1**

**La littérature d’idée du XVI au XVII**

Séquence 1 : étude des fables de la Fontaine Livre VII à XI

Pb : Dans quelle mesure les fables permettent-elles d’établir un art de vivre ?

05/09/2019 : Séance n°1 : Entrainement au commentaire composé **(« Le pouvoir des fables »)**

texte v1-6 : situation initial dramatique : la foule n’écoute pas l’orateur qui veut la prévenir d’un danger. (enter) outils de l’orateur : procédés littéraire : figure de style **(exemple : prosopopée)** L’orateur maitrise parfaitement art de la rhétorique. (l’art de bien parler) **Il cherche à persuader le peuple en faisant appel à ses sentiments.** (convaincre)

V7 : souligner « figures violentes »

V9 : souligner (en rouge) « parler les morts »

V6 : mettre un crochet fermé après « pas. »

V15-20 : mettre une accolade et écrire (la fable de l’orateur **🡪 une mise en abyme (une fable dans une fable).**

Type de discours

1. L’auteur [l’échec d’un que le n’écoute pas.] (de quoi parle le texte)
   1. **Un récit divertissant**
      1. Discours direct et narrativisé : (V16\V5)
      2. Phrase interrogative (V15)
      3. Hétérométrie et changement de rythme (V11\V12)
   2. **Un orateur qui ne sait pas s’adapter à son public**
      1. Verbes d’action et de parole (V3\V5)
      2. Antithèse (V3\V4)
      3. Rejet (V7)
   3. **Un peuple qui n’est pas réceptif**
      1. Adjectif au subversif (V
      2. Effet de chute (V6)
      3. Périphrase (V16-20)
2. L’auteur l’utilité de la fable et sur la nature humaine.
   1. Un auteur qui défend la fable (un **plaidoyer par l’exemple : l’utilisation de la mise en abyme**)
      1. Répétition de la forme négative (V6) « ne l’écoutait pas »
      2. Métaphore (V8) « les âmes les plus lentes »
      3. CC de Temps (V
   2. Une réflexion sur la nature humaine (une **réflexion personnelle**)
      1. Présent de vérité générale (V
      2. Pronom personnel de la première personne (V35) « J »
      3. Hyperbole (V37) « Il le faut amuser encore comme un enfant »

**Rappel :**

Plaidoyer :

Discours en faveur ce quelqu’un\d’une idée

Réquisitoire :

Discours contre quelqu’un ou une idée.

Rejet :

« demain dès l’aube, à l’heure où blanchit la campagne,

je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’atends … » 🡺 rejet

* 1. Des **hommes perçus comme des éternels enfants**
     1. Termes péjoratifs (V1) « peuple vain et léger »
     2. Répétition du mot « enfants » (V14\V24\V37)
     3. Antithèse (V

|  |  |
| --- | --- |
| **Analyse linéaire :** | |
| Peuple vain et léger | Adjectif péjoratif |
| Courut […] tyrannique | Verbe d’action |
| Il parla fortement sur le commun salut | Vocabulaire de la politique |
| Ne[…]l’écoutait[…]pas | Antithèse |
| Aces figures violentes | Verbe de parole |
| Les âmes les plus lentes | Vocabulaire de violence/ adv d’intensité |
| Tonna | Forme négative |
| Le vent emporta tout, personne ne s’émut | Pronom indéfini |
| L’animal aux têtes frivoles | Hyperbole |
| Ne[…]daignait | Adjectif superlatif |
| Regardaient | Allitération en « -l » |
| D’enfants | Métaphore. |
| Que fit le haranguer ? | Phrase interrogative |
| «Un fleuve les arrête, et l’anguille en nageant come l’hirondelle en volant Le traversa bientôt. » l’assemblée à l’instant Cria d’une voix | Discours indirecte libre |
| D’enfants | Métaphore |
| Par l’apologue réveillée | Discours narratif |
| Sommes […]moi |  |
| Au moment que je fais cette moralité |  |
| m’ | Complément du pronom personnel |
| J[…]un plaisir extrême |  |
| Amuser […] enfant. |  |

**Ancien texte :**

Le XVIIème siècle est le mouvement des lumières. Le mouvement des lumières cherche à instruire la population et à lutter contre l’obscurantisme, le fanatisme et la dévotion. Voltaire fait partie de ce mouvement littéraire. Sa vie est marquée par les fables qu’il a écrit tel que *le corbeau et le renard* ou *le pouvoir des fables*. Il publie *le pouvoir des fables* en 1678 le pouvoir des fables se situe. Cette œuvre évoque les moyens de transmissions nécessaires tel que la fable pour prévenir un peuple qui ne cherche « qu’à s’amuser ». Notre extrait appartient à cette œuvre. Il se situe dans la quatrième fable du VIIIème livre. Il met en scène un orateur qui tente de prévenir sa population par différents moyens du danger qui les menacent. L’auteur utilise le registre du récit. On peut se demander comment le récit permet à l’auteur défendre l’utilité de la fable. Dans un premier temps nous verrons que l’auteur raconte l’échec d’un orateur que le peuple n’écoute pas. Puis, nous verrons que l’auteur défend l’utilité de la fable et fait réfléchir sur la nature humaine.

**Texte corrigé :**

Le XVIIème siècle est le mouvement du classicisme. Le mouvement des lumières cherche à instruire la population et à lutter contre l’obscurantisme, le fanatisme et la dévotion. La Fontaine fait partie de ce mouvement littéraire. Sa vie est marquée par les fables qu’il a écrit tel que *le corbeau et le renard* ou *le pouvoir des fables*. Il publie *le pouvoir des fables* en 1678 le pouvoir des fables se situe. Cette œuvre évoque les moyens de transmissions nécessaires tel que la fable pour prévenir un peuple qui ne cherche « qu’à s’amuser ». Notre extrait appartient à cette œuvre. Il se situe dans la quatrième fable du VIIIème livre. Il met en scène un orateur qui tente de prévenir sa population par différents moyens du danger qui les menacent. L’auteur utilise le registre du récit. On peut se demander comment le récit permet à l’auteur défendre l’utilité de la fable. Dans un premier temps nous verrons que l’auteur raconte l’échec d’un orateur que le peuple n’écoute pas. Puis, nous verrons que l’auteur défend l’utilité de la fable et fait réfléchir sur la nature humaine.

Dans la marge :

De « le classicisme […] passions. » on met à coté Accroche (le mouvement littéraire)

De « mouvement […] galant, des Fables » on met à coté Auteur

De « publie […] avoir diversifié » on met Œuvre

De « huitième […] rhétorique » on met Extrait

De « comment […] que le fabuliste » on met pb

De « orateur […] réfléchit » on met plan

On souligne :

(l.1) « Le », « est un mouvement […] qui »

(l.7) « appartient à ce mouvement »

Coller feuille Une sous-partie de commentaires composé

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

Conclusion générale :

En conclusion cette Fable permet à l’auteur de défendre l’utilité de la fable. En effet, un récit divertissant est un moyen pour lui de défendre la fable. A travers un orateur qui ne s’adapte pas à son public, l’auteur amène l’auteur à réfléchir sur la nature humaine. Derrière un peuple qui n’est pas réceptif se cache des hommes perçus comme d’éternels enfants.

06/09/2019 : Séance 2 : La Fontaine sa vie/son œuvre.

I une vie pleine de rebondissement !

|  |  |
| --- | --- |
| Naissance : 8 juillet 1621 (Picardie)  Mort : 13 avril 1695  Type de milieu : bourgeois  Etude : rhétorique latine  Carrière religieuse : 18mois  Diplôme : avocat (1649)  Années de début de carrière de poètes : 1641 (cercle de jeunes poètes) | Année de mariage : 1647  Femme : Marie Héricart 1647  Enfant : Un fils Charles  Naissance du fils : 1653  Mort de son père : 1658  Première publication : 1668 (succès immédiat)  Titre de la publication : « Les chevaliers de la table ronde »  Type de vie : Une vie à la recherche de son style  Situation financière : mauvaise donc recherche d’une pension poétique  Ultime confession, renie ses contes et ses écrits légers  Il brûle une pièce de théâtre |

II) De la bourgeoisie à l’académie française

A) Des débuts politiques

Participe aux cercles des étudiants juristes

But de ses fables : Choquer ou provoquer avec les mots

Il écrit : des fables, des poèmes, des lettre, des livret d’opéra

Rejoint : L’académie française

Election à l’Académie française (1684)

C) Le succès des fables

Une grande renommée grâce au fables

Un style évolutif : l’art de l’allégorie.

Rapport envers le roi : il laisse à d’autre le soin de faire l’éloge du roi.

|  |
| --- |
| **Libertinage :** courant de pensé de liberté d’esprit par rapport au dogme tels que le dogme religieux. |

07/09/2019 : Séance 3 : « La fontaine sa vie et son œuvre »

Mettre feuille « La fontaine sa vie et son œuvre »

Les Fables de La Fontaine : plaire ou instruire ?

Que cherche Jean de La Fontaine par ses fables ?

I Il cherche à plaire

1. Par le rire
   1. Par la présence de ponctuation : Le corbeau et le renard « Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau ! » (V6)
2. Par la ruse
   1. Le corbeau et le renard : « Sans mentir, si votre ramage, Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. […] Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie » (V7-12)
3. Par la plaisir par l’accentuation des mots.
   1. Le loup et le chien : « je ne veux en aucune sorte, Et ne […] à ce pris un trésor. » (V39-40), « cela dit, maître Loup s’enfuit, et cour encor » (V41)

II Il cherche aussi à instruire

1. Par l’ironie
   1. Lafontaine cherche à instruire tout le monde, « même les poissons » (I, A, paragraphe 3, ligne 5, <https://bit.ly/2mdWuaa>)
   2. Sources : <https://www.reviser-bac.fr/francais/dissertations/quel-est-le-but-de-la-fontaine-en-ecrivant-les-fables/>
2. Par le déshumidification (dé personnification)
   1. Le renard correspond au courtisant qui flattais le roi, les seigneurs…
   2. Le corbeaux correspond au personne de haut rang.
3. Par le biais d’une moralité
   1. Le corbeau et le renard : « Apprenez que tout flatteur, Vit aux dépens de celui qui l'écoute. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. » (V14-16)
   2. Sources : <https://www.iletaitunehistoire.com/genres/fables-poesies/lire/le-corbeau-et-le-renard-biblidpoe_001>
4. Par la reprise des fables d’Esope
   1. Le corbeau et le renard, d’Esope : « Un corbeau, ayant volé un morceau de viande, s’était perché sur un arbre.[…] il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux. » Cette fable est une leçon pour les sots. (l.1-9) texte en prose.
   2. Sources : <https://fr.wikisource.org/wiki/Fables_d%E2%80%99%C3%89sope_(trad._Chambry,_1927)/Le_Corbeau_et_le_Renard>

Se servir d’exemples du livre

Plaire ou instruire, quel est le but de la fontaine ?

I les fables sont une source de divertissement

1. La fable un att accessible
   1. Les animaux malades de la peste
2. Un monde fantaisiste
   1. Découvrir un monde fantaisiste
   2. Exemple : le héron
      1. Les deux personnages sont trop exigeants
3. Un auteur conscient de son monde et le pouvoir des fables
   1. Un orateur par à un peuple qui ne l’écoute pas
   2. Les deux coques
   3. Le pouvoir des fables

II La fontaine nous fait s’amuser en apprenant

1. L’utilité des fables
   1. Fables = apologues
      1. Le Bergé et son troupeau
      2. Le paysan du Danube
      3. L’ours et l’amateur des jardins
      4. Le pouvoir des fables livre 8
2. Des Morales universelles
   1. Morale explicite
      1. L’âne et le chien
      2. Le souhait
   2. implicite
      1. Les deux pigeons
      2. Leçon adressées au peuple de l’époque sont aussi applicables de nos jours
3. Faire comprendre sans imposer
   1. Transmettre une idée sans être imposant ou
      1. Les corbeaux et les pigeons
      2. Le curé et le mort
         1. Moral ne pas vendre la peau de l’ours avant de l’avoir tué
   2. Double objectif « plaquere eldoquere » auteur Orace.

Mettre la feuille les fables de la fontaine plaire ou instruire

La Fontaine et les animaux

Qu’exprime Lafontaine à travers les animaux ?

I La Fontaine se sert des animaux pour exprimer différentes propriétés et caractères qui se retrouve chez les hommes comme les animaux.

1. Il se sert des animaux pour retranscrire des sentiments humains
   1. La tête et la queue du serpent
2. Il se sert des animaux pour exprimer des traits de caractères humains.
   1. Le rat qui s’est retiré du monde (un dervis)
3. Il se sert des animaux pour exprimer la ruse
   1. Les animaux malades de la peste

II Lafontaine utilise les animaux pour retranscrire les défauts les plus emblématiques qu’il voit chez les hommes.

1. L’arrogance
   1. Le Coche et La mouche
   2. Les deux coqs
2. Le pouvoir
   1. La cour du Lion
   2. La tête et la queue du serpent
3. Le mensonge
   1. Le chat la belette et le petit lapin

*Mettre la feuille entrainement à la rédaction d’un commentaire composé*

16/09/19 Séance 4 : Entrainement à la dissertation.

*Mettre la feuille comment faire une dissertation :*

Sujet :

« On fait apprendre les fables de La fontaine à tous les enfants, et il n’y en a pas un seul qui

pire

comprendre

Apologue, récit+morale, Socrate récit divertissant, plus amusant (animaux), mythes intrigues courtes\textes brefs

les entende. Quand ils les entendraient, ce serai encore pis ; car la morale en est tellement

Mauvaises actions

Cachée, confuse ne convient pas

Une langue riche, des textes à double entente , besoin d’érudition (culture)

mêlée et si disproportionnée à leurs âge, qu’elle les porterait plus au vice qu’à la vertu. »

Morale parfois | Morale très pessimiste

absente. |

Entrainerait à commettre de mauvaises actions 🡪 L’enfant peut s’identifier aux pers, - de fables. /révolte contre l’autorité

Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou De l’éducation* (1762)

En d’autres termes, on peut se demander si, malgré leurs termes enfantine, les fables ne sont pas destinées à un public savant.

Pensez-vous, comme Rousseau, que les fables de La Fontaine ne sont pas destinées aux enfants ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I)Termes enfantins destiné à un public savant | II) termes enfantin non destinée à un public savant | III) Termes enfantins peuvent êtres destinés à un public savant. |
| . morale difficile  > « morale mêlée, disproportionnée »  . textes à double entente  > « le Chat la belette et le petit lapin »  . morale parfois absente  > « un animal dans la lune »  . une Morale très pessimiste  > « l’ingratitude et l’injustice des hommes envers la fortune » | . Emploi de personnages tel que les animaux  > Les deux coqs  . les fables de la fontaine enseignées partout  > « On fait apprendre les fables de La fontaine à tous les enfants »  . morale facile à apprendre  > histoire amusantes et faciles à apprendre | . actions de personnages  > certains animaux sont fourbes, d’autres gentil, envieux, …  . description de l’époque de la Fontaine  > utilisation des animaux pour les personnes de son temps  . les adultes sont un peuple d’enfant  > Ils ont besoin d’être amusés |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I) **Oui** Les fables peuvent contenir une morale peu adaptée aux enfants | II) **Mais** elles gardent un aspect divertissant qui peut séduire les enfants. | III) **Quoi qu’il en soit,** les fables s’adressent à l’enfant en chacun de nous |
| .  > thème mariage ≠ monde de l’enfance  .  > Action scientifique  .  > Illusion des sens, réflexion philosophique.  .  > morale pessimiste | .  > Animaux exotiques, dépaysement  .  > thème de la camaraderie  .  > Aspect comique (force)  .  > personnages au comportement puérile. | .  > éveiller la curiosité enfantine pour transmettre un message  .  > Confrontation de deux types de récits/de deux personnages  .  > Souci esthétique  .  > Un dialogue comique qui confronte l’homme à son orgueil.  .  > Personnage de l’enfance qui renverse les valeurs. |

**Oui Les fables peuvent contenir une morale peu adaptée aux enfants**

* + - 1. **Les fables décrivent une société peu attractive**
      2. **Les fables décrivent une société attractive**

**Mais elles gardent un aspect divertissant qui peut séduire les enfants**

1. **Les fables offres aux enfants un dépaysement**
2. **Les fables amusent les enfants**

**Quoi qu’il en soit, les fables s’adressent à l’enfant en chacun de nous**

1. **Les fables provoquent chez l’adulte un éveil**
2. **Le fabuliste réfléchit dans ses fables à leurs pouvoir**

17/09/19 : séance 5 : La Fontaine et les animaux

Exposé par éthane et Axel

La Fontaine et les animaux :

Classicisme => mouvement littéraire fondé sur la raison

Classicisme 🡺 idéal humain

Vie marquée par carrière religieuse qui dure 8 mois

LF p les fable 1718

PB : Pourquoi Lafontaine utilise de nombreux animaux pour raconter des fables

* + - 1. Les avantages des animaux

1 Des animaux qui représentes les hommes

Les animaux malades de la peste (VII, 1)

Le chat, La belette et le lapin (VII, 15)

2 instruire les hommes grâce à la symbolique des animaux

3 critiquer la société derrière les animaux

La cour du roi (VII, 6)

* + - 1. Les types d’animaux

1) les animaux forts

Le lion, Le loup et le renard

2) Les animaux faibles

3) Les animaux intermédiaires

Les deux pigeons (VII, 8)

La tortue et les deux canards

En conclusion derrière les fables se caches des animaux stéréotypés, issus de personnes connues parfois simples.

Coller la feuille « La fontaine et les animaux »

Les registres des Fables :

Quels est le registre de la fable et à quoi servent-ils ?

Un registre didactique

1. A mettre en garde
   1. La tête et la queue du serpent
   2. Le chat la belette et le petit lapin
2. A dénoncer les traits de sa société
   1. Le curé et le mor
   2. La laitière et le pot au lait

Mais aussi un registre épique

1. Les deux coqs
2. Les animaux malades de la peste
3. La cour du lion

20/09/2019 Séance 6 : Les registres des fables.

Le Bonheur selon La Fontaine :

Comment Le Bonheur de La Fontaine est-il exprimé ?

Par le rire

1. La Tête et la queue du serpent
2. Les Devineresses

Par La narration

1. Le Chat, La Belette Et Le Petit Lapin
2. La Laitière et le pot au lait

Le Bonheur selon La Fontaine :

Comment La Fontaine exprime-t-il son bonheur ?

1. L’art de Raconter
   * + 1. Susciter l’intérêt par le comique faire ressortir des émotions par le récit
          1. L’ours et l’amateur des jardins (jeux sur les mots, Ironie)

« Aussitôt fait que dit : le fidèle émoucheur/Vous empoigne un pavé, le lance aves roideur,/Casse la tête de l’homme »

* + - * 1. Registre pathétique et lyrique

Pathétique

Lexique des émotions (souffrances, phrases exclamatives)

Injustices des homme envers la fortune

Lyrique

Phrases exclamatives et interrogatives

Musicalité, phrase (octosyllabes, alexandrins, …)

* + - 1. Faire ressentir des émotions

1. Réfléchir à travers la narration
   * + 1. Des Morales autan évidentes qu’implicites
          1. Le registre dialectique

Tournures, conseils, des ordres ou de l’interdiction (impératifs futurs à la valeur injonctive)

Style clair facilement compréhensible

Progression du propos (cause

* + - * 1. Les deux amis,
      1. Interpeller et S’adresser directement au lecteur.
         1. Implication du destinataire : apostrophes, questions au
         2. Implication au locuteur lecteur
         3. Registre réaliste

Discours direct

Précisions spatio-temporelles

Descriptions

Conclusion :

1. Citations
   * 1. VII fable XIII
     2. Livre VII fable XIV
     3. Livre IX fable XIV
     4. Livre VII fable V

SECOND RECUIEL des Fables publié en 1678

*Mettre feuille le registre des fables*

*Coller feuille E1*

24/09/2019 Séance 7 : La Fontaine, juge de son époque

Comment La Fontaine juge-t-il sont époque ?

I Par l’histoire de ses fables :

1 par sa morale

* + - * 1. Le Lion, Le Loup et le Renard
        2. Le Rat et L’huître

2 Par ses déshumanifications

1. Un Animal dans la lune
2. La tête et la queue du serpent

II Par l’humour :

1 Un humour sarcastique :

* + - * 1. L’huître et les plaideurs
        2. Les deux pigeons

2 un humour dénonciateur :

1. Le curé et le mort
2. Le Savetier et le financier

Intro :

Ecrit ses fables dans un but « plaquere el doquere »

Juge universel

1. Une société pleine de défauts
   1. Une cour étouffée par son Roi
   2. La cour du lion
   3. Les animaux malades de la peste
   4. Des traits de caractères partagés par tous les hommes
   5. Exemples
      1. Le trésor et les deux hommes
      2. L’homme et la couleuvre
2. Un Juge universel
   1. Exemples
      1. La cour du lion
      2. L’ours et la lionne
   2. Un Jugement du mal et du bien
      1. Exemples
         1. Les deux coqs
         2. Le curé et le mort
         3. L’Huître et les plaideurs
   3. Des traits de caractères partagés par tous les hommes

Conclusion :

On peut voir que jean de La fontaine a un recule sur son époque qui s’applique aussi sur celle d’aujourd’hui.

Mettre feuille : La Fontaine, juge son époque

27/09/2019

27/09/2019 Séance 4 : La Fontaine et les animaux :

Plan détaillé proposé par des Camarades de 1èreG 1, 2 ou 3

1ère lecture analytique : Les animaux malades de la peste (plan détaillé, commentaire composé)

27/09/2019 Séance 4 (suite) :

**Exposé : La Fontaine et les animaux malades de la peste**

Pb : l’emploi des animaux chez la fontaine a-t-il seulement pour fonction d’instruire ou également de divertir ?

I Les animaux : un rôle critique et instructif

1 Un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps

Les obsèques de la Lionne, Fable, XIV LF accorde une place à la critique de la cour de louis XIV, où les courtisans sont hypocrites et menteurs, le roi aussi car il n’accepte ni flatterie, ni critique et a une grande cruauté.

La fontaine utilise les animaux à la place des homme pour les juger.

2 un rôle symbolique

IX Le rat et L’huître

Toujours une ressemblance entre les propriétés de l’animal et de ses capacités.

Le lien entre les animaux et ce qu’ils représentent, va dépendre du contenu dont la difficulté peut varier, ne sont pas toujours évidentes, car ceux-ci vont amener à un lecture plus fine et une réflexion dessus.

X Dans le Héron , l’animal sert à illustrer la morale dans laquelle il ne faut pas être trop exigeant

II Un rôle politique

1 Une fonction divertissante

Le coche, La mouche, Fable VII

Les animaux permettent au récit d’être plus accessible au public (ex : enfants)

Comique du contraste entre la légèreté entre la mouche et le cochet, la mouche s’assoie sur le nez du coche.

Le cochon, la chèvre et le mouton, Fable VIII

/\*2 La variété des registres

Les animaux malades de la peste

La fontaine emploi des animaux à la place des homme pour aussi pourvoir faire un art poétique, comique, le merveilleux, burlesque.

Les deux coqs\*/

Conclusion :

Vu au moyen de différente exemples que les animaux permettent d’instruire les hommes en leur faisant prendre conscience de la réalité sans forcément les rendre meilleurs.

Rédaction d’une sous-partie de dissertation :

I)1) Un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps.

La morale de certaines fables a pour fonction d’instruire mais également de critiquer par l’emploi des animaux car elle est un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps. Par exemple dans « Les obsèques de la Lionne », la quatorzième fable du livre huit, où Le lion incarne un roi qui n’accepte ni critique ni flatteries et qui vient de perdre sa lionne. Dans cette fable, ou un lion pleure la mort de sa lionne, on lui fait apprendre lors des obsèques due le cerfs ne pleur point, il est censé être tué mais il sort quelques paroles qui amusent le roi et qui vont permettre au cerf de rester en vie. La morale de cette fable est « Flattez-les, payez-les d’agréables mensonges, / Quelque indignation dont leur cœur soit rempli, / Ils goberont l’appât, vous serez leur ami. ». La morale que propose La Fontaine dans cette fable est qu’il suffit de trouver quelques phrase qui plaisent à son agresseur pour que celui-ci nous laisse en vie et parfois devienne notre ami. Ceci laisse comprendre que c’est un moyen de s’opposer a pouvoir de son temps, car quelqu’un pourrait croire que l’on ne peut pas changer les désirs du roi.

01/10/2019, Séance8 : Le bonheur selon La Fontaine

Démarrage 2 :26

PB : Quel vision du bonheur La Fontaine partage t’il sont savoir ?

* + 1. Pour La Fontaine, le bonheur ne peut venir que de la sagesse et de la connaissance
       1. La sagesse est la voie du bonheur :
          1. Le Héron, La Fille (VII,5)
          2. Le savetier et le financier (VIII, 2)
       2. Sans la connaissance (et l’intelligence), le bonheur est inaccessible.
          1. Me rat et l’Huître (VIII, 9)
          2. Le Loup et le Chasseur (VIII, 27)
    2. Le bonheur parfait est utopique
       1. Les fables font l’éloge de l’amitié, mais d’une amitié idéalisée
          1. Les deux amis (VIII, 11)
       2. Les fables évoquent le bonheur ont souvent une fin tragique
          1. L’Ours et l’Amateur des jardins (VII, 10)
          2. La Tortue et Les deux Canards (X, 2)

*Mettre La feuille S8*

La conception du bonheur de La Fontaine s’inspire de celle d’Epicure. Epicure est un philosophe grec du 4ème siècle a.c. Une des œuvres qui nous est restée est la lettre à Ménécée. Epicure enseigne à ses disciples dans un jardin ouvert à tous sans distinction sociale. Il est l’auteur d’une philosophie, l’épicurisme.

L’épicurisme fait de la quête du bonheur le sens de l’existence. Pour être heureux, l’homme doit rechercher l’ataraxie, c’est-à-dire l’absence de souffrance, la paix intérieur. Tous les plaisirs n’apportent pas le bonheur. Epicure invite l’homme à se satisfaire des plaisirs naturels et nécessaires afin d’être heureux. L’épicurisme est une philosophie de la modération (cf. « Rien de trop » La Fontaine).

Epicure évoque deux angoisse qui font obstacle au bonheur, l’angoisse de la mort et l’angoisse des dieux.

Epicure est un atomiste : pour lui le monde est composé d’atomes (ex : vous, la table, votre esprit, tout) dont la réunion est uniquement due au hasard. Autrement dit il faut se réjouir de la vie (d’après Horace : Carpe diem = cueille le jour)

01/10/2019, Séance 9 : LA1« Les Animaux malades de la peste »

*Mettre feuille LA1,1*

*Mettre feuille LA1,2*

*Mettre feuille LA1, 3*

*Mettre feuille LA1, 4*

*Mettre feuille LA1, 5*

02/10/2019 Séance 9 (Suite) :

|  |  |
| --- | --- |
| Introduction : | Conclusion : |
| **Accroche :**  Classicisme :  Plaire et instruire  « Plaquere et docerer »  Des moralistes qui analysent la nature humaine pour en pointer les défauts.  Idéal de « l’honnête homme ».  « l’honnête homme » = idéal humain qui incarne l’idéal de soi et modération.  Imitation des anciens, antiquité, (application de règles irrité d’Aristote).  **Auteur :**  La protection de puissants comme fouquet, madame de Montespan, la duchesse d’Orléans, madame de la Sablière.  Fréquentation des milieux galants et libertins souvent opposés au pouvoir mais également les salon littéraires (tel que celui de madame de la sablière) où il rencontre philosophes, mathématiciens, voyageurs.  **Œuvre :**  La Fontaine reprend une tradition ancienne et notamment les fables d’Ésope, ces fables sont à l’origine d’un récit et d’une morale transformée par La Fontaine en mélangeant les différents genres (poétiques, morale), place plus importante au récit grâce au registre comique et satirique aussi au genre (ex : théâtrale) La morale peut disparaitre et se confondre complètement avec le récit, la morale peut être descriptive et prescriptive.  Dans le second recueil La Fontaine diversifie ses sujets et ses sources d’inspirations (il évoque l’œuvre de Pilpay).  **Extrait :**  La Fable suit immédiatement la dédicace à madame de Montespan (VII, 1). La Fontaine affirme ainsi sa liberté d’esprit malgré son besoin d’avoir un protecteur.  Face à la peste qui accable le royaume, le Lyon décide d’un sacrifice pour apaiser la colère des dieux. C’est la plus innocent de tous qui est finalement choisi. La Fable veut montrer le caractère partial de la justice.  Registre pathétique et lyrique.  **Problématique :**  Dans quelle mesure cette fable divertissante exprime-t-elle une vision pessimiste de la morale des hommes.  **Plan :**  Nous allons traiter cette question à travers l’étude des différents mouvements du texte, de la situation initiale tragique à la morale explicite et pessimiste. | Reprise de la problématique :  Nous avons vu dans quelle mesure cette fable divertissante exprime une vision pessimiste de la morale des hommes.  Réponse à la problématique :  Ouverture : |

Rédaction et amélioration de la sous partie 1 du I, Un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps.

La morale de certaines fables a pour fonction d’instruire mais également de critiquer par l’emploi des animaux car elle est un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps. Par exemple dans « Les obsèques de la Lionne », la quatorzième fable du livre huit. Le lion incarne un roi qui n’accepte ni critique ni flatteries et qui vient de perdre sa lionne. Dans cette fable, où un lion pleure la mort de sa lionne, on lui fait apprendre lors des obsèques que le cerf ne pleur point, il est censé être tué mais ce dernier dit quelques paroles qui amusent le roi et qui vont permettre au cerf de rester en vie. La morale de cette fable est « Flattez-les, payez-les d’agréables mensonges, / Quelque indignation dont leur cœur soit rempli, / Ils goberont l’appât, vous serez leur ami. ». La morale que propose La Fontaine dans cette fable est qu’il suffit de trouver quelques phrases qui plaisent à son agresseur pour que celui-ci nous laisse en vie et parfois devienne notre ami. Ceci laisse comprendre que c’est un moyen de s’opposer au pouvoir de son temps, car quelqu’un pourrait croire que l’on ne peut pas changer les désirs du roi. La Fontaine ici nous prouve que, potentiellement, il est possible de corrompre les vœux d’un roi par des évènement qui vont susciter de l’émotion. Mais aussi dans « Les animaux malades de la peste », fables 1 du livre VII, La Fontaine dénonce le pouvoir de son temps en déshumanifications le roi en loin ses courtisans en animaux, La Fontaine inflige à son royaume la peste et nous décrit ce qui se passe lors d’une réunion organisée par le roi et ses vassaux, la conclusion de ce rassemblement sera surprenante car toutes les personnes de haut rang avouerons des horreur de crimes que ces dernières ont fait mais ce sera un âne qui après avoir avoué avoir pris une bouchée d’herbe dans une près qui ne lui appartenait pas qui sera condamné à mort. La morale de fin est « Selon que vous serez puissant ou misérable, / Les jugements vous rendront blanc ou noir. » par cette morale La Fontaine explique que pour être épargné lors d’un jugement il faut être de classe importante donc de haut rang. Par ce biais de morale, La Fontaine nous explique que le crime en soit n’est pas pris en compte par la justice mais celle de la classe sociale l’est. Par le biais de ces deux fables analisées, La Fontaine exprime sa non-satisfaction envers le roi et les seigneurs de la cour.

08/10/2019 : Séance 10 : LA2 « Les deux amis »

*Mettre feuille les deux amis LA2\_1 LA2\_2*

L’utopie est un récit imaginaire présentant une société idéale. L’utopie a pour fonction de critiquer implicitement la société de l’auteur en lui opposant un contre modèle.

L’extrait :

(l.1-4) : Situation initiale (cadre exotique -utopique- Mais miroir de notre société), (aucun problème mais une question : « que sont de « vrais » amis »

Crochet de (« Il vous arrive peu […] voulez-vous qu’on l’appelle ? »)

Crochet de (« Non, dit l’ami, […] Ce maudit songe en est la cause. »)

Encadrer (l.1) Monomotapa, vrais

Souligner (l.4) « Valent bien […] du nôtre »

(l.5-22) : une saynète : (🡪 théâtre) (une action muette, particulièrement visuelle) (un dialogue)

(l.6-fin) : dialogue avec le lecteur qui fait écho au dialogue entre les deux amis. + définition de l’amitié

Dans cette fable, La Fontaine illustre sa conception de l’amitié qu’il emprunte à Épicure. Il met en scène deux amis dont le seul objectif est de prévenir les besoins de l’autre. La situation en devient comique puisque dans cette scène, aucun des deux n’a besoin d’aide.

11/10/2019 : Séance 10 : LA2 « Les deux amis »

Conclusion/ouverture :

Les deux pigeons (p 275, v66) « Soyez-vous l’un à l’autre un monde toujours beau, toujours divers, toujours nouveau, tenez-vous lieu de tout, contez pour rien le reste »

L’amitié est pour la Fontaine un moyen d’accéder au bonheur. Il oppose à la sécurité que procure l’amitié les danger des tentations extérieurs.

L’ours et l’amateur des jardins, (p245)

La Fontaine montre dans cette fable le penchant naturel de l’homme ver ses semblables : L’homme n’est pas fait pour vire seul, il s’épanoui dans une relation amicale. Toutefois, La Fontaine insiste ici sur l‘importance de bien choisir ses amis.

11/10/2019 : Séance 11 : LA3 « L’huitre et les plaideurs »

*Coller le texte+cour ; LA3-1 ;-2 ;-3 ;-4 ; Laisser page blanche*

**LA3-1 :**

Utilisation du registre comique :

* Cette fable évoque la farce, c’est-à-dire une pièce comique essentiellement visuelle
* Les différents types de comiques utilisés :
  + Le comique de situation :
    - La rencontre avec l’huitre.
    - L’intervention du juge
    - Le retournement de situation.
* Comique de gestes (la farce) :
  + - Souligné en rouge dans la fable
* Comique de mot :
  + - Il repose sur le contraste qui existe entre la grandiloquence des débats et de la décision du juge et la réalité.
  + Utilisation du registre Satirque :
    - La fable vie 2 chose :
      * La part animale de l’homme à travers une gourmandise qui ne se maitrise pas.
      * La justice de son époque qui s’exerce au détriment de ceux qui font appel à elle.

Séquence 2 : PARCOURS AUTOUR DES FABLES

Pensé et imagination au XVIIème s

11/10/2019 : Séance 1 : LA4 La préface du 1er recueil des fables de La *Fontaine*

*Coller texte+cour*

*LA4-1 ;-2 ;-3 ;-4 ;-5 ;*

Une préface : C’est un texte qui se situe avant l’œuvre, dans lequel l’auteur expose ses intentions. Il présente sont projet, ses sources, et met en avant l’originalité de sa démarche. Il répond également au critiques.

Dans ce texte, La fontaine met en avant l’utilité des fables qui permettent à l’homme d’accéder à une meilleur connaissance, de lui-même et de la société. L’objectif de La fontaine est de rendre son lecteur lucide (savant).

Les fables de La fontaine ont aussi une visée morale. Elles permettent au lecteur de réfléchir sur ce qui est bien ou mal.

La Fontaine privilégie l’écriture du récit sur celle de la morale. Sont objectif est de plaire au lecteur et a un public galant (préciosité, galanterie) qui refuse la pédanterie (discours dogmatiques, savant, …). Toute la sagesse de la fable est contenue dans le récit, ce qui permet ainsi à La fontaine de réunir l’âme et le corp (de la fable).

Résumé de l’extrait : Dans cet extrait, La fontaine souligne l’importance des fables, leurs fonctions pédagogique, il évoque également l’originalité de ces textes. Contrairement à ses prédécesseurs, il n’utilise pas toujours de morale explicite. La fontaine privilégie l’écriture du récit.

Ouverture (comparaison) : « Le pouvoir des fables » :

* L’utilité des fables : elle capte l’attention du lecteur. L’histoire permet de faire passer des messages importants.
* Dans cette fable, La fontaine met en scène le travail du fabuliste qu’il décrit dans sa préface grâce à l’utilisation de la mise en abîme.

15/10/2019 Séance 2 : LA5 La Bruyères, extrait des caractères : le portrait de Gnathion »

*Mettre feuille SGLA5\_1; SGLA5\_2 ; SGLA5\_3 ; SGLA5\_4 ;*

* La Bruyère est un moraliste : Il analyse la nature humaine et la société de manière a en montrer les défauts.
* Il utilise les registres comiques et satirique. La bruyère utilise le comique de geste et de caractère.
* Il s’agit d’un portrait péjoratif, il s’agit aussi d’un portrait en action mais derrière ce portrait en action, se cache un portrait morale.
* La bruyère défend un idéal humain «  L’honnête homme ». C’est un modèle qui repose sur les valeurs de modération et de maitrise de soi. Gnathon est un contre-exemple qui fait rire par ce qu’il est excessif. Il est entièrement dominé par ses instincts, passions et non par sa raison ce qui est tout le contraire de l’honnête homme. Il ne réfléchit pas contrairement à l’honnête homme.

Résumé de l’extrait : La Bruyère fait le portrait d’un homme qui se laisse aller à ses instincts les plus primaires. Il mange comme une bête, sans égard pour les autres. De manière générale, ma Bruère critique un comportement égoïste : Gnathon fait ce qu’il veut quand il veut. Sans hésiter à s’approprier les biens d’autrui.

Ouverture (comparaison) : L’animalité de l’homme « le chat la belette et le petit lapin », la fontaine décrit la bestialité de l’homme qui ne parvient pas à métrises ses passions/instincts. Dans cette fable, La fontaine dénonce l’égoïsme et l’appropriation du bien d’autrui. Mais aussi la voracité, la gloutonnerie du chat. La gourmandise de l’homme dans « L’huitre et les plaideurs » où les deux hommes vont longtemps se disputer pour une simple huitre. Comparaison possible avec une pèce de théâtre comique : La farce du moyen âge, Molière au XVIIème siècle et Jarry XXème, en effet le portrait de la bruyère a toute les allures d’une scénette théâtrale.

Quels conclusions Tire Montaigne sur la nature Humaine ?

I La réflexion basée sur soi-même

1. L’avantage du physique dans la société de Montaigne
   1. Respect de la parole donnée
   2. Remise en question de la question de barbarie
   3. Les philosophes des lumières sont les héritiers de Montaigne dans leurs réflexion sur les autres cultures
2. L’illusion de la sincérité
   1. Dénonciation de la cruauté de la nature humaine
   2. L’importance du dialogue.

II La réflexion basée sur l’étude de l

Exposé n°2 :

16/10/2019 Séance 3 : Ouverture de L’huître et les plaideurs : « conclusion, ouverture »

Le thème de la justice est un thème récurrent qui revient souvent dans le second recueil, cette justice se fait souvent au détriment des plus faibles. Au thème de la justice, la fontaine l’associe souvent à la loi du plus fort. Exemple : les animaux malades de la peste : il s’agit d’une parodie de procès qui met en avant une justice partiale. Exemple 2 : Le chat, la belette et le petit lapin (p 228) : On a dans cette fable le même schéma, le chat pour régler le problème des deux plaideurs Le récit suit la même structure que l’huître et les plaideurs (un conflit autour d’un bien matériel, l’intervention d’un juge qui exerce son métier à son profit. Ouverture : Les fables sont souvent l’occasion pour La Fontaine de faire le procès des vices de son temps ou de ceux de la nature humaine. Les fables sont une tribune exemple : L’homme et la couleuvre.

18/10/2019 Séance 3 : Méthodologie : Comment faire une fiche pour le bac de Français ?

*Fiche LA4*

Recto Verso

* Coller le texte mis sur Ecole direct
* Surligner tous les paragraphes étudiés dans le cours

Développement :

Titre du mouvement 1

* idée imp 1 : procédé 1
* idée imp 2 : procédé 2
* idée imp 3 : procédé 3

Titre du mouvement 2

* idée imp 1 : procédé 1
* idée imp 2 : procédé 2
* idée imp 3 : procédé 3

Titre du mouvement 3

* idée imp 1 : procédé 1
* idée imp 2 : procédé 2
* idée imp 3 : procédé 3

Titre du mouvement 4 etc :

* idée imp 1 : procédé 1
* idée imp 2 : procédé 2
* idée imp 3 : procédé 3

Intro :

Mouvement :

Auteur :

Œuvre :

Extrait :

Pb :

Plan : Nous allons répondre à cette question en analysant le texte de … à …

Ouverture :

* Comparaison avec d’autres textes
* Points communs

Comment utiliser une fiche ?

1ère étape :

* Il faut apprendre le cour
* Fermer le cahier. Prendre le recto de la fiche : refaire l’analyse linéaire. (Procédés+analyse)

2ème étape :

* Relire le texte (recto de la fiche)
* Apprendre le verso de la fiche (intro+ouverture+plan)
* Faire l’analyse linéaire avec le texte soulignés (recto)

3ème étape : et suivantes

* Analyse linéaire à partir de la fiche
* Compléter le sens avec les difficiles à retenir

Pb : l’être humain se défini par ses action ou par ses réflexions ?

I) Un récit autobiographique qui définit qui est l’auteur

a) la vie de Montaigne et ses actions

b) Qui est Montaigne

II) le portrait humaniste de l’auteur

a) un sage humaniste

b) une réflexion sur sa personne

Comment vivre, Montaigne, chap. 5 :

1. Montaigne demande au lecteur de vaincre ses peurs
   1. La mort, un sort qu’on doit accepter
      1. « Le but de notre carrière est la mort, c’est l’objectif nécessaire de notre visée »
      2. « Si nous n’avons su vivre, c’est injuste de nous apprendre à mourir »
   2. La vieillesse ; une période naturelle de la vie
      1. « A la vérité, je reçois une principale consolation aux pensées de ma mort, qu’elle soit des justes et naturelle … »
2. Un philosophe qui nous demande d’aimer la vie
   1. La littérature, un moyen pour lui de profiter de la vie et de la vieillesse
      1. « Mon style et mon esprit vont vagabondant de même. Il faut avoir un peu de folie, qui ne veut pas avoir plus de sottise, disent et les préceptes de nos maitres et encore plus leur exemple »
   2. Une conception du bonheur liée à Epicure ;
      1. « Aussi ne sied-il proprement bien de ne se déplaire à mourir qu’à ceux qui se plaisent à vivre »
      2. « d’avoir le corps en sa disposition, jouissant ordonnément et compétemment »

06/11/2019 Séance 4 : LA6 Pascal et la critique de l’imagination

*Mettre feuilles : Pascal, Pensées, fragment 41 (1670), LA6\_1, LA6\_2, LA6\_3*

L’imagination est d’autant plus fourbe qu’elle ne conduit pas toujours au mensonge, elle peut parfois dire vrai (amener la vérité) par accident. Le drame pour pascal n’est pas que les fous utilise l’imagination, le drame pour lui est de voir les sage s’en emparer. C’est à travers ces sages que l’imagination se répand « La raison a beau crier, elle ne peut mettre le prix au chose ».

Rédaction d’un plan détaillé de commentaire composé :

1. Un dialogue avec le lecteur (l’auteur s’adresse au lecteur)
2. Un dialogue dont l’imagination domine la raison
3. Personnification
4. Termes péjoratifs
5. Champ lexical de l’erreur et du mensonge
6. L’empire de l’imagination est très étendu
7. Terme mélioratif/péjoratif
8. Métaphore
9. Effet de chute
10. Un auteur qui s’adresse au lecteur
11. Antithèse
12. Champ lexical de l’erreur
13. Superlatif
14. Un auteur qui fait l’éloge de la raison
15. Un auteur qui met en garde le lecteur
16. Paradoxe
17. Lexique du pouvoir
18. Enumération
19. Un auteur qui enseigne la raison
20. Antithèse
21. Gradation
22. Verbe d’action
23. Un couple de pouvoir
24. Antithèse
25. Forme négative
26. Verbes d’action.

Correction :

I L’auteur s’adresse au lecteur pour faire la critique de l’imagination

1. Une sphère dialectique
2. Une critique ridicule
3. Une puissance trompeuse qui touche tout le monde.

II l’auteur réfléchi sur la nature humaine et défend l’usage de la raison.

1. Une réflexion qui repose sur un exemple
2. Une défense pessimiste
3. Une puissance méprisée.

13/11/2019 Séance 5 une réflexion sur la condition humaine, la vanité

*Mettre : travail personnel, œuvre, tableau*

Séquence 3 : LECTURE CURSIVE POUR L’ENTRETIEN

Une anthologie des Essais de Montaigne

13/11/2019 Séance 1 : Exposé sur l’anthologie des Essais de Montaigne

*Mettre feuille Correction de l’exposé : les vanités*

13/11/2019 Séance 2 : Vie et œuvre de Montaigne

*Mettre feuille V-1, V-2, V-3*

14/11/2019 Séance 3 : Vers l’entretien de l’oral du bac, pourquoi lire Montaigne ?

*Mettre feuille PM\_1 et PM\_2*

Exposé 12 min : /12pts

* Une intro :
  + Mouvement
  + Auteur
  + Œuvre
  + Extrait
  + Lecture
  + Pb
* Développement :
  + Analyse linéaire
* Conclusion :
  + Synthèse des grandes lignes
  + Ouverture (comparaison)

Question de grammaire : /2pts

Entretien : 8 min

* Présenter l’œuvre et son intérêt
* Echange avec l’examinateur sur l’oeuvre

Arguments personnels :

Montaigne réfléchit sur l’humanité en réfléchissant sur lui

Il écrit son livre au fil de son âge ce qui permet de voir le monde sous différentes formes.

19/11/2019 Séance 4 : Correction des commentaires sur Montaigne

* L’adresse au lecteurs
* Montaigne et la mort

*Mettre feuille Bilan de la remédiation du DST, Montaigne et la mort*

03/12/2019 Séance 5 : Bilan de l’oral de la conception n°1 :

*Mettre feuille : Bilan de l’oral de la composition n°1.*

Lorsque la bruyère écrit c’est avec le style de la raison (clarté, naturel, position).

*Mettre feuille Fiche d’évaluation de l’épreuve orale.*

**Chapitre 2**

**Le roman et le récit du moyen Âge au XXIème siècle.**

Séquence 1 : étude d’une œuvre intégrale La princesse de Clèves de Mme de La Fayette.

Pb : Dans quelle mesure la princesse de Clèves est-elle une héroïne classique ?

03/12/2019 Séance 1 : LA7 Portrait de l’héroïne et de sa mère.

*Mettre feuille LA7\_1 (texte), (méthode) LA7\_2, LA7\_3, LA7\_4*

Mademoiselle de chartre, future princesse de clèves

Le portrait de la mère, s’impose face au portrait de l’héroïne : l’auteur veut montrer l’importance de l’éducation que l’héroïne reçoit.

En soulignant l’importance de la filiation, l’auteur élabore un roman d’analyse psychologique.

L’objectif de la conservation maternelle est la vertu.

La « vertu » symbolise l’honneur, l’innocence et plus concrètement la virginité de mademoiselle de chartres. L’importance est de conserver intacte sa réputation.

Pour madame de Chartre, l’amour hors mariage conduit les femmes à leurs perte (elles perdent leurs vertus et de leurs réputation), le seul amour vertueux est l’amour conjugale.

Madame de chartres met en garde sa fille contre les passions et notamment l’amour de soi(le narcissiste. On retrouve l’idée pascalienne du moi haïssable.

Madame de chartres malgré la perfection de son éducation est elle-même victime de sa passion pour sa fille : aucun homme ne lui semble digne d’elle.

03/12/2019 Séance 2 : LA8 L’analyse du sentiment.

*Mettre feuille LA8\_1, LA8\_2, LA8\_3, LA8\_4.*

* Dans ce passage, l’héroïne fait son introspection, elle plonge dans ses pensées entrainant le lecteur avec elle. Les très longues phrases comportant de multiples subordonnées miment le déroulement de cette pensée.

La situation est émouvante car elle présente l’héroïne dans toute sa solitude.

* Ce long monologue est une manière pour la princesse de Clèves de reprendre le contrôle de la situation. Elle tente d’analyse ce qui s’est passé en utilisant sa raison.
* La princesse de Clèves échoue à métriser sa passion pour le duc d Nemours. Sa longue introspection révèle la crainte qu’elle a de lui déplaire et de ne plus en être aimé.

Le lecteur assiste à une pensé qui tourne en rond, à un conflit intérieur qui ne trouve aucune issue. La princesse de Clèves est un personnage tragique prisonnière de son amour, de ses pensées et condamnée à la solitude.

**Mme de La Fayette et son temps**

Plan pour l’exposé 1 sur la princesse de Clèves :

I) Les rencontres importantes

a) Une rencontre avec le duc de Nemours

b) Personnes détestées :

1) Madame de Valentinois

2) Madame Élizabeth

II) Mme de La Fayette et la littérature

a) reconstitution, par le duc de Nemours et la princesse de Clèves, d’une lettre enflammée pour madame de Valentinois.

b) échange de lettres entre la princesse de clèves et madame de chartres

III) La tentation janséniste

1. fidèle à la religion chrétienne

b) refuse de céder à ses tentation (épouser monsieur de Nemours)

10/12/2019 : Séance 3 : Correction de la composition n°1 :

*Mettre feuille : correction\_de\_la\_composition\_n°1\_1, correction\_de\_la\_composition\_n°1\_2, correction\_de\_la\_composition\_n°1\_3.*

10/12/2019 : Séance n°4 : Mme de La Fayette et sont temps

Pb : Quelle est l’influence de l’époque sur madame de la Fayette et son œuvre ?

1. Les rencontres importantes
   1. Une amitié amoureuse avec François de La Rochefoucauld

1659 parution anonyme de la princesse de Montpensier

Madame de sévigni au moment de la mort du duc de la roche fouqueau

1680 mort du duc

1683 mort du conte de la fayette

* 1. Les diverses collaborations littéraires

Pratique courante au 17e

Ménage, ugré, seyes, personnages habitués à travailler avec mme de la Fayette.

1. Madame de La Fayette et la littérature
   1. Madame de la Fayette et les précieuses

Mme de la fayette état une précieuses qui apparait sous le nom civil de sérayane.

C précieuses ont la particularité d’être très solicité

+++ importance au thème de l’amour

Thèmes présents dans l’ensemble de l’œuvre de la princesse de clèves

Princesse de C et duc de nemours représentent l’amour idéal, précieu, pure mais souvent triste.

* 1. Les œuvres de madame de la Fayette

Passetemps au yeux de

1. La tentation janséniste
   1. Le jansénisme

Courant théorique du 17e qi s’est fondé dans les textes de l’église des textes de …

Manière de concevoir la grâce s’oppose à celle des jésuites qui penses qu’elle intègre aussi le choix humain

* 1. Le jansénisme dans la princesse de Clèves

Jansénisme de port royale, influence importante dans l’écriture littéraire de l’époque. Plupart des discours qui ponctuent le réçt, pose de faux problèmes. Mauvaise foi permanente introduit le thème du paraitre. A la cour rien n’est de ce qui semble être. L’homme est menteur, la cour est un vaste eux d’influence. Être humain est dominé par des passions par lesquels ils développent ses vices.

13/12/2019 Séance 4 : Mme de La Fayette et son temps.

*Mettre feuille MDF\_1, MDF\_2*

La Fronde : Révolte des nobles contre l’absolutisme du roi et contre Mazarin. Parmi les frondeurs on trouve le cardinal de Retz et la Rochefoucauld.

Exile en engoue dut au remariage de sa mère avec un membre de la famille de sévigné qui soutient la fronde.

La rochefoucaud écrit une œuvre important se nommant les maximes. Pascal écrit

Pascal la bruyèree la Rochefoucauld trois grand moralistes de leurs époques, ils ont une écriture fragmenté, écriture très courte (maximes ou portrait littérair).

Form littéraire utilisée par la bruyères celui de portrait littéraire.

Les maximes de la Rochefoucauld, pascal et maxime

Apprendre la citation : « M de la Rochefoucauld a réformé mon esprit »

Sapho = grande poétesse de l’antiquité.

10volumes = romans fleuves

13/12/2019 : Séance 5 : le renoncement LA9

*Mettre feuille LA9\_1, LA9\_2, LA9\_3, LA9\_4*

17/12/2019 : Séance 6 : La Princesse de Clèves un roman précieux ?

1. La préciosité, mouvement littéraire du XVIIe s
   1. Mme de la Fayette et la préciosité

Ecrit la princesse de C en 1878

Amour interdit car cette dernière est mariée

Mme de la Fayette et de Scuderi sont des précieuses veulent aimer sans avoir d’amour

Femme de lettre se réunissent dans des salons de lettres

Lexique employé = très recherché

* 1. Al précision dans la littérature et la carte du tendre

Mouvement revendique l’importance de la femme dans les lettres et la société

1. II) Préciosité et esthétique galante dans le roman de Mme de la Fayette
   1. La préciosité dans la Princesse de Clèves

Mouvement précieur a inspiré mamade de la Fayette

Elle reprend l’idée de l’amour selon la carte du temps

Autre manif, celui des deux pers

* 1. Une œuvre galante

Le prince de clève ne fait que flatter mamade de chartres ;

En concl :

Roman classique mais aussi précieux

*Mettre feuille : corr\_1*

18/12/2019 : Séance n°7 : La Princesse de Clèves, un roman classique ?

Pb : La princesse de Clèves est-il un roman classique ?

I La princesse de Clèves repose sur les règles édictées par les anciens

1. La princesse de Clèves et l’idéal esthétique

Idéal repose sur les règles édicté »es par les anciens

Mme de la Fayette en déroge

La princesse de Clèves suit l’idéal des classiques

Règle des anciens : clarté=, vraisemblance = époque d’Henri II

but : encré récit dans un but historique, pers de l’époque : François Ier, Catrine de médicisses, bienséance lors de descriptions ne cherche pas à choquer sont publique car elle atténue la violence.

A sortie du roman, il connait quelques critiques

Propos même des pers restent dans la limite de la bienséance en ne disant point plus que ce que la politesse leur permet de dire

1. La princesse de Clèves, une tragédie classique

Roman classique car caractéristique comme une de tragédie, trait de l’époque, présent dès le début de l’œuvre par la description de la cour : un lieu dangereux soumis à un jeux d’influence entre les pers de la cour ou chacun est jugé par le regard des autres

Noeud tragique pour rel entre Mme de Clèves et Mr de Nemours.

Enchainement de péripéties qui rappellerons la tragédie.

Double mort par double péripétie tragique + lettre du Vidame du Chartres

Fin du roman est elle aussi digne d’un roman classique car princesse de Clèves se retire dans un couvent seule (mort sociale, symbolique)

II Le roman défend la pensé moraliste des classiques

1. Mme de la Fayette et le double objectif de plaire et instruire

Mme de la Fayette dénonce les pièges de la cour, la faiblesse de l’être hum, les sentiments à travers Mme de Clèves.

Plaquere el docerer Mme de la Fayette diverti le lecteur à travers des tournois d’Henri II et le mariage de Mme de La Dauphine.

C’est ainsi qu’anatole France loue Mme de la Fayette à travers ses œuvres l’élégant naturel et la vérité du caractère humain. Cela lui permet de mettre Mme de la Fayette au panthéon.

1. Mme de Chartres, un personnage et une éducation dignes des classiques

Les classique défendent un id humain : l’honnête home

Ed de la princesse de Clèves : éducation reçu par sa mère

Mère let sa fille en garde sur les passions, selon Mme de chartres, la raison doit dominer la passion et l’amour hors mariage conduit les femmes à leurs pertes. Idée du moi de pascal.

Tout cela fait une éducation qui se rapproche du classique.

A ce titre on discute encore de la moralité de la Princesse de Clèves et de sa valeur exemplaire notamment dans les classes de jeune filles.

*Mettre feuille :*

18/12/2019 : Séance 7 : (suite) La Princesse de Clèves

*Mette feuille : LdeP\_1.*

La cour s’inspire d’henry 2 et de louis 14, c’est un milieu historique. La coure sest un milieu instable qui est source de cadres romanesque

Débute par l’éducation de madame de charte a sa fille.

Cour et un endroit galant et social.

Métier des courtisans font un peut la ête

On compare l cour à unescène de théâtre

Madame de chartres met en garde sa fille sur les dangers de l’amour

Correction :

* Le roman s’inspire de la cour des Valois (Henri II) mais également de celle de lois XIV.
* la cour est un personnage a part entière qui impose au personnage des contraintes et qui véhicule des passions
* ka cour est un milieu d’intrigues et de secrets.
* Les ambitions et les passions sont masquées.
* Chacun joue un rôle (la cour est un théâtre. C’est un univers à déchiffrer qui est dangereux pour celui qui ne sais pas le faire.
* La princesse de Clèves doit à la fois apprendre a déchiffrer les apparences dans cet univers codifié et déchiffrer son propre cœur (introspections).

18/12/2019 : Séance 8 : La cour de France un cadre romanesque

En France c’est la volonté de certains mondains de se distinguer des autres par l’élégance, arts : danse, chantent, …. Recherche d’un amour pur et d’une langue pure. Mme de la Fayette fait partie de ce mouvement sont éducation elle est issue de la petite noblesse et est exilée en Anjou pendant la fronde.

I le choix de l’Histoire

1. Guerre de religion

La vision de la guerre (protestant contre catholique).

Guerre de clans entre les condés, les Guises et les Montmorency.

1. Un contexte religieux

Les inquiétudes

La réforme protestante sensible au sourdes rivalité de Clan.

Le christianisme est traversé par une profonde exigence de renouveau et l’authenticité à travers le jansénisme.

1. Une hiérarchie menacée par les passions

La société d’ancien régime

Les Alliances de l’époque entre les clans

II La question du paraitre et de la dissimulation

1. Qu’est-ce qu’un courtisan

Définition du courtisant vivant à la cour du roi.

La noblesse de cour ne s’occupe que de gérer les guerre, faire la chasse ou être coureur de jupons

La courtisanerie au 16ème siècle explique la société de l’époque

Les courtisans présentés dans la princesse de Clèves comme Frivole et vaniteux

1. Le monde clos est privilégié par la cour

La cour royale de France est une scène de « théâtre »

La cours est un cadre Somptueux mais pesant.

D’ailleurs le cadre de la cour créé un malaise dans l’anonymat de la rencontre.

La cour est un milieu assez restreint. Tous les secrets paraissent un jour ou un autre, c’est une manière de relancer l’intrigue ex : la lettre de M de …

Les jugements des autres pers de la cour peuvent dégrader une personne.

Mme de la Fayette peut être un monde de ragot et discréditer certains pers.

Concl :

Mme de la Fayette nous présente la cour de France comme une cour romanesque du fait du choix de l’histoire à la cour qui nous montre le paraitre et la dissimulation ; ce carde peut nous rappeler la vie de Mme de la Fayette au moment où elle s’est introduire dans un salon littéraire et a fondé le sien avec succès.

Séquence 2 : Parcours autour de la Princesse de Clèves

Pb :Individu, moral et société

08/01/2020 : Séance 1 : explication de la problématique du parcour

*Mettre feuille Parcours de La Princesse de Clèves :individu, moral et société*

08/01/2020 : séance 2 : LA 10 Un individu en harmonie avec la morale et la société classiques, l’honnête homme.

*Mettre LA10\_...*

08/01/2020 : Séance 3 : LA11 un personnage qui sacrifie ses passions au nom de la morale classique : Bérénice.

*Mettre feuilles LA11\_...+texte*

08/01/2020 : Séance 4 : LA 12 : Un personnage qui agit en dehors de la moral et règles de la société : Betty.

*Mettre feuille : LA12\_1, LA12\_2, LA12\_3, LA12\_4*

10/01/2020 : (suite séance 4) :

|  |  |
| --- | --- |
| Bérénice | Betty |
| Bérénice choisit que quitter sont amant pour rester fidèle à son maris | Betty se fait prendre en flagrant délit et doit renoncer à ses droits maternels |
| Bérénice a un amant | Betty a aussi un amant |
|  |  |

Bérénie = reine de Palestine

Titus vien d’être nomé empreur de rome au début de la pièce

Les deux s’aiment d’un amour vraiment fou

Titus n’épousera pas Bérénice car c’est une reine étrangère

Pendant toute la pièce

J'allais faire une remarque euh tu l'as fait quand même digne représentant de l'agence gratuit est donc extrêmement courageux nous on va aller dire à Bérénice que c'est terminé vous pendant toute la pièce il discute avec son confident pour savoir est-ce qu'elle est au courant et que il doit aller lui parler et cetera ils ne cessent de repousser ce moment Bérénice elle de son côté pendant toute la pièce s'étonne du silence de Titus et souffre de de ce silence qu'elle n'a jamais connu plus vite à plus pour finalement aller voir Bérénice pour la vidéo je parlais pas attendu opus parce que c'est l'histoire secondaire mais en effet après on peut mentionner oui absolument euh et puis un Bérénice apprend euh la nouvelle et donc ondine personnage tragique évidemment elle veut mourir oui absolument elle veut mourir l'homme qu'elle aime veut la quitter donc elle veut mourir elle écrit une lettre à Titus et tu sais internet cette lettre avant même qu'elle ne lui donne et lorsque Titus apprend que celle qu'il aime veux mourir qu'est-ce qu'il va faire ouvrir aussi oui absolument euh Bérénice apprend que Titus est très à à se tuer connaissant la douleur de celle qu'il aime et donc elle décide de partir et de le laisser régner d'accord donc c'est aussi par amour mais c'est un être qui est capable par amour et par raison quel fini par se raisonner eux d'accepter la décision du délai d'accord donc c'est un personnage tragique il lutte contre son destin qui ne parvient pas à vendre mais qui acceptent la défaite dignement et c'est le seul exemple qu'on l'a dans la littérature classique d'accord euh face à ce couple vous avez eux le personnage dans locus qui est un personnage secondaire ces lettres de Caen c'est le le camarade militaire de Titus euh il lui donne quitus lui donne après les conquêtes absolument eux il tombe amoureux de Bérénice la qui lui dit dès le début de la pièce qu'elle ne veut plus jamais entendre parler de cet amour et elle lui demande même de s'en aller pourquoi nous comptons plus c'est le personnage qui sert de message et qui sert de confident et qui est le personnage malheureux mais ça on le sait dès le début de la pièce c'est celui qui est conduit tout de suite moi le la finale dans locus donn e résument la totalité de la pièce qui est une tonalité Notez le bien et élégiaque c'est une pièce lyrique mais c'est surtout une pièce élégiaque l'élégie une énergie c'est une pièce très poétiques poème c'est un poème lyrique qui déplorent la perte de quelqu'un ou une séparation qui entraîne une perte concrète où symbole élégie au grec ça veut dire dire est là d'accord en fait si je dois donner une définition rapide ce serait chant de deuil n'hésitaient un champ de d'accord c'est un poème viry oui merci beaucoup le Jack pour euh pas pour lui ce que je demande c'est par rapport aux 2 vous confondez avec le dos d'un autre nom hum Pierre vous Retrouvez moi j aime bien euh champdeuil ça c'est pour eux Bérénice c'est bon vous serez capable de résumer la pièce bon maintenant on va passer à bétique et un autre sacré numéro du 20e siècle donc j'aimerais vous dire qu'on est plus dans les mêmes codes et les mêmes principes moraux lecture de Betty eux Alexandre d'entre eux Antonin Victor il Maxime travaux maxi parce que tu parles participative moi je suis contente à chaque fois Maxime c'est parti il passe rien vous êtes d'accord je t'écoute tu es debout le premier essai de baisser attendaient ce que le mari avait décidément quand t'as dit ça regarde s'il te plaît toujours s'appelle vous avez rendu bon on est d'accord sur la situation fini tes l'amant Guy c'est le mari qui revient un peu plus tôt du théâtre et qui découvrent eux sa femme sur le canapé avec la mort d'étienne eu la maman encore Betty ramasser son peignoir de la pièce tandis qu'il s'appelle mercredi devant le canapé où vous voulez la soirée bah là dessus office d'installé pourquoi pas là dessus on l'avait expliqué la grand-mère dit Ah bah non tu vas pas m'installer sur ce canapé pourquoi il s'enfile donne-moi la musique bon montage donc on avait dit la scène de vaudeville la main dans le placard il rentre du théâtre il voit sa femme dans les bras d'un autre la belle-mère qui s'épanouit 2e fois lui pour chercher les gouttes tout ça un peu ridicule et heureuse et ensuite on a vu aussi parce qu'on a fait des mouvements pleuvoir sur vous êtes une bascule dans une tonalité complètement différente est un peu plus inquiétante on y va elle savait maintenant de sélectionner vitesse et s'allier avec des séquelles mais je suis serveur là encore partie du service quelqu'un avait rentré tard Marseille qui demande sa technologie la poitrine de la générale si tu étais toujours en parfait il est devenu un étranger pour les méthodes le téléphone dans son bureau dans l'attente était resté au je vous remercie Madame tu me manque il s'est levé se tourner vers sa femme tranquillité sans colère apparente sans émotion où je m'engage pièce et donc on avait vu dans ce moment à une scène de procès qui d'ailleurs ne retient du procès que là condamnation le châtiment eux ont fait appel à l'avocat toute la famille réunie Betty comparaît ne dit rien on ne lui dit d'ailleurs pas non plus grand chose et elle signe un papier comme quoi elle renonce à tout droit sur ses enfants et elle doit immédiatement quitter le domicile conjugal hum en fait on voit ce qu'est une bonne galerie voilà donc hmm non non c'est ici assieds toi écrit et en fait si on y avait une caméra on la verrait en train d'écrire d'accord mais en voilà on voit juste le dernier c'est plutôt que jour après non c'est immédiatement ne SAS pas si médiatement dans la même soirée elle trompé son mari il la surprend de la chasse parce que après au téléphone les actions mmm cela ne se passait pas sur la terre dans une grande maison au ralenti voici un chèque pour son premier long ta gueule tu veux jouer avec toi si tu es pas là dessus oui même le général Sylvie oui un immense de la loi Evin était grande célèbre prémisse est comme si elle avait l'intention de paramètres mais elle ne fonctionne pas une parole tous les 4 sur le droit de la regarder passer un truc que j'ai joué à la fin il n'y avait pas de viser embrasser une dernière fois elle n'avait rien oublié de refermer la porte blindée 4 elle ne sait pas lequel relevé son niveau groupé pour la refermer sur elle la porte ouverte sur le trottoir ça va marcher très vite sur la pelouse alors les points communs on y va

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Bérénice | Betty |
| point communs | * Un couple qui se sépare * le personnage féminin qui s’en va seul * deux femmes qui subissent une lois extérieur : exemple la lois du sénat, la morale bourgeoise * deux personnages tragiques : | |
| **un pers tragique classique.** | **un pers tragique car étrangère au monde et sa vie, accomplissant mécaniquement des actions présentées comme absurdes, l’étranger de camus.** |
| différences | Un départ//une mort symbolique  Sentients de noblesse sacrifices  pers qui suscite l’admiration et qui veut servir de modèle 🡪 héro | un départ//une errance  aucun sentiment exprimé, ne décide de rien  pers qui suscite de la pitié, rejet ou du moins qui suscite des antipathies (interrogations). |

Séquence 3 : Pour l’entretien

Etude de Thérèse Desqueyroux de Mauriac

15/01/2020 : séance 1 : Exposé sur la vie et l’œuvre de Mauriac

De je suis mort.com + ac française

Origine : famille bourgeoise, catholique et conservatrice qui le suivra à travers toute sa vie

Date de naissance : 11 octobre 1885 (Bordeaux)

Date de mort : 1er septembre 1970

Grand Prix du roman de l'Académie française en 1926 (pour toute son œuvre)

Lauréat du grand prix du roman de l’Académie française en 1926

président de la Société des Gens de lettres en 1932,

élu membre de l'Académie française au fauteuil no 22 en 1933

prix Nobel de littérature en 1952. (**la profonde imprégnation spirituelle et l'intensité artistique avec laquelle ses romans ont pénétré le drame de la vie humaine**)

son adolescence est marquée par plusieurs lieux girondins

textes et idées de Maurice Barrès qui marqueront sa jeunesse

#François Mauriac évolue d’un conservatisme extrême a à un cercle

#Siècle : fin XIXe-début XXe

Mouvement : Naturalisme

Œuvres principales : Le Baiser au lépreux (1922), Le Fleuve de feu (1923), Génitrix (1923), Le Désert de l'amour (1925), Thérèse Desqueyroux (1927), Le Nœud de vipères (1932), Le Mystère Frontenac (1933).

Bonus :

# François Mauriac fut élu à l’Académie française le 1er juin 1933, par 28 voix au premier tour, à la succession d’Eugène Brieux.

Cette « élection de maréchal » survenait alors que le romancier, gravement malade, venait d’être opéré d’un cancer des cordes vocales.

Ecoles :

ses études primaires puis secondaires chez les Marianistes de l'institution Sainte-Marie Grand-Lebrun à Caudéran

rate la seconde partie de philosophie et doit redoubler, préférant refaire son année au lycée public de Bordeaux.

prépara à la faculté une licence de lettres

Quitte Bordeaux en 1907 pour tenter à Paris le concours de l’École des Chartes

Ecole de Chartes : n’ y a fait qu’un bref séjour, a démissionné dès 1909 pour se consacrer uniquement à la littérature.

Les maîtres de son adolescence :

* Maurras
* Barrès.

Premier recueil de vers :

* Les Mains jointes (1909), (salué par Barrès précisément)
* Adieu à l’adolescence (1911)

Deux romans :

* L’Enfant chargé de chaînes (1913)
* La Robe prétexte (1914).

1914 : Mauriac à Salonique mais réformé pour raison de santé, ∅ participation à la guerre.

années d’après-guerre = années de gloire littéraire :

* Le Baiser au lépreux (1922)
* Le Fleuve de feu (1923)
* Génitrix (1923)
* Le Désert de l’amour (1925)
* Thérèse Desqueyroux (1927)
* Le Nœud de vipères (1932)
* Le Mystère Frontenac (1933).

**Satires cruelles du pharisianisme[[1]](#footnote-1) bourgeois, ses romans sont avant tout l’œuvre d’un « catholique qui écrit » comme il se plaisait à se définir lui-même. Combat en chaque homme entre Dieu et Mammon[[2]](#footnote-2), pour reprendre le titre de l’un de ses essais, que Mauriac décrit, sondant les abîmes du mal et cherchant à percer les mystères de la Rédemption.**

Au faîte[[3]](#footnote-3) de sa gloire, François Mauriac allait modifier, au milieu des années 1930, son regard sur le monde, délaisse un peu la littérature et s’engage dans le combat politique.

S’éloigne progressivement des positions conservatrices de sa jeunesse 🡪 entreprend de dénoncer :

* la menace fasciste, condamnant l’intervention italienne en Éthiopie 1935
* le bombardement de Guernica par l’aviation nazie soutenue par les nationalistes espagnols en 1937.

Seconde Guerre mondiale :

* définitivement choisi son camp : appartient sous l’Occupation à la résistance intellectuelle
* condamne l’« excès de prosternations humiliées qui [tenaient] lieu de politique aux hommes de Vichy »
* participe au premier numéro des Lettres françaises clandestines, en 1942
* continu de publier en 1943, toujours clandestinement, sous le pseudonyme de Forez, Le Cahier noir.

soixante ans :

* Mauriac d’après-guerre :
  + écrivain politique
* 1952 à sa mort :
  + chroniqueur au Figaro, auquel il collaborait depuis 1934
  + puis à L’Express
* chaque semaine
  + livre dans son bloc note d’une plume souvent polémique, sa critique des hommes et des événements

1952 :

* condamne la répression de l’insurrection marocaine
* apporte à la cause de la décolonisation toute l’autorité du prix Nobel de Littérature, qu’il vient de recevoir, en acceptant de prendre la présidence du comité France-Maghreb

Dix dernières années de sa vie :

* soutient la politique de Pierre Mendès-France
* trouve en la personne du général de Gaulle l’homme d’État conforme à ses vœux, incarnant les valeurs pour lesquelles a combattu ce « chrétien écartelé »

Laïus :

François Mauriac qui a passé sa jeunesse dans sa Gascogne natale a été fortement influencé dans son œuvre par la bourgeoisie viticole et son environnement, lourd de secrets étouffés qu’il dépeindra dans nombre de ses romans. Au cours de ses études à Bordeaux il a eu la chance d’avoir pour professeur Marcel Drouin beau-frère d’André Gide. Celui-ci lui fait découvrir notamment des textes de Claudel, Francis Jammes, Arthur Rimbaud, Charles Baudelaire, Colette et bien sûr Gide. S’il a été marqué tôt par Maurice Barrès et le catholicisme pur et dur, son combat va notablement évoluer vers des engagements plus progressistes, qui vont l’engager, par exemple, à prendre fait et cause pour les Républicains pendant la guerre d’Espagne, ou encore s’insurger contre la guerre d’Algérie. Toujours est-il qu’il va se révéler un auteur prodigue réalisant 7 romans et nombre de recueils jusqu’à recevoir le prix Nobel de Littérature …

1ère œuvre :

Va-t-en

Œuvre étudiée : Thérèse Desqueyroux

15/01/2020 : séance 2 : Pourquoi lire Thérèse desqueyroux ?

*Mettre fiche FM\_1, FM\_2*

Prise de note :

Qu'est-ce qu'un discours ou quoi lire et l'industrie en François Mauriac a grandi dans un milieu académique conservateur sa vie est marquée par son élection à l'Académie française en 1963 à 1952 il a également reçu un prix Nobel de littérature il a été journaliste à L'Express et au Figaro à partir de 1961 il publie en 1927 de Spirou cette œuvre raconte l'histoire de l'esclavage était un personnage énigmatique qui a parlé en premier temps au tribunal accusé d'avoir empoisonné son mari après un non-lieu faute de preuves elle rentre chez son mari et on peut danser penser qu'ils vont amener à commettre le pire lorsqu'elle manger son mari elle se fait punir et ce dernier l'enferme dans une pièce euh euh euh euh euh libéré on parle de quelque chose qui avait de la sur trouve dans les rues de Paris nous pouvons nous demander pourquoi dire 15X 15 dans un premier temps oui vous allez voir que ce n'est pas une autre sur le fond et sur la forme distance sur une équipe de la société donne une écriture très personnelle et poétique au service de cette petite île dans une 2e partie nous allons voir que Thérèse était un personnage qui fasciné et que même cette œuvre est clairement identifiée de Madame de Lafayette et la fonction de Kiev nous allons voir que le personnage était un peu trop cuit que ce roman est clair à la fin de la feuille t'es pas trop malin ce plan vous êtes tous en train de monter fébrilement petite chose mais franchement euh ça vous donne de bonnes bases peut-être on va le voir apparaître au fur à mesure le plan trouver le oui oui oui donc la langue anglais évaluer le dispositif donc j'ai le temps je vais me de quoi qu'est-ce qu'une une œuvre passionnante sur le fond et sur la forme dans la fonction déjà l'histoire fermé et une petite de la société et dans la forme c'est une écriture très personnelle et poétique qui met au service de ses clients donc j'ai beaucoup apprécié cette heure tant sur le fond que sur la forme tout au long du livre au fil des pages j'ai fait une impression que les objectifs de François Mauriac était de faire une critique de la société et tu histoire de la musique de fil conducteur pour cette petite et donc j'étais au long de l'histoire et de défis histoire qui racontera euh euh la société et cela fonctionne parfaitement bien il YA François Mauriac un véritable talent pour nous faire comprendre ce qu'était la bourgeoisie de province d'ici là bourgeoisie parler effectivement de l'écurie où est d'abord un roman demeure provinciale la dénonciation et même la stature d'une société comorienne connaissait bien qui était la sienne une petite déco pour lui Ah Bonjour c'est okay elles sont là uniquement pour vous aider et vous Regardez tous droit dans les yeux et vous ne parlez pas quitte à devoir vous répéter euh c'est normal en plus nous allons vous êtes donc il faut prendre des notes et parler nous ne lisez pas Google dit qu'il avait un véritable talent pour nous faire comprendre ceux qui étaient là eux doivent choisir le programme euh euh de demeure provinciale euh oui donc là là ça tienne et des eunuques qui à travers le un il dénonce le fait que c'est une société conformiste qui il faut il faut que je m'en religieuse euh tu viens l'exemple d'un de d'un catholicisme au passage je l'ai taillé pour l'exemple euh et même d'une société cruellement matériels de l'autre c'est donc à travers de nombreuses situations durant tout le livre que François Mauriac pas dénoncé ces marques par exemple dénoncer les mariages arrangés qui ont été très présents dans la bourgeoisie de province ouais alors c'est pas mal Bernard reproche à sa mère d'avoir épousé Victor delagrave ce sans le sou okay euh matérialiste de euh moi je vais arranger par intérêt mais aussi par exemple un attachement à l'Union afin de mesurer aux apparences lorsque pendant la dernière témoignant de sa femme alors que celle-ci a tenté de l'empoisonner euh il n'était pas par amour mais pour simplement éviter la honte d'avoir une femme ton ami donc euh c'est une façon de faire que j'ai trouvé très intéressante euh presque pédagogique parce que eux à travers des petites histoires tout au long du récit il va faire à dénoncé à décrire et dénoncer ces marques sans oublier de nouvelles affaires l'intérêt du livre ont aussi ennuie pas malgré toutes les descriptions euh euh également un tableau très critique de la justice eeh tout à l'heure point très intéressant du livre qu au-delà de simplement la dimension du dissident propose également une vision euh j'ai presque novatrice je m'explique donc Ben effectivement il me décrit la justice euh soumis au pouvoir politique où dès le début du roman le destin de Thérèse dépend plus d'elle mais il YA de puissantes influences sociales qui ne tiennent pas du tout d'elle euh la conversation par exemple de l'avocat il me suivra qu'en début de roman oki invoque l'honneur du monde montre bien que ce sont les considérations sociales qui vont conduire au nom de Dieu mais le plus intéressant ce que même si tu as la la description de celle-ci c'est intéressant parce qu'il a pas mal évolué depuis 1920 mm de l'écriture du roman surtout il a encore une vision très intéressante et novatrice de houle il dit qu'en fait la justice n'essaye pas de comprendre le réel auteur d'un crime à travers ce roman je pense que François Mauriac a cherché à montrer que l'important était de retrouver c'est quoi le sens d'un acte apparemment incompréhensible et durant l'hiver parce qu inversement entre coupable de victime euh parce que bah quand je dis que donc de renverser le sens que j'ai retrouvé le sens d'un acte apparemment incompréhensible Ball fait que j'ai raison et quand il est fatigué son mari et on va arrêter de se poser des questions durant tout LES réellement la coupable il était très timide entrée différente et très intéressante qui met une grande ville encore d'actualité on peut poser des questions pour chaque affaire qui le coupable eux et vol de l'accès vraiment le pas de la France d'une fille comme l'exemple de l'affaire Carlos gohn ou euh d'actualité où il a fini la justice il marque il était il était sur la justice il a su la justice lui infinitif je veux la première balle mais euh oui voilà de vous demander pourquoi il l'a fait et donc bah l'injustice de la justice japonaise le qu'il n'est pas une tragédie donc je va-t-il tomber c'est pas lui qui est finalement victime de cette affaire qui était injustement lui donner était terminée juste fait une parenthèse vous allez un peu loin sur cette affaire personnelle par contre heu tout le monde vous écoute béatement sans prendre de notes tout ce qu'il dit doit être en votre qualité parce que ça je vais pas vous refaire une santé et c'est bien ce qu'il dit bon à rien et en plus je trouve ça clair là il va doucement il nous parle alors vous devriez être en train fébrilement décris moi ça juste parce qu'il YA sur le couvercle YA il faut vraiment noter ce qui vient et que vous aurez envie de réutiliser ou de voter le sport bah voilà allez on continue voilà et donc euh vraiment le reproche qui logiciel n'est pas suffisamment au système qui d'ailleurs la société de manière plus globale de ne pas essayer de comprendre l'auteur d'un crime et donc le roman mais en fait C'est l'histoire d'un procès contrairement à ce que l'on aurait pu croire à première vue mais là vaine tentative de Thérèse d'expliquer son acte à son mari ou à la fédé et de se faire pardonner et euh donc voilà une situation très intéressante de de la justice veut novatrice euh tu veux parler de l'écriture de cette œuvre euh donc au premier abord j'ai trouvé le langage du livre dans l'écriture simple de les châtier le vocabulaire Est-ce que tu aimes le partenariat unique avec l'idée de vocabulaire de l'époque et d'ailleurs de la région le président pas toi euh il a mis sur son vocabulaire sur les sites de photos sexe expression il va nous faire rentrer euh dans son histoire de son vrai nom il va nous donner le entendre ce contexte le récit de ainsi euh ça sert de dire l'histoire de la dénonciation et on est plus sensible qu'il va aller danser donc je voulais vraiment euh on se retrouve donc ce qu'ils ont appris hier il ne s'est pas eux sensibiliser qui ment et qui nous rend plus sensible à la musique mais par exemple quand il va à l'exception de ce qui nous gâté où démontage j'étais à l'époque euh moi une chanson en Portugal et ça divertit alors et enfin pour finir sur sur l'écriture donc euh tu trouves que François Mauriac euh aussi un véritable poète eux une petite journée à la société mais c'est aussi le reste poétique romanesque c'est donc pour ça que c'est très agréable à lire youtube j'ai pas mal de descriptions mais comment le faire d'histoire c'est intéressant et c'est aussi le poème de quelques exemples pour le média la lumière passe à l'étranger de métal fusion de famille conduire avec prudence moto il faudrait que le pain comme une fleur soi-même super terrasse est très beau à l'île d'yeu donc toujours un plaisir de le lire plusieurs fois vraiment très intéressant voilà maintenant je vais message qui peut aider éteindre la 2e partie Lol principal qui éclaire la loi de la planète qui est pourquoi euh pourquoi c'est un personnage qui s'est passé mais j'ai beaucoup aimé le personnage de Thérèse desqueyroux une femme très intelligente j'ai peur que l'on bâtit pour cette femme malgré le cœur de l'avenue comme elle fonctionne pour laquelle je me suis pris d'empathie de l'admiration elle est bien comprise pour moi parce que mon courage à commencer par ses amitiés par son mariage et même par son père qui ne rêve que de politique et de pouvoir qu'il a toujours tenu éloigné de lui Thérèse qui aspire à d'autres rêves avec une grande d'épouser un homme pour des raisons financières elle était enfermée dans sa maison comme une prison la raison pour laquelle j'ai beaucoup aimé ce personnage il découvre que son mariage ne lui apporte rien il a condamné à vivre comme il ne souhaite pas que le mot solitude est omniprésent dans son esprit mais de là à envisager de passer à l'acte et assassiné sur les restaurants décision à la fois extrême mais pour moi la limite du compréhensible c'est pour ça que Mauriac au fil de ce roman de ce repas m'a troublé sur le fait que qui est le réel coupable ce soit au final tout ce que souhaite Thérèse Clément mais est-ce que cela lui confère le droit de tuer et cela m'a m'a fait poser la question de est-ce que dans certaines pas de situation donc euh avoir le droit de tuer est-ce que le personnage de Thérèse il faut mettre cet acte et c'est pour ça que j'ai euh oui mais je vois maintenant que tu as question comment éclairer l'œuvre de Madame de Notre Dame tu demandes de best of d'écran logo de Montréal small permis de mieux comprendre de la bête en raison de ses nombreux points communs que j'ai pu relever de relever au fil de la lecture dans un premier temps j'ai pu constater que ces 2 personnages vus leur destin pour se libérer de quelque chose Madame de clèves lutte pour se libérer ton amour qu'il ne faudra pas son bonheur c'est toi qui a eu un désir ardent pour le truc de nouveau la lutte contre elle-même pour refusé de l'épouser de même terre est l'une pour se libérer de plusieurs situations de son mariage parce qu'elles sont trop pressée par son ami mais encore faut-il et dans le situation c'est donc elle se sent prisonnière j'ai également remarqué que tout comme la princesse de clèves Thérèse n'arrive pas à s'implanter dans cette société qui est codifiée de plus la cour est un espace dans lequel le gentil mais il est constamment menacée dans la princesse de clèves le regard des autres nuit à la réputation et bien je retrouvai distinctement ce même point dans 15 kilos qui en premier lieu lorsque aller au tribunal au début du roman et qu'on déclara mon Dieu je vais est satisfait il veut à tout prix se défaire de cette affaire pour que cela ne nuit pas à sa qualité de plus lorsqu'il est enfermé euh Bernard dans cette pièce elle ne sort que le dimanche à la messe pour que la société ne se doute de rien et lorsque je ne peux même plus sortir de la maison la famille camouffle ça en maladie que je ne lui permet pas de sortir un dernier.de similitude entre ces 2 romans sur la princesse de clèves et Thérèse retrouver leur liberté leur liberté pardon en dehors du mariage la princesse de clèves reste veuve après la mort de son mari malgré sa passion pour le tour Thérèse apprend attentat semi conscience que son mari se retrouva seul dans les rues de Paris et à la fin de journée on peut comprendre que tout est possible quand elle se retrouve dans la farine et le sel ou sur la liberté chose qu'elle n'avait pas pris longtemps il a enfin la technique de lire Philippe ce avantages ce similitude effectivement avec la princesse de clèves qui est dans le cœur pour le bac ils ont étudié eux ont étudié la princesse de peut-être étudient aussi t'as été ou de détruire où il était à 10€ il veut faire l avantage nous venons de voir pourquoi il était important que ce soit la plume de l'auteur les décors l'histoire parfaitement honnête du début à la fin et un personnage principal qui est fascinant qui éclaire même la Finlande la France de clèves de La Fayette qui a notre programme auquel ouvrir euh nous pouvons même problème pour parler de le personnage de Thérèse avec le personnage de Betty euh de Georges Simenon oki euh ces 2 personnages le théâtre ou des minutes sud orange juste pour la fin il m'a dit tout à l'heure il a le droit de tuer non mais il peut se poser la question est-ce que 1h peut être explicable était vraiment c'est ça c'est la pénurie imprime déjà il était pas déjà gagné le mec effectivement cette recette c'est copié de votre profil de l'œuvre eux il faut poser la question de est-ce que ce crime peut être explicable et pourquoi je me suis pris d'empathie pour ses personnages alors que la Polo la voulu commettre un crime est-ce que cela peut être justifié euh c'est pour ça que je me suis posé la question de ce que malgré un film pareil on peut définir qui est le bourreau qui la victime etceterat parce que me voilà tu peux parler merci les garçons je vous ferai un retour un peu plus précis quand j'aurai un lieu les commentaires de tous façon je veux dire que du coup je parle ce que je peux dire déjà dormi moi un film apparaît c'est que j'en dirais pas trop parce que chacun il va lui personnellement mais c'est que votre travail n'est pas

17/01/2020 : Séance 4 : Correction du DST n°2

**Chapitre 3 : La poésie du Moyen Âge à nos jours**

**Etude d’Alcools d’Apollinaire**

Séquence 1

Etude d’Alcools d’Apollinaire

17/01/2020 : Séance 1 : qui est Apollinaire ?

WHO :

écrivain Français originaire d’Italie

* Parent :
  + Mère : Angelika Kostrowicka
  + Père : Francesco Flugi d’Aspermont

WHERE :

Paris à partir du XXe siècle

WHEN :

25 août 1880 – 9 nov 1918

WHAT :

Ecrivain :

* Romans et contes :
  + Mirely ou le Petit Trou pas cher
  + Que faire ?
  + Les Onze Mille Verges ou les Amours d'un hospodar
  + L'Enchanteur pourrissant
  + L'Hérésiarque et Cie
  + Les Exploits d'un jeune Don Juan
  + La Rome des Borgia
  + La Fin de Babylone
  + Les Trois Don Juan
  + Le Poète assassiné
  + La Femme assise
  + Les Épingles
  + Le Corps et l’Esprit
* Cinématographie et Théâtral :
  + Les Mamelles de Tirésias
  + La Bréhatine
  + Couleur du temps
  + Casanova
* Calligraphe :
  + 
* Poète :
  + Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée
  + Alcools
  + Poèmes à Lou
  + Soldes

Prise de notes :

C'est normal permet de venir Alexandra terminal de post-traumatique sinon à Rome en Italie le 25 ans 10 880 d'une mère polonaise et d'un père inconnu même si on suppose que ton fils il t'a bien euh il est il arrivé en France à Paris plus précisément en 1900 et entament à la demande de sa mère parce qu'ils vivent dans la précarité des études de sténographie et pour ceux d'entre vous bien sûr qu'il sera déconcerté la sténographie c'est un art qui consiste à écrire avec des symboles conventionnels de manière à pouvoir adopter une écriture très rapide proche de la vitesse de la porte euh 2901 à 1902 il va devenir précepteur euh oui c'est bon euh la fille la vicomtesse de Milo et il va s'éprendre pour sa gouvernante oui euh celle-ci va refuser ses avances et ça sera chose de douleur amoureuse qui retranscrira dans certains de ses poèmes tels que la chanson du mal-aimé euh pour donner un exemple en 1914 maintenant il tente de s'engager dans l'armée sauf que sa première demande refusée puisque tu n'es pas français pour en parler euh il faudra une 2e demande plus tard qui sera acceptée et c'est dans ce contexte là qu'il rencontre Louis de coligny-châtillon dis donc euh puisque ça ça ça demande pour s'engager d'accepter il va partir il entamera alors une correspondance plutôt assidue au début mais qui va s'estomper très vite euh cette correspondance et ses poèmes sur sur mon condensé dans l'accueil poème ami e et comme toutes les bonnes choses ont une fin en 1917 il se prend un sacré début dans la tête euh du coup il est très bonne et renaissance dans le train donc voilà on va chipoter c'est chose à eux il va il va du coup il sera inapte combat il entamé une très longue convalescence et il mourra chez lui à Paris de la grippe espagnole précisément de l'asphyxie le 9/11/1910 il sera déclaré mort pour la France est-ce que vous pouvez-vous parler euh des femmes de sa vie Marie laurencin Annie design pour moi la plus emblématique ce qu'il déprime Jacky quand vous dites qu'il tombe amoureux de la gouvernante en fait la gouvernance la nouvelle donne et les prédateurs en Allemagne lui non il est précepteur pour la fille de la vicomtesse de Milo en Allemagne voilà elle refuse ses avances douleur amoureuse il grandit tu sais grandi à nice monaco et à nice merci sacha qu'est-ce qu'il veut aller compléter à ce soir pour ajouter des informations pour que tu me vois. Précuseur du surréalisme

Précurseur de l’art

17/01/2020 : séance 2 : **LA13 « Zone » Apollinaire**

*Mettre texte+cour don LA13*

21/01/2020 : séance 3 : **LA14 « Le Pont Mirabeau »**

*Coller LA14 + cour + texte*

Apollinaire, Alcools – Le Pont Mirabeau (commentaire analyse linéaire)

Comment Apollinaire modernise un thème traditionnel, la rupture (amoureuse) et la fuite du temps ?

Les grandes idées du texte :

* Réappropriation d’un héritage culturel
* Une dimension picturale moderne
* Un lyrisme proche de l’élégie
* Liberté d’écriture et musicalité
* L’éternel et le transitoire
* Lyrisme Personnel et lyrisme universel

Verlaine influence les poètes à utiliser les vers impaires dans art poétiques : «  de la musique avant toute chose et pour cela préfère l’impaire. »

Heptasyllabes dans les refrains cela lui permet de s’exprimer en réagissant avec la tradition

Vers brisé pour montrer la rupture mais aussi pour des raisons d’ordre visuelle.

Ondulation du texte calligrammes

Rimes uniquement féminine (se terminent par un e muet ) sauf au deuxième vers des strophes.

Musicalité des mots

Vers en rimes masculines montre solitude du poète

Registre Lyrique : expression de sentiments personnels de manière musicale.

Présence de la première personne au début du texte mais pas à la fin.

Mot valise : Mot composé de morceaux de plusieurs mots

Assonance en o, ou et on

Strophe 1 : absence de ponctuation donc plusieurs sens possibles

Imparfait (hélégie) la joie venait après la peine

Thème de la nostalgie par inversion du sujet

Pas de dialogue

Parataxe au dernier vers

Synérèse = Une seule syllabe contenant 2 voyelles (« Vienne la nuit »)

Chanson d’automne de verlaine (« sonne l’heure »)

Asynète :

Vienne la nuit

Les vanités, inuhbptabilité de la mort

Chiasme : structure en miroir

Allusion au poète François Villon poète du moyen âge (« je demeure »)

Lamartine : « L’homme n’a point de port, le temps n’a point de rive ; Il coule, et nous passons » (Apollinaire empreinte au lyrisme romantique)

24/01/2020 : Séance 4 : **LA15 « Automne malade »**

*Mettre feuille LA15\_1, LA15\_2, LA15\_3, LA15\_4*

Séquence 2

Parcoure autour d’alcool d’Apollinaire

**Pb : Modernité poétique ?**

31/01/2020 : Séance 1 : Correction de la dissertation

*Mettre feuille CDLD*

31/01/2020 : Séance 2 : Qu’est-ce que la modernité poétique

*Mettre feuille : LA16-LA17-LA18, QP\_1, QP\_2*

04/02/2020 : Séance 3 : Apollinaire et les peintres

*Mettre article, mettre travail personnel*

========================= Article ================================

Effervescence artistique à l’aube de la première guerre mondiale

**Guillaume Apollinaire et ses peintres**

Au début du XXe siècle, l’avenir paraît porteur de merveilles prométhéennes et de territoires nouveaux : premiers avions et premières projections cinématographiques, mais aussi découverte de l’inconscient par Sigmund Freud et de la relativité par Albert Einstein… Poètes et peintres entreprennent alors de se débarrasser des façons anciennes de raconter le monde, afin de libérer l’imaginaire.

par Laurence Campa

*Eugène Montfort. — Portrait de Guillaume Apollinaire travesti en Louise Lalanne, 1909*

*Archives Charmet / Brideman Images*

Apollinaire : à l’évocation de ce nom solaire s’anime un univers bouillonnant, cosmopolite, épris de vitesse et de nouveauté, où les machines ont un potentiel poétique et plastique. Un univers dont les inventions rayonnent dans l’Europe entière et honorent la modernité — fauvisme, cubisme, orphisme, abstraction —, où tournoient les futurs phares du XXesiècle — Pablo Picasso, Georges Braque, Marc Chagall, Marcel Duchamp —, où foisonnent artistes et mécènes venus de tous horizons. En son cœur, le poète Guillaume Apollinaire, porte-voix visionnaire, sentinelle et colline, apatride aux origines obscures né Wilhelm de Kostrowitzky en 1880.

Comment ne pas rêver à ce Paris littéraire et artistique d’avant 1914, lumière du monde, orgueil de la nation ? Comment ne pas envier une existence placée sous le signe de la création, consacrée à l’union de la poésie et de la vie ? Dès sa jeunesse, Apollinaire est attiré par l’alliance de la lettre et du trait. A 15 ans, il écrit des vers, dessine, illustre son poème *Minuit.* En 1901-1902, lors de son séjour en Allemagne, il visite les musées et les expositions. A Cologne, il rêve devant *La Vierge à la fleur de haricot,* qui ressemble à sa bien-aimée, Annie Playden, future inspiratrice de *La Chanson du mal-aimé* (*Alcools,* 1913). A Dresde, il contemple la *Madone Sixtine,* de Raphaël, dont il se souviendra dans le conte *La Rose de Hildesheim* (*L’Hérésiarque et Cie,* 1910). A Berlin, il voit des œuvres de Lucas Cranach, de Hans Holbein mais aussi d’Alfred Sisley, Camille Pissaro, Auguste Rodin. La gigantomachie représentée sur la frise de l’autel de Zeus, au musée de Pergame à Berlin, lui donne l’occasion d’écrire son premier article de critique d’art, publié dans la prestigieuse *Revue blanche,* en mai 1902.

**La vie du poète se confond avec la modernité**

De retour à Paris, le jeune poète se lie avec le Norvégien Edvard Diriks, alors très apprécié en France et surnommé par la critique le « peintre du vent ». Il commence à fréquenter les ateliers et les galeries. Mais c’est en flânant sur les bords de la Seine, aux environs de Chatou, qu’en 1904 il fait la connaissance de deux amis peintres, encore inconnus, André Derain et Maurice de Vlaminck. Sur leurs toiles, des lignes intenses, des couleurs jamais vues : loin du réalisme et de l’impressionnisme, ils prennent leurs leçons de synthèse chez Paul Cézanne, Vincent Van Gogh et Paul Gauguin. L’année suivante, au Salon d’automne, avec Henri Matisse et Charles Camoin, ils seront baptisés « fauves » par le critique d’art Louis Vauxcelles.

1905 est aussi l’année de la rencontre capitale avec Pablo Picasso, dans un bar du quartier Saint-Lazare. Au Bateau-Lavoir, dans l’atelier du peintre, le poète découvre des mendiants baignés de lumière bleue, des saltimbanques en maillot rose, au corps gracile, des bêtes hybrides, semblables aux demi-dieux d’Egypte. Emerveillé, il publie, dans la revue *La Plume,* un article lyrique pour célébrer l’*« énorme flamme »* de cette peinture divine. C’est le début d’une amitié sincère, parfois troublée de déceptions et de malentendus, riche d’échanges et d’inspiration réciproque, dont toiles, dessins, poèmes et prose portent témoignage : *« Ce fut dans la brusque lumière la création de deux êtres et leur mariage immédiat »,* raconte Apollinaire dans son autobiographie légendaire, *Le Poète assassiné* (1916).

Dès lors, la vie du poète se confond avec le devenir de l’art moderne. Guidé par ses goûts et ses intuitions, il allie le travail et l’amitié dans le même élan créateur. 1907 est une année féconde. Il rencontre Henri Matisse, Georges Braque et Robert Delaunay. Avec Marie Laurencin, l’amour, passion fertile et jalouse, préside à l’union de la peinture et de la poésie. Le Douanier Rousseau le sent parfaitement quand, en 1908-1909, il immortalise le couple dans les deux versions du portrait intitulé *La Muse inspirant le poète.* Et sans doute le vieux « maître de Plaisance » n’aurait-il pas connu la gloire posthume si Apollinaire et ses amis — André Salmon, Max Jacob — ne l’avaient véritablement inventé, c’est-à-dire trouvé, fêté, exposé. Ils reconnaissent en lui un vrai peintre, au sens plein du mot, dont la manière très singulière les aide à se défaire des règles, des réflexes et des habitudes qui entravent le geste et le regard depuis des siècles.

Les arts africain et océanien ont les mêmes vertus libératrices. Crédités d’une valeur plastique, non plus seulement exotique ou ethnographique, ils initient aux pouvoirs de la déformation. Lorsqu’en 1907 il travaille aux futures *Demoiselles d’Avignon,* Picasso scrute intensément les masques et les fétiches pour en pénétrer les ressorts magiques et plastiques. Ce « primitivisme », Derain en cultive la fraîcheur et l’énergie dans les gravures sur bois dont il illustre le premier livre d’Apollinaire, *L’Enchanteur pourrissant* (1909). Cette prose poétique raconte comment Merlin, fils du Diable, fut enserré dans un tombeau par la Dame du lac mais se décomposa sans mourir, car son âme était immortelle : *« Les temps des enchanteurs reviendront »,* annonce Merlin à la fée Morgane. Ne croirait-on pas ces temps revenus dès qu’on ouvre l’édition originale, *« pure merveille artistique* ([1](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb1))*»* sur grand papier ? Toute une forêt profonde, matricielle et labyrinthique, pleine de créatures étonnantes, se met à bruire et à parler. La splendeur jaillit de l’ombre même.

« L’Horloge de demain », revue « 391 », mars 1917

Comme Derain, Raoul Dufy puise aux sources médiévales quand il grave sur bois les planches du *Bestiaire ou Cortège d’Orphée* (1911). Mais il renouvelle l’art des blasons et des enluminures grâce à l’imagerie populaire, aux livres d’enfants et aux arts décoratifs. Autoportrait prismatique aux tonalités douces-amères, le recueil d’Apollinaire est aussi un art poétique où le personnage d’Orphée annonce l’avènement de la poésie divine. Doué de pouvoirs magiques, Orphée charme les animaux sauvages, anime les pierres, invente toutes les sciences et tous les arts. A sa figure tutélaire se conjugue celle d’Hermès Trismégiste (le trois fois grand), philosophe, prêtre et roi, fondateur de l’alchimie, dont Apollinaire s’inspire pour définir la peinture : la ligne est la *« voix de la lumière... Et quand la lumière s’exprime pleinement tout se colore. La peinture est proprement un langage lumineux* ([2](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb2))*».*

**Les beaux-arts sont morts, vivent les arts plastiques**

Dans les ateliers de Montmartre et de Montparnasse, les artistes sont analogues à la divinité. Ils se livrent à des expériences qui changent le regard et bouleversent les rapports de l’art à la réalité. Vers 1910, en compagnie de Braque, Picasso fait des recherches de géométrisation, de rupture et de contraste, que Vauxcelles baptise bientôt « cubisme ». Cet art qui privilégie la conception au détriment de l’imitation de la nature et de la perception rétinienne s’impose dans sa radicale nouveauté. Apollinaire le proclame à sa manière dès 1911 : qu’on le veuille ou non, la création entre dans une époque nouvelle. En s’affranchissant de la perspective linéaire inventée au Quattrocento, les artistes sont à l’aube d’une véritable Renaissance. Désormais, l’œuvre est un univers avec ses lois propres. Les beaux-arts sont morts, vivent les arts plastiques.

Depuis 1910, Apollinaire tient la rubrique artistique du quotidien *L’Intransigeant.* Il anime également sa propre revue, *Les Soirées de Paris,* fondée en 1912, vecteur de la modernité, où sont reproduites des œuvres contemporaines — assemblages de Picasso, toiles de Francis Picabia, caricatures de Marius de Zayas, etc. C’est ainsi qu’en février 1914 le jeune André Breton, 18 ans à peine, découvre *Le Chevalier X,* de Derain, qui constitue un jalon essentiel de son initiation artistique. En 1913, l’année d’*Alcools,* recueil tiré à cinq cent soixante-sept exemplaires mais future pièce maîtresse de la poésie du XXe siècle, Apollinaire publie *Méditations esthétiques,* qui réunit plusieurs articles déjà parus. Malgré son sous-titre, *Les Peintres cubistes,* l’ouvrage se présente non comme une apologie du cubisme, mais comme une défense et illustration de la peinture nouvelle dans ce qu’elle a de vital et de prométhéen : *« J’aime l’art d’aujourd’hui parce que j’aime avant tout la lumière, et tous les hommes aiment avant tout la lumière, ils ont inventé le feu* ([3](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb3)). *»*

Cette lumière, Apollinaire la retrouve dans les toiles de Delaunay, surtout dans la série des *Fenêtres* (*Calligrammes,* 1918), spectacle étourdissant qui fait naître le poème du même nom, *Les Fenêtres,* comme un kaléidoscope de mots : *« Du rouge au vert tout le jaune se meurt. »* Il la trouve aussi dans la peinture de Matisse, semblable à une *« orange... fruit de lumière éclatante »,* et dans celle de Picasso, qui fait penser à une *« perle »,* car au fond de sa *« lumière intérieure »* gît un *« gouffre de mystérieuses ténèbres »* ([4](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb4)). Qui peut encore dire que le cubisme est une peinture triste ? Il suffit de regarder les couleurs fougueuses de Fernand Léger pour en concevoir de la joie. De se laisser séduire par la grâce serpentine de Laurencin, ce *« démon de l’arabesque ».* Qui ose encore crier à l’erreur collective ?

Apollinaire use de son influence pour défendre ses convictions. Très puissante, la presse écrite suit de près l’actualité artistique et offre une large audience aux critiques d’art. Alors que le cinéma balbutie, que la photographie est avant tout perçue comme un moyen commode de reproduction du réel, les arts occupent une place considérable dans la vie sociale et culturelle. Toute l’année se succèdent des manifestations de grande ampleur, qui attirent une foule nombreuse : les réalisations classiques et académiques s’exposent aux Salons de la Nationale et des artistes français, où l’on décerne des prix ; l’art moderne se montre à celui des Indépendants, fondé par Paul Signac sans jury ni récompense, et au Salon d’automne. L’amateur d’avant-garde, lui, se rend dans les galeries de la rive droite, achète à Daniel-Henry Kahnweiler, à Paul Guillaume.

Curieux, diligent, sagace, Apollinaire est partout. Tel Hermès, dieu des bornes et des carrefours, il indique les directions artistiques avec l’énergie d’un organe vital et l’efficacité d’un rouage ingénieux. Son regard s’aiguise. Parmi les milliers de toiles exposées, il sait reconnaître la véritable originalité, comme aux Indépendants de 1912, où il repère *La Lampe et les Deux Personnages,* du Russe Marc Chagall, encore méconnu. Cette année-là, il est l’un des tout premiers à écrire sur le jeune Duchamp, qui a retiré son *Nu descendant un escalier* de l’exposition de la Section d’or sous la pression des cubistes. Duchamp cherche et s’interroge : *« Peut-on faire des œuvres qui ne soient pas “d’art” ? »* Le beau ne l’intéresse pas ; mais le cinétisme d’une roue de bicyclette posée à l’envers sur un tabouret le requiert et l’absorbe. A l’ère des avions et des machines, l’art devient un acte et un geste. De son côté, Apollinaire compose des poèmes-conversations, où il renonce momentanément à l’admiration du lecteur. Surprenant, disharmonique, *Lundi rue Christine* est un poème sans... « poésie ». Apollinaire invente aussi ses premiers calligrammes. Sa nouvelle forme poétique fonctionne comme signe complet, visuel et auditif, dont la composition spatiale, dynamique et simultanée, exploite l’expressivité de la typographie. Est-ce encore de la poésie ? s’interrogent les sceptiques devant ces « rébus ». La lecture et la compréhension sont mises au défi.

*Extrait du poème « 2e Canonnier conducteur », 1918 (republié dans « Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre », Gallimard, 2014)*

Toute audace a son prix. Ces œuvres cubistes, aujourd’hui familières, qu’on va voir en famille au musée le dimanche, ont dérouté les contemporains et attisé les polémiques les plus violentes. En octobre 1912, le député socialiste Marcel Sembat monte à la tribune de l’Assemblée pour contrer les tenants de l’art national, qui qualifient le cubisme d’*« ordure »,* et pour défendre la *« liberté des essais en art »* au nom de leur *« retentissement ultérieur ».* Dans les milieux artistiques, la nouvelle tendance, minoritaire, suscite la méfiance. Au sein même des avant-gardes, les rivalités vont bon train, stimulent et embrasent les esprits. En mars 1914, blessé qu’Apollinaire le soupçonne d’influence futuriste, Delaunay lui envoie ses témoins sans hésiter. Le duel n’aura pas lieu mais les deux hommes ne se réconcilieront jamais.

**« La vieillesse et la vieillerie sont aussi des armées ennemies »**

Dans la mêlée, Apollinaire s’expose et prend des risques. Il ignore les protestations des lecteurs de *L’Intransigeant,* qui l’accusent de partialité. Mais en 1914, au moment de la rupture avec Delaunay, la direction du quotidien cède à la pression et donne congé à son critique pour avoir vanté les sculptures polychromes d’Alexander Archipenko, présentées aux Indépendants. Fort heureusement, Apollinaire retrouve une tribune à *Paris-Journal,* quelques semaines plus tard. Plein de bon sens, il sait que toute expérience comporte une marge d’erreur et de péril. Dans leur quête de nouveauté, peintres et poètes ont même le droit d’avoir mauvais goût. Voyez l’Italien Giorgio De Chirico, artiste *« inhabile et très doué* ([5](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb5))*»,* dont les paysages métaphysiques dispensent des *« sensations très aiguës et très modernes* ([6](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb6))*».* Sa toile *Canto d’amore* contient un gant en caoutchouc rose fort impressionnant, qui préfigure des œuvres *« émouvantes et effroyables* ([7](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb7))*».* Excentrique et pour le moins déroutant, le présage annonce la dislocation des frontières artistiques. Non seulement peinture, sculpture, poésie et musique vont se mêler dans un art universel, qu’illustrent déjà les « poèmes peints » de Picabia et les œuvres des « rayonnistes » russes Michel Larionov et Natalia Gontcharova, mais les hiérarchies vont s’effondrer, elles aussi. De même que le roman-feuilleton *Fantômas,* de Pierre Souvestre et Marcel Allain, sape le bon goût et la morale par son énergie subversive, de même l’art populaire, les inspirations disparates et les matériaux hétéroclites vivifient les arts plastiques. Le cirque, le music-hall, les marionnettes, les affiches malmènent le convenable comme le convenu. Désormais, les artistes peuvent peindre et sculpter avec n’importe quoi : du carton, de la ficelle, du tissu, des timbres-poste, du journal... Et le poète de prédire : échappant à l’immobilité monochrome, des statues sonores et chatoyantes vont bientôt prendre vie.

Or Apollinaire n’est pas un militant de l’avant-garde, de la table rase. Enclin à la concorde, jaloux de son indépendance, il résiste aux systèmes, aux mots d’ordre, et sait que rien ne peut germer du néant. Il quête la régénération perpétuelle : principe moteur de l’équilibre entre tradition et invention, la surprise est le *« grand ressort du nouveau* ([8](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb8))*».* S’il cède à la compulsion ambiante de donner des noms, il s’efforce de toujours trouver le mot juste et fédérateur : orphisme, surnaturalisme, surréalisme, son vocabulaire évolue au rythme des expériences plastiques et de ses propres recherches. Il déploie une pensée poétique, souple, évolutive, plus soucieuse de sensations et d’associations que de théorie. Insolite, volontiers pimentée d’opportunisme, de provocation, de mystification, cette pensée ondoyante, sinon insaisissable, lui vaudra des reproches tenaces d’incompétence, d’éclectisme et d’inanité intellectuelle tout au long du siècle. Mais il aura eu de remarquables défenseurs... Picasso salue son sixième sens, Duchamp son indifférence au formalisme. Quant à André Breton, il le rappelle sans réserve : Apollinaire a fourni, pour comprendre la démarche des peintres, des *« instruments d’arpentage mental comme on n’en avait plus vu depuis Baudelaire* ([9](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb9))*».*

Magie de la parole poétique d’Apollinaire, magie des hélices tournoyantes de Delaunay... Le tableau paraît si merveilleux qu’il ferait presque oublier les antagonismes qui préludent à la Grande Guerre. Pôles d’influence stylistiques, Munich, Berlin, Moscou, Londres, Florence et Milan se mesurent les unes aux autres. Très attractive, Paris — et la France avec elle — prétend jouer le premier rôle sur la scène internationale. A l’exposition de l’Armory Show de New York, en 1913, la peinture parisienne, qui réunit des artistes de toutes origines — au premier rang desquels l’Espagnol Picasso —, se nomme, tout uniment, *« peinture française ».* L’agressivité des avant-gardes se double d’âpres rivalités nationales. Lorsqu’il prépare la première exposition des futuristes italiens dans la capitale française en février 1912, le peintre Umberto Boccioni avertit Apollinaire : *« Nous travaillons avec acharnement pour nous préparer à notre exposition chez Bernheim, le champ de bataille où dans deux mois nous mettrons en batterie nos canons* ([10](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb10)).*»*

Quand vient l’hiver 1914, l’art s’installe dans la guerre, à l’instar de la nation. Les alliances esthétiques se recomposent en fonction des ententes militaires et politiques : en France, il n’est plus question d’évincer les Italiens mais de vaincre avec eux l’Allemagne. Blessé à la tête dans l’Aisne en 1916, fraîchement naturalisé, Apollinaire esquive les sollicitations du mouvement Dada, dont la dimension contestataire et internationale lui paraît incompatible avec son statut d’engagé volontaire. Mais, dans le même temps, au nom des pouvoirs de l’art et des droits imprescriptibles de l’imagination, il condamne les Indépendants de New York qui ont refusé la *Fontaine,* de R. Mutt, autrement dit le ready-made urinoir de Duchamp. Un front artistique intérieur se dessine aussi. Aux ennemis de la peinture moderne, qui la taxent d’*« art boche »,* et à Charles Maurras, qui ravale le calligramme au rang de *« truc »,* Apollinaire rappelle qu’alliée à la discipline, l’audace, cette qualité française, ordonne le chaos et prépare l’avenir...

Persuadé que *« la routine, la vieillesse et la vieillerie sont aussi des armées ennemies* ([11](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb11))*»,* le poète allume des étoiles nouvelles dans les ténèbres du temps. Inlassable chercheur, il enrichit ses calligrammes de couleurs et de dessins, et publie son poème *L’Horloge de demain,* en pays neutre, à Barcelone, dans la revue de Picabia *391.* Car s’il soutient l’effort de guerre, il rêve d’une poésie qui transcende les races et les nations : *« Je voudrais qu’aimassent mes vers un boxeur nègre américain, une impératrice de Chine, un journaliste boche, un peintre espagnol, une jeune femme de bonne race française, une jeune paysanne italienne et un officier anglais des Indes »,* écrit-il à sa marraine de guerre, du front de Champagne, en novembre 1915. Emporté prématurément par la grippe espagnole, le 9 novembre 1918, deux jours avant l’armistice, le poète ne verra pas son vœu se réaliser.

Endeuillés, ses jeunes admirateurs André Breton, Louis Aragon, Philippe Soupault, futurs surréalistes, s’efforcent alors de faire la part du feu : révoltés par la catastrophe de la guerre, ils rejettent le conformisme patriotique de leur aîné mais rendent un culte à sa poésie. *« La légende se créait autour de lui, nimbe doré qu’on voit aux Césars de Byzance »,* écrit Aragon dans une singulière *Oraison funèbre* publiée par la revue *SIC* (janvier-février 1919) : *« D’elle seule je me souviendrai, soucieux biographe de l’unique beauté qu’il semait sous ses pas, pour que périsse à tout jamais ce cadavre d’homme privé, et que subsiste au creux du chêne l’enchanteur Apollinaire. »*

Cent ans après, Apollinaire et la genèse de l’art moderne continuent de nous charmer. Si la Belle Epoque fascine toujours, ce n’est pas seulement parce qu’elle précède les grandes catastrophes du siècle, lesquelles, avec leur cortège de destructions et de traumatismes, ont frappé l’art et le langage au coin du néant et du soupçon. C’est aussi parce que cet âge d’or raconte nos origines. Reconstruit après coup, dans les années 1950, au moment où les témoins de l’époque héroïque racontent leurs souvenirs, où les avant-gardes se bâtissent une histoire, il donne du sens à notre temps. De lui naît la trajectoire de l’art moderne, entre onirisme et formalisme ; à partir de lui s’éclairent les choix et les valeurs de la postérité — rupture, mouvement, liberté. La nostalgie crée des légendes qui décantent les querelles, purgent les passions, tissent l’étoffe de nos rêves. En déformant le réel, elles énoncent des vérités. Quand nous regardons en arrière, nous cherchons l’éternelle jeunesse d’un univers à jamais perdu, mais qui survit dans les mémoires, les imaginations et les œuvres.

Regarder le monde avec les yeux d’Apollinaire, c’est guetter *« les belles choses neuves* ([12](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nb12))*»* et accueillir leurs épiphanies. C’est chercher les merveilles. Non ces miracles bon marché pleins de niaiserie dont nous repaissent les productions médiatiques à grande échelle, mais les phénomènes mystérieux, tantôt féeriques, tantôt sinistres et toujours envoûtants, qui introduisent la surprise dans la vie ordinaire et l’aventure dans l’ordre du monde.

Laurence Campa

Professeure de littérature française du XXe siècle (poésie) à l’université Paris Ouest Nanterre La Défense, auteure de *Guillaume Apollinaire*, Gallimard, coll. « NRF Biographies », Paris, 2013.

([1](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh1)) Formule extraite du bulletin de souscription, écrit par Apollinaire lui-même.

([2](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh2)) Notes d’Apollinaire pour *Le Bestiaire ou Cortège d’Orphée,* Deplanche, Paris, 1911.

([3](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh3)) Conclusion du chapitre « Sur la peinture » de *Méditations esthétiques,* Figuière & Cie, Paris, 1913.

([4](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh4)) Apollinaire, préface au catalogue de l’exposition *Matisse-Picasso* à la galerie Paul Guillaume, 23 janvier - 15 février 1918.

([5](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh5)) Apollinaire, compte rendu du Salon d’automne, *L’Intransigeant,* Paris, 16 novembre 1913.

([6](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh6)) Apollinaire, compte rendu du Salon d’automne, *Les Soirées de Paris,* novembre-décembre 1915.

([7](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh7)) Apollinaire, « Le gant rose », *Paris-Journal,* 4 juillet 1914.

([8](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh8)) Apollinaire, conférence « L’esprit nouveau et les poètes », 26 novembre 1917.

([9](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh9)) André Breton, *Entretiens,* transcription d’entretiens radiophoniques avec André Parinaud, Gallimard, Paris, 1952.

([10](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh10)) Lettre d’Umberto Boccioni à Apollinaire, 1er décembre 1911.

([11](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh11)) Apollinaire, « La guerre et nous autres », *Nord-Sud,* Paris, octobre 1917.

([12](https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021#nh12)) Apollinaire, *La Victoire* (*Calligrammes,* Mercure de France, Paris, 1918).

=========================== Travail personnel ==========================

Le titre de l’article est évocateur, en effet L’article étudié concerne non seulement Apollinaire mais aussi les peintres qui lui sont associés par l’adjectif possessif « ces » renvoyant aux liens privilégiés qu’Apollinaire entretient avec les peintres de son temps. Tout d’abord, la vie du poète se confond avec la modernité. Ensuite, Les beaux-arts sont morts, vivent les arts plastiques. Enfin, « La vieillesse et la vieillerie sont aussi des armées ennemies ».

La vie du poète se confond avec la modernité. Pour ce faire, Apollinaire va commencer par fréquenter les ateliers et les galeries, celles-ci lui permettront de trouver une inspiration qui se délient des habitudes. Ces fréquentations lui permettront de faire la connaissance de deux amis peintres, André Derain et Maurice Vlaminck. Entre les « linges intenses et les couleurs jamais vues » des œuvres de ces peintres baptisées « fauves », Apollinaire puisera son style, tournant le dos aux styles habituels de la littérature. L’année 1905 sera aussi l’année de la rencontre capitale d’Apollinaire et de Pablo Picasso. Les peintures de cet artiste émerveilleront Apollinaire à tel point qu’il publiera un article lyrique dans la revue *La Plume* pour en célébrer l’*« énorme flamme »*. Dès lors, la vie du poète se confondra avec le devenir de l’art moderne. Apollinaire alliera dans le même élan créateur le travail et l’amitié. Ce qui présidera l’union de la peinture et de la poésie sera, l’amour, la passion fertile et jalouse pour Marie Laurencin. « Ils reconnaissent en lui, le Douanier Rousseau, un vrai peintre, au sens plein du mot , dont la manière très singulière les aide à se défaire des règles, des réflexes et des habitudes qui entravent le geste et le regard depuis des siècles. » Les arts africains comme océaniens auront les même vertus libératrices que les peintres de son temps. Les arts africains initient au pouvoir de la déformation, spatiale, temporelle, … « La splendeur jaillit de l’ombre même ». Le recueil d’Apollinaire est aussi un art poétique où Orphée est le prince des poètes.

Les beaux-arts sont morts, vivent les arts plastiques. Ce titre peut s’expliquer par la compréhension de l’artiste. Les artistes sont des analogues à la divinité. Ces derniers vont se livrer à des expériences qui vont bouleverser les rapports de l’art à la réalité mais qui vont aussi changer les regard. En s’affranchissant de la perspective linéaire inventé à l’aire du Quattrocento, les artiste seront à l’aube d’une véritable renaissance. L’œuvre est désormais un univers avec ses lois propres. En 1913, soit un an avant la première guerre mondiale, Apollinaire publiera *méditations esthétiques*, cet ouvrage se présente comme une défense et une illustration de la peinture nouvelle dans ce qu’elle a de vital et de prométhéen : *« j’aime l’art d’aujourd’hui parce que j’aime avant tout la lumière, et tous les hommes aiment avant tout la lumière, ils on inventé le feu* »[[4]](#footnote-4). Pour défendre ses convictions Apollinaire usera de son influence. La presse écrite étant très puissante à cette époque suivra de près l’actualité artistique et offrira une large audience aux critiques d’art. Apollinaire, curieux, diligent et sagace[[5]](#footnote-5) sera partout Tel un hermès, dieu des bornes et des carrefour[[6]](#footnote-6). Ce dernier indique les directions artistiques avec l’énergie d’un organe vital et de l’efficacité. Le regard d’Apollinaire va s’aiguiser, il devient de plus en plus aigu, le poète se fait voyant « Je est un autre »[[7]](#footnote-7). Apollinaire va aussi inventer les premiers calligrammes, sa nouvelle forme poétique fonctionnera comme un signe complet, visuel et auditif.

« La vieillesse et la vieillerie sont aussi des armées ennemies ». Cette citation est issue du recueille « La guerre et nous autres », Nord-Sud, Paris, octobre 1917 écrit par Apollinaire. Dans une mêlée où Apollinaire s’exposera à prendre des risques en ignorant les protestation des lecteurs dans *L’intransigeant*. Il est accusé de partialité. Apollinaire n’est pas un militant de l’avant-garde de la table rase, il est en quête de régénération perpétuelle. Apollinaire s’efforce toujours de trouver le mot juste et fédérateur : orphisme, surnaturalisme, surréalisme.

Cent ans après Apollinaire et la genèse de l’art moderne continueront de nous tenir captifs. D’abord, parce que cet âge d’or nous raconte nos origines. Puis, cela donne du sens à notre propre temps. Enfin, il y a une rupture, un mouvement, une liberté. En d’autres mots, « Regarder le monde avec les yeux d’Apollinaire, c’est guetter *« les belles choses neuves »* et accueillie leurs épiphanies ». C’est l’héritage que nous a laissé apollinaire.

05/02/2020 : Séance 4 : LA17 « A une passante »

*Mettre feuilles LA17*

25/02/2020 : Séance 5 : Desnos « j’ai tant rêvé de toi »

*Mettre Feuilles LA18*

Séquence 3

Pour l’entretient

Etude des Cahiers de Douai de Rimbaud

25/02/2020 : Séance 1 : Rappelle, de l’entretient de français :

(r)🡪 8 min = 8 pts)(/r)

* Présentation 3 min
  + L’auteur (sa vie, son mouv littéraire, genre utilisé etc.)
  + Résumé/présentation de l’œuvre
  + Les raisons qui nous ont motivé pour ce choix.
* Echangfe de 5 min
  + Pourquoi ce texte ?
  + Votre avis sur le texte ?
  + Culture littéraire :
    - Autre textes du même auteur

Il faut préparer les réponses (arguments et références) à l’avance

* + - Autre auteur de la même époque
  + Un passage marquant et pourquoi
  + Impact du texte sur votre avis
  + Le lien entre le texte et l’actualité ?
  + Lien avec d’autres œuvre littéraire ou artistiques
  + Les grands thèmes du texte etc.

25/02/2020 : Séance 2 : qui est Rimbaud

I Une vie très mouvementée

1. Une enfance aussi brillante que difficile

(naissance : 20 octobre 1752)

Intègre l’institution rosa à Charles villes

Va maitriser le latin

Va rafler tout les prix de littérature pendant son jeune Age

Sera ami avec Georges Izambard et Ernest Delahaye

1. Un homme très différent de sa société

II Un recueil qui retrace sa philosophie, les cahiers de Douai

1. Présentation du recueil
2. Les thèmes abordés et ses plus grand succès

Correction

*Mettre feuille arthur Rimbaud, éléments biographiques*

28/02/2020 : Séance 3 : Correction du plan détaillé de dissertation.

Je rappelle qu'il est mort à 37 de plus c'est un poète très précoce qui n'hésite pas à affirmer ses idées en général très marginal et anti bourgeoise de samedi sera en adéquation avec ce mode de ce mode de pensée sera semée d'embuches les aventures il a fugué plusieurs fois il a tiré sur son \*\*\*\*\* il a vendu des armes aussi on après-midi dit mouvementée euh de plus sévères tels que j'sais pas que le bateau ivre où le dormeur du Val comme citer qu'eux sont très bien sûr parmi les plus célèbres de la littérature française lors de son séjour à Douai ce séjour qui vous intéresse donc en 10 870 il écrit il n'y a que Manu script de vente de poèmes et les conflits à fool them ni ami 2S professeur de rhétorique qui s'appelle Georges izambard à des fins de publication Quel est le délai d'un gramme de poème divisé en 2 liasses de 15 à 7 poèmes chez vous alors pourquoi lire les cahiers de Douai pour gagner un petit peu de temps j'ai déjà une réponse partielle la voici alors pour rien ça ne sert à rien du tout de toute façon je ne vois pas pourquoi on devrait faire semblant toute cette poésie me donne la nausée combien que tout à fait pertinent ne crois pas avancer le public du coup nous allons quand même l'océan dans le \*\*\*\* du maintenant ça .

I Les poèmes de Douai véhiculent des messages importants

1. Une critique de la religion catholique

Le bal des pendus : Messire Belzébuth […] au son d’un vieux Noël »

Le Mal : Il est un Dieu qui

1. La défense idéale d’un républicain

Rimbaud est un margial, un libertaire

Le Forgeron : Le peuple n’est plus une putain […] nous avons mis ta bastille en poussière

Morts de quatre-vingt douze : pâles du baiser fort de la liberté.

II Les poèmes du Cahier de Douai dépègnent de manière touchante des sentiments puissants

1. Le Bonheur d’un liberté convoitée

Sensation : Et j’irai loi, bien loin comme un bohémien […] heureux comme avec une femme

1. L’amour viscéral et passionné

Les répaties de nina : je te porterais, palpitante/Dans le sentier:/L’oiseau filerais son andante:/Au Noisetier…

Première soirée : doux rire brutal/Qui s’égranait en claires trilles,/Un joli rire de cristal.

Le buffet un mode chargé de littérature

Les Cahiers de Douai, ça défonce.

A votre age, en tant qu’aolescnet, qu’avez-vous beaucoup aimé dans ce recueil, quels sont les arguments que vous pouvez mettre en avant.

* Le caractère universel des premières expérience amoureuse : (autodérision, maladresse)
* Admiration devant la précocité de cet adolescent, beauté des textes, virtuosité de l’écriture.
* Engagement dans son époque de l’adolescent
* Une vie fascinante (la réalité dépasse la fiction)
* Incarnation de la révolte, de l’anticonformisme, de la religion, de la liberté.

11/03/2020 : séance 5 : la lettre du voyant

Texte de rimbaud

11/03/2020 : Séance 6 : Correction de la composition n°2 :

Analyse d’images

(Un peu de culture pour l’entretient…)

11/03/2020 : Séance1 : **Comment la peinture parvient-t-elle à nous raconter des histoires ?**

*Coller travail personnel + tableau*

**Exposé peinture/Roman**

**Présentation des œuvres et des peintres**

**Description et analyse des œuvres.**

**Comment la peinture parvient-elle à raconter des histoires ?**

**Quels liens avec les romans évoqués en classe ?**

***Rembrandt***

**Présentation :**

**Nom complet :** Rembrandt Harmenszoon Van Rijn

**Date de naissance :** 15 juillet 1606

**Lieu :** Leyde

**Date de mort :** mort le 4 octobre 1669

**Lieu :** Amsterdam

Rembrandt est l'un des plus grands peintres de l'École hollandaise du XVIIe siècle et, plus généralement, de l'art baroque européen. Rembrandt a produit une œuvre très abondante : près de 400 peintures, mais aussi 300 eaux-fortes et 300 dessins. Il est surtout connu pour ses portraits, mais il a aussi produit quelques paysages. Il est l'inventeur de la technique du clair-obscur, consistant à éclairer vivement certaines zones d'un tableau plongé dans l'ombre.

***Rembrandt, L’aveuglement de Samson (1636) :***

**Présentation :**

**Mouvement :** Baroque

**Dimensions :** 205\*272 cm

**Type :** Peinture à l’huile

**Lieu :** musée d'art Städel à Francfort-sur-le-Main, (Allemagne)

L'Aveuglement de Samson est une peinture historique de style baroque réalisée par l'artiste néerlandais Rembrandt en 1636. Cette peinture à l'huile de 205\*272 cm représente l'aveuglement de Samson par les Philistins et constitue l'une des plus importantes œuvres de Rembrandt. Le tableau est conservé au musée d'art Städel à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.

Sujet biblique de l'Ancien Testament, la scène se situe après que Dalila a trahi Samson. Ses sept tresses ayant été rasées par Dalila pendant son sommeil, Samson est privé de force et du secours de Dieu, les Philistins appelés lui crèvent les yeux pour le faire prisonnier.

**Analyse de l’œuvre :**

Samson qui a été surpris dans les ténèbres de son sommeil (vin et sexe), est aveuglé et ne verra plus jamais rien. Il règne dans le tableau un climat de férocité générale. La scène se passe dans une chambre (vase de gauche, draps) mais vue comme grotte, Samson est tiré vers lumière au moment où il devient aveugle. La lumière vive domine, intense, elle dévoile le bras de Dalila à travers sa manche. Les cheveux font le lien entre les 2 personnages. Le mouvement des soldats est désordonné, Dalila s’enfuit vers la gauche alors que le corps de Samson tombe à droite. Triple anéantissement de Samson : sexuel, oculaire et musculaire. Oculaire : il est aveuglé par le poignard, il « regarde » Dalila qui lui jette un dernier regard Musculaire : il est écrasé par la force, comme un cerf entouré par une meute de chiens, mais la raison en est la touffe de cheveux que porte Dalila. Sexuel : lui, l’amant est trahi par la femme, castration symbolique par la pertuisane du soldat et les ciseaux de Dalila. On a quitté le récit et l’anecdote pour peindre la souffrance (torsion de ses pieds, rictus de la bouche…) et l’aveuglement

**Liens avec les romans évoqués en classe :**

Ubu roi, veux prendre tout pour lui, est avar, fini par tout perdre dût à un révolte de l’armée.

**Corot :**

**nom complet :** Jean-Baptiste Camille COROT

**Date de naissance :** 1796

**Lieu :** Paris

**Date de mort :** 1877

Jean-Baptiste Camille COROT, né en 1796, à Paris, et mort en 1877, est un peintre français. Il est de formation classique et romantique ; par la suite il se mit au naturalisme et à l’impressionnisme. Il est d’ailleurs parfois considéré comme le « père de l’impressionnisme ». Il tire son inspiration des nombreux voyages qu’il a effectués, notamment en Italie.

***Corot, « Orphée ramenant Eurydice des Enfers » (1861) :***

Dans la mythologie, Eurydice est une nymphe. Elle est l’épouse du poète et musicien Orphée . Dans l'épisode que représente le tableau, Eurydice et Orphée reviennent des Enfers . Celui-ci s’y était rendu pour rechercher sa bien-aimée, morte après une morsure de serpent. Hadès, touché par la douleur d’Orphée, avait en effet accordé à Eurydice la grâce de retourner parmi les vivants, mais à condition qu'Orphée ne se retourne pas vers elle avant d’avoir quitté les Enfers ou le monde des morts. Pour cela, il a joué de la lyre afin d’endormir Cerbère, le gardien des Enfers. Ce tableau représente donc le moment où Orphée et Eurydice regagnent le monde des vivants.

**Analyse de l’œuvre :**

**Emplacement :**, ; Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA

**Dimensions :** 112,3 cm x 137,1 cm

**Type :** Huile sur toile

D’après la mythologie, Eurydice est une nymphe et Orphée un musicien, tout deux s’aiment et s’épousent. Dans l'épisode représenté par le tableau, Eurydice et Orphée reviennent des Enfers. Orphée s’y était rendu pour récupérer sa bien-aimée, morte après à cause d’une morsure de serpent. Hadès, touché par la douleur que chantais d’Orphée, avait en effet accordé à Eurydice la grâce de retourner parmi les vivants, mais à condition, qu'Orphée ne se retourne pas vers elle avant d’avoir quitté les Enfers ou le monde des morts. Pour cela, Orphée a usé de sa lyre afin d’endormir le gardien des Enfers, Cerbère, un chien à trois têtes. Ce tableau représente donc le moment où Orphée et Eurydice regagnent le monde des vivants. Au centre du tableau, nous pouvons apercevoir le Styx, symbolisant la frontière entre le royaume des vivants et des morts. A l’arrière-plan, cinq personnages attendent le retour d’Eurydice, sur l’autre rive du Styx. Juste après l’instant représenté par le tableau, arrive se trouve le moment clé de l’histoire, le moment où Orphée se retourne, malgré l’interdiction. Comme ils n’étaient pas assez éloignés des Enfers, Eurydice « meurt » à nouveau et sombre définitivement dans le royaume des morts. L’arbre au centre du tableau mêlé au Styx représentent la frontière entre le royaume des vivants, au premier plan, et des morts, à l’arrière-plan. Orphée et Eurydice, représentés par des personnages petits et excentrés du reste du tableau, montre la puissance des Enfers, et donc celle d’Hadès. A l’arrière-plan, on distingue 5 personnages dont il est impossible de discerner le visage, elles sont dans un environnement brumeux et peu éclairé permettant de faire ressortir le coté mystérieux et puissant des enfers.

**Liens avec les romans évoqués en classe :**

Nadja, évoque la possibilité de partir, il y a de l’espérance mais elle est tellement mélangée au mal et au « autres bruits » qu’il est presque impossible d’en distinguer une aile.

Mais aussi Desnos, à la mystérieuse, j’ai tant rêvé de toi, Desnos évoque par l’allitération de la phrase « j’ai tant rêvée de toi » l’envie de quelqu’un (ici inconnu) et la suite de chacune de ces allitérations se casse « que tu perds ta réalité », « que mes bras habitués en étreignant ton ombre [...] ne se plieraient pas au contour de ton corps », « qu’il n’est plus temps sans doute que je m’éveille. », « tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu’il ne me reste plus[...] qu’à être fantôme parmi les fantômes » comme quand Orphée se retourne pour voir Eurydice une dernière fois et la perd à jamais.

On peut aussi comparer cette peinture à la chanson ne me quitte pas de Jacques Brel, ayant perdu sa bien aimée à jamais à cause de ses actions, comme Orphée quand il se retourne pour voir sa bien aimée une dernière fois.

**Eugène Delacroix,**

**Date de naissance :** 26 avril 1798

**Lieu :** Charenton-Saint-Maurice

**Date de mort :** 13 août 1863

**Lieu :** Paris

**Mouvement :** romantisme

Eugène Delacroix est né le 26 avril 1798 à Charenton-Saint-Maurice et mort le 13 août 1863 (à 65 ans) à Paris. Il s’agit d’un peintre majeur du mouvement romantique apparu en France au début du XIXe siècle. Delacroix a abandonné la tradition académique : suivant un mouvement semblable à celui qui s'accomplissait alors dans la poésie, il sacrifia le dessin au profit de la couleur. Ses œuvres firent de lui le chef du courant romantique en peinture. La plupart des œuvres de Delacroix sont d'inspiration littéraire. Mais il a aussi exécuté des œuvres engagées souvent en rapport avec l'actualité, comme Les massacres de Scio, et des tableaux à thème religieux. Au cours d'un voyage en Afrique du Nord, en 1837, il fut l'un des premiers artistes à peindre l'Orient d'après nature. L'orientalisme est caractéristique des artistes romantiques du XIXe siècle. Delacroix fut un des peintres officiels du Second Empire. L'œuvre de Delacroix a influencé un grand nombre de peintres, comme Vincent Van Gogh. Ses tableaux témoignent en effet d'une grande maîtrise de la couleur.

***Delacroix, La Barque de Dante (1822) :***

La Barque de Dante ou Dante et Virgile aux enfers est un des premiers tableaux d'Eugène Delacroix. Daté et signé 1822, il l'expose au Salon de la même année qui marquera son entrée officielle parmi les peintres. Bien que cette toile soit sujette à critique, l'état l'acquiert aussitôt. C'est dès cette période qu'Adolphe Thiers, jeune avocat et critique d'art, va devenir un fervent défenseur de l'œuvre de Delacroix. Il dira de lui après avoir vu cette toile : « M. Delacroix a reçu le génie. » Il contribuera à la révélation du peintre Delacroix. Extrait de la Divine Comédie, la scène représente la visite aux Enfers de Dante Alighieri accompagné de Virgile, leur passage sur le Styx dans la barque menée par Phlégias, roi des Lapithes. Il s'agit précisément du cinquième cercle de l'Enfer, celui des coléreux condamnés à demeurer dans les eaux boueuses du Styx.

**Analyse :**

**Auteur :** Eugène Delacroix

**Date :** 1822

**Nom :** Dante et Virgile aux enfers, dit aussi La barque de Dante

**Type :** Huile sur toile

**Dimensions :** 189 x 241

**Lieu :** Paris, Musée du Louvre, Denon 1er étage

Dante et Virgile, debout sur une barque que guide Phlégias, traversant le Styx vers l’infernale Cité. Les damnés s’agrippent à leur barque pour tenter de s’échapper. Virgile saisit la main gauche de Dante, qui, effrayé, lève le bras droit pour se protéger. Amplement drapés, les corps des poètes sont à peine suggérés. La tête couverte de Dante, et celle couronnée de laurier de Virgile, reflètent la force de l’âme et contrastent avec la torsion des corps des damnés et du torse de Phlégias. Au premier plan à gauche, un homme retient la barque avec ses dents. Son visage est déformé par l’effroi, et ses yeux exorbités. Celui qui essaie de monter est « la meilleure tête » d’après Delacroix qui la peignit rapidement, sous l’effet électrisant de la lecture du chant VIII par son ami Pietri et de la musique. Un autre, à bout de force, se laisse engloutir par le Styx tandis qu'à ses côtés un homme tente de grimper à bord en s’appuyant sur une femme qui s'agrippe désespérément à la barque. L’arrière-plan, sommaire, s’efface dans la brume. Mais le Styx vibre d’énergie comme le ciel qui les enveloppe tous. Delacroix n’a pas le loisir de s’arrêter au détail. Les draperies, la tension des muscles, les vagues, les flammes, la palette sombre, les chairs blafardes, ne sont plus les éléments d’un récit, mais des acteurs qui donnent son ton et son rythme du drame.

**Liens avec les romans évoqués en classe :**

Thérèse Desqueyroux : Elle traverse des moments difficiles, elle tente de tuer son mari, puis elle cherche à se faire pardonnée, elle sera enfermée pendant plusieurs jours, à la fin elle sera libérée, ici, dans la barque de Dante, Dante et Virgile tente de traverse le Styx avec les morts arrivant de part et d’autres de la barque rendant ainsi la traversée mouvementées et difficile.

**Comment la peinture parvient à raconter une histoire :**

La peinture parvient à raconter une histoire par différents moyens. Le jeux de couleurs est un moyen pour permettre au lecteur de mieux comprendre ce que ressentent les personnages, (joues légèrement roses, beige très pâle pour exprimer la fatigue, …). Par exemple dans La Barque de Dante, de Delacroix, Dante et Virgile sont les seuls personnages à avoir des couleurs vives (rouge, bleu, blanc) ces couleurs captent la vue du lecteur car elle contraste avec les couleurs de l’arrière-plan qui elles sont sombres (bleu marine, marron, noir, rouille). Utiliser un jeux de lumière permet aussi de donner une idée du sens de lecture de la peinture, un halaud important de lumière stridente attirera l’œil du lecteur, qui, ensuite, ira explorer le reste de la peinture. Par exemple, dans « Orphée ramenant Eurydice des Enfers », de Corot, une grande tâche de lumière est présente derrière orphée, tenant une lire dans une main et le bras d’Orphée dans l’autre, attire le regard en priorité sur la lyre, puis la vision, du lecteur, se promènera le long du bras et finira par découvrir orphée. Grâce à la luminosité, il n’est pas nécessaire de savoir lire un texte, la peinture transmet des connaissances, des évènements historique, bibliques, … tout en passant par l’image et le jeux de lumière. Les expressions du visage sont toutes aussi importante que la luminosité. L’expression est essentielle à la transmission d’émotions (joie, peur, douleur, horreur, tristesse, …), elle permet au lecteur de mieux comprendre la scène et du même coup de mieux se l’appropriée. Par exemple dans L’aveuglement de Samson de Rembrandt, La douleur de Sanson est exprimée par le plissement des yeux, les dent serrées apparentes à travers la barbe, mais on ressent aussi la peur chez certains soldat par la bouche à moitié ouverte, les yeux dirigés vers Samson mais regardant dans le vide. Un ange, en grand, au visage neutre avec une légère pointe de compatissance envers Samson, tenant la barbe magique qui vient d’être coupée.

Analyse d’image :

Présentation des œuvres et des peintres

Description et analyse des œuvres

**Pour nourrir l’entretien sur Thérèse desqueyroux et la princesse de Clèves :**

* Ces deux romans nous invite à réfléchir sur le **processus de création, les auteurs n’inventent pas**, ils réécrivent à partir de source d’inspiration : La littérature précieuse et l’Histoire pour madame de la Fayette. Un roman, madame bovary, un fait divert pour mauriac.
* De même les peintres étudiés s’appuyant sur l’ancien testament, un ouvrage littéraire, *la divine comédie de Dante* et un mythe celui d’orphée et d’euridice..

#13/03/2020 : Séance 6 : Correction de la composition

17/03/2020 : Séance 2 : **Comment la photographie surréaliste change-t-elle notre vision du monde ?**

*Coller travail personnel + tableau*

**Un photographe surréaliste :**

Man Ray :

* « Le violon d’Ingres » (1924)
* « Noire et Blanche » (1926)
* « Portrait de la marquise de Casati » (1935)

**Présentation de l’artiste :**

**Naissance :** 27 août 1890

**Lieu :** Philadelphie (États-Unis)

**Mort :** 18 novembre 1976

**Lieu :** Paris (France)

Man Ray, né Emmanuel Rudzitsky, est un peintre, photographe et réalisateur de films. Il sera acteur du dadaïsme à New York, puis du surréalisme à Paris.

Sa carrière commence à New York. Avec son ami proche Marcel Duchamp, ils forment la branche américaine du mouvement Dada[[8]](#footnote-8), mais ce sera un échec.

Le 14 juillet 1921 Man Ray débarque au Havre (Seine-Maritime), puis arrive à Paris, à la gare Saint-Lazare, où Marcel Duchamp l'accueille. Le soir même, il est présenté aux surréalistes Louis Aragon, André Breton, ... Il s'installe dans le quartier du Montparnasse, rencontre et tombe amoureux de la chanteuse française et modèle Kiki de Montparnasse, réalise de nombreuses photos de mode qui seront publiées dans les magazines et contribueront à le faire connaître. À son grand regret, il n'aura jamais l'occasion de faire le portrait du couturier.

Il présente ses œuvres à la première exposition surréaliste de la galerie Pierre à Paris en 1925.

Salvador Dalí et Man Ray à Paris en 1934

À Montparnasse, durant trente ans, Man Ray révolutionne l'art photographique.

En 1940, après la défaite de la France, Man Ray parvient à rejoindre Lisbonne et s'embarque pour les États-Unis en compagnie de Salvador et Gala Dalí et du cinéaste René Clair.

[[9]](#footnote-9)Après quelques jours passés à New York, il gagne la côte ouest avec le projet de quitter le pays pour Tahiti où il resterait quelques années. Arrivé à Hollywood, il reçoit des propositions d'exposition, rencontre une femme, Juliet, et décide de se remettre à peindre.

Il devient Satrape du Collège de Pataphysique en 1963.

**« Le violon d’Ingres » (1924) :**

1. Description et analyse des œuvres

Au centre de la photographie se trouve une femme qui nous tourne le dos qui porte

un turban sur la tête. Elle regarde à gauche vers l’extérieur du tableau. Sur son dos, au-dessus des fesses, si l’on prend sa moelle épinière pour axe de symétrie verticale, se trouve une ouïe[[10]](#footnote-10) miroitée de parte et d’autre de son dos. Elle est assise sur un tissus contenant moultes motifs au formes diverses.

La position de cette femme rappelle la forme d’un violon, le plissement de ses hanche les courbes externes de la caisse de raisonnante du violon et l’ouïe le soupirail qui laisse sortir le son que produit le ventre de l’instrument. La tête majestueusement tourné légèrement sur le coté rappelle la tête et la volute[[11]](#footnote-11) qui parfois représente la tête d’une déesse.

1. Dans quelle mesure la photographie surréaliste révèle-t-elle le caractère fascinant du monde qui nous entoure ?

Cette photographie surréaliste révèle une partie fascinante du monde qui nous entoure en nous montrant qu’à partir d’objets et/ou de personnes il est possible de représenter d’autres éléments du vivant tel qu’une femme prenant la forme d’une poire pour un produit de beauté composé de ce fruit ou encore un arbre ans feuille planté dans le sol avec des lames de haches au bout des branche pour représenter une main[[12]](#footnote-12) griffue sortant du sol.

1. Quels liens avec les poèmes étudiés en classe ?

cela me fait pensé à les cloches d’Apollinaire car par la musique, le bruit,

la fille est chassée et ne sais plus ou se réfugier, comme ici, à cause des

ouïe de la femme, elle n’ose plus les cachée et va donc se résoudre à

les montrer **« Noire et Blanche » (1926) :**

1. Description et analyse des œuvres

Au premier plan de l’image se trouve un masque d’un noir brillant issus de cultures africaine. Ce masque est tenu par la main d’une femme dont on voit la tête sur le plan central. Elle a des cheveux d’un noir brillant assorti à ses fin sourcils. La forme de son visage semble épouser celle du masque.

Cette femme a les yeux fermé donnant l’impression qu’elle dort ou sinon qu’elle a été envoutée par le masque. Ayant une crête en pointe de cheveux en forme de courbes bombées.

1. Dans quelle mesure la photographie surréaliste révèle-t-elle le caractère fascinant du monde qui nous entoure ?

La photographie surréaliste révèle le caractère fascinant du monde qui nous entoure en essayant de représenter l’imaginaire mais en utilisant des objets commun de la réalité telle que le loup-table[[13]](#footnote-13), elle représente un loup car elle contient des élément tels qu’une tête de loup une queue de loup mais reste une table car le buste et les pieds du loup sont une table de forme rectangulaire. De même pour Noire et Blanche, à première vue, on repère une femme tenant un masque, mais si l’p regarde de plus près et y melon un peu notre imagination, on a l’impression que le masque aurait pris possession de la femme au point qu’elle se mette au niveau de masque, en étant allongée, pour mieux l’admirer.

1. Quels liens avec les poèmes étudiés en classe ?

La Loreley, de Guillaume Apollinaire car tout le monde est envouté par cette femme, comme cette femme est contrôlée par le masque africain, mais aussi spleen IV de Baudelaire, avec le fait que la femme soit par terre, comme si une pression l’y collais et la forçais à y rester.



**« Portrait de la marquise de Casati » (1935) :**

1. Description et analyse des œuvres

L’œuvre présente une fille aux traits un peu floutés par un mouvement potentiel de la caméra, la photo est un portrait américain, la fille as les cheveux noires, les lèvres noire et as le symbole « dollars $ » dans les deux yeux. Elle a le haut découvert et le cou à l’air.

Cette photographie pourrait faire penser à un démone, celui de la luxure, par la présence des symboles dollars dans les yeux.

1. Dans quelle mesure la photographie surréaliste révèle-t-elle le caractère fascinant du monde qui nous entoure ?

Elle le révèle par des éléments inattendus qui se glissent dans des éléments du commun, tel que des membre d’un loup mis dans une table ou parfois deux éléments habituel mit ensemble créant un nouvel objet inhabituel tel que l’arbre avec des haches au bout de ses branches.

1. Quels liens avec les poèmes étudiés en classe ?

Desnos à la mystérieuse, pourrait être cette femme que l’on ne connais pas et que Desnos à force d’en avoir rêvé ne pourrais même plus apprécier cette femme. U encore sous le pont Mirabeau, rupture amoureuse, et la femme évoquée par le rythme des vers pourrais-être elle.

17/03/2020 : Séance 3 : **La reprise faite après le travail sur Beckett**

Chapitre 4 :

Le théâtre du 17ème à nos jours

**Séquence 1 :**

**Etude de la pièce Beckett, *Oh les beaux jours***

**Problématique : *Comment Beckett met-il l’humour au service d’une réflexion  
 sur l’existence ?***

17/03/2020 : Séance 1 : **Le personnage de Winnie**

<https://www.franceculture.fr/emissions/personnages-en-personne/winnie-ou-le-cormoran-dans-la-maree-noire-du-passe>

<https://vimeo.com/398362602>

[Je met cette vidÃ©o en ligne juste pour pouvoir l'inserer dans mon cour de franÃ§ais, je ne cherhce ne aucun cas Ã  dÃ©tourner ou enlerver quelquechose au crÃ©ateur, je suis juste dÃ©Ã§u qu'il n'aient pas mis une version vidÃ©o en ligne
Sources
logiciel de montage vidÃ©o: https://bit.ly/2xJJCuZ

Musique:
- Living Pulse - Midnight Train: https://bit.ly/2Olihoz
- Podcast Franc culture:http://bit.ly/3dakfpk](https://player.vimeo.com/video/398362602?app_id=122963)

Audio du podcast

***Oh, Les beaux jours***, Beckett (1963)

**Le personnage de Winnie**

**Extraits de l’émission de France Culture *« personnages en personne »* de Charles Dantzig avec Gabriel Dufay, acteur et metteur en scène.**

**Le titre :**

Titre sans point d’exclamation. Le titre fait référence au poème de **Verlaine** qui clôt de manière macabre *les fêtes galantes* :

***Le colloque sentimental***

Dans le vieux parc solitaire et glacé,   
Deux formes ont tout à l’heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,  
Et l’on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé  
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?  
- Pourquoi voulez-vous donc qu’il m’en souvienne ?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?  
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? – Non.

**Ah ! les beaux jours de bonheur indicible**  
Où nous joignions nos bouches ! – C’est possible.

- Qu’il était bleu, le ciel, et grand, l’espoir !  
- L’espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,  
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

**Paul Verlaine, *Fêtes galantes***

Nous pouvons faire facilement des parallèles entre le poème et la pièce de Beckett : **le décor fantomatique** du poème rappelle **le décor post-apocalyptique** de la pièce. Dans le premier cas, nous nous situons dans un désert glacé, dans le deuxième un désert brûlant.

Verlaine comme Beckett instaurent un faux dialogue entre des personnages qui n’ont plus rien à échanger, en apparence.

Les deux personnages du poème n’ont **pas d’identité** et ne sont que des **formes décrites au travers de ce qui suggère leur réduction à l’état de spectres** ; même chose pour Winnie et Willie. Les didascalies du début de la pièce indiquent que Winnie a « la cinquantaine, de beaux restes, blonde de préférence, grassouillette, bras et épaules nus, corsage très décolleté, poitrine plantureuse, collier de perles ». Nous n’apprendrons **rien de leur passé, sauf qu’ils formaient apparemment un couple.**

**Résumé de la pièce :**

**Acte I :** au début de la pièce, Winnie est à moitié enterrée dans un gros mamelon, avec un sac à main à sa gauche, et une ombrelle à sa droite. Willie est caché derrière le mamelon et dort. Une sonnerie se fait entendre et après un certain temps, Winnie se met à parler. Elle prie et se parle à elle-même avant de tenter de réveiller Willie sans succès. Puis elle examine ses dents ainsi que la brosse à dents qu’elle sort de son sac. Elle manipule ensuite les objets tout en continuant son monologue : lunettes, mouchoir, et à nouveau la brosse à dents. Puis, avec l’ombrelle, elle frappe Willie pour le réveiller, avant de fouiller dans son sac. Cette fois-ci, elle en sort un revolver et un flacon pour retrouver entrain et appétit : elle range le premier après l’avoir brièvement baisé et vide d’une traite le second. C’est alors que Willie apparaît en partie seulement et lit le journal. Pendant ce temps, Winnie examine plus attentivement sa brosse à dents avant de passer à une carte postale que Willie possédait. Puis elle évoque la difficulté de « tirer sa journée », c’est-à-dire de l’occuper, seule dans le désert. Puis, elle ordonne à Willie de rentrer « dans son trou ». Winnie entame alors un long monologue sur ce qu’elle doit faire à présent. Après avoir examiné à nouveau le revolver, elle s’adresse à Willie. Puis elle retourne à son monologue sur la vacuité de la vie tout en tenant l’ombrelle. De temps à autres, elle s’adresse encore à Willie pour constater l’absence de réponse tout en affirmant la répétition d’un monde sans avenir différent du passé. Une musique se fait entendre, mais se tait rapidement pour laisser place à la voix de Willie pour la plus grande joie de Winnie. Mais il s’arrête aussi. Alors la lamentation de Winnie reprend à son propre égard : « Chante maintenant, Winnie, chante ta chanson, il n’y a plus que ça à faire ». Puis, elle se lime les ongles en s’interrogeant sur l’identité d’un certain « Piper ». Peu à peu, elle range les affaires en attendant la sonnerie qui marquera la fin de la journée et donc de sa souffrance. Elle s’attarde sur le dernier objet : la brosse à dents. Willie disparaît peu à peu tandis qu’elle lui demande la signification du mot « porc ». La voix de Willie scande par des formules journalistiques la litanie de Winnie : « Prie ta vieille prière, Winnie ».

**Acte II :** la disposition des scènes est la même qu’au premier acte si ce n’est que Winnie est enterrée jusqu’au cou et que le revolver apparaît clairement cette fois-ci. La sonnerie retentit à nouveau. Winnie entame son monologue ponctué par un jeu de sourires. Mais elle ne prie pas. Elle s’adresse à Willie qui ne répond pas. Elle s’interroge sur son identité, sur celle de son environnement, sur celle de Willie avant de jouer avec son visage. Mais au moment où elle ferme les yeux, une sonnerie retentit pour les lui rouvrir. Elle se réjouit des bruits qui l’entourent : « Je les bénis les bruits, ils m’aident à … tirer ma journée ». Le monologue se poursuit avec des souvenirs épars avant une nouvelle adresse à Willie. Winnie se préoccupe ensuite du temps, du moment où elle pourra chanter sa chanson. Peu à peu, son monologue se découd avant de devenir plus expressif et violent. Après une nouvelle interrogation sur le temps, elle remarque qu’elle a mal. C’est alors que Willie sort de derrière le mamelon pour s’avancer sur le devant de la scène, ce qui met Winnie en joie . Mais celui-ci reste silencieux. Il grimpe sur le mamelon et Winnie continue à lui parler sans succès. Il finit par tomber du mamelon, et malgré les exhortations de Winnie, il reste en bas. Il articule tout de même une syllabe, balbutiement du prénom de Winnie : « Win » (victoire), ce qui réjouit Winnie qui chante sa chanson. (source wikipédia)

**Un théâtre proche de la vie et de la légèreté :**

Dans cette émission, les deux intervenants reviennent sur l’intérêt de cette pièce et sur le théâtre de Beckett en général.

Une fois encore, l’auteur met en scène **un duo** ; dans *fin de partie* ou *en attendant Godot,* nous nous confrontions à plusieurs duos.

Souvent, le **théâtre de Beckett a été associé au néant et à la noirceur**. Pour Gabriel Dufay, il n’en est rien. Certes, Beckett reprend en partie ***les pensées*** de **Pascal** mais pour les faire **jouer par des clowns** ; Dans *oh les beaux jours*, Beckett oppose le décor post-apocalyptique au sourire, à la grâce et à la légèreté de Winnie. Certes, Winnie s’enlise petit à petit (jusqu’à la poitrine acte I et au cou acte II) mais en même temps on a l’impression qu’elle pourrait s’envoler avec son ombrelle, telle Mary Poppins. Dufay place davantage l’auteur du côté de la vie et de la légèreté. La pièce commence et se clôt par un sourire.

**Un théâtre qui n’est pas absurde :**

Martin Esslin, dans *le théâtre de l’absurde*, regroupe un certain nombre d’auteurs comme Beckett, Ionesco et Adamov. On peut déjà noter que le mot « absurde » n’apparaît pas une seule fois dans son théâtre. Beckett produit un théâtre en quête de sens et non un théâtre de non sens. Un théâtre en constant questionnement. L’expression « théâtre de l’absurde » a tendance à momifier son œuvre. Comme le prouverons par la suite, il serait réducteur de dire que son théâtre est absurde, noir et tragique, métaphysique ou philosophique. Gabriel Dufay emploie le terme de « lumineux » pour le décrire. Il est riche de lumière

**Un monologue avec les objets :**

Winnie possède un sac qui contient 14 objets : un réveil, une brosse à dents, un tube de dentifrice, un miroir de poche, un mouchoir, une flasque avec un liquide, un rouge à lèvres, une boîte à musique qui joue un extrait de la veuve joyeuse, une loupe, une toque, un peigne, une brosse, une lime à ongles et un revolver qu’elle surnomme Brownie qu’elle tutoie : « encore toi, vieux brownie ». Dans l’acte I, elle dialogue avec ses objets tout autant qu’avec Willie, qui se terre derrière un mamelon, qu’on voit surtout à travers les paroles de Winnie. **Ces objets ont leur vie propre ce qui donne une dimension poétique à ces passages.** Nous pensons bien sûr au travail de **Francis Ponge** dans son recueil : ***le part pris des choses***.

**L’enlisement de Winnie :**

Beckett utilise une image forte qui lui servira de dispositif et de décor pour sa pièce : une photographie d’**Angus McBean** (1904,1990), photographe galloise, qui a photographié l’actrice Frances Day, en 1938 dans un panier au milieu d’un désert.



**L’importance des didascalies :**

Elles sont **nombreuses et précises**. On pourrait écrire un texte entier rien qu’avec les didascalies. Par contre, les dialogues ne comportent pas de gras, ils sont sculptés à l’os. Les didascalies sont très contraignantes. Elles concernent les gestes, les mouvements du corps et des yeux en particulier, les pauses, les intentions (les émotions, le sourire de Winnie). Beckett était **très exigeant par rapport aux acteurs**. Pourtant, il disait en 1961 : « je sais que les créatures sont supposées avoir aucun secret pour leur créateur, mais, je crains que les miennes n’aient presque que ça ». Il exigeait de Winnie **un ton neutre**. Tout de même, elle devait incarner le combat entre la lumière et l’obscurité, l’enlisement et la légèreté, le temps qui passe et le retour de l’enfance. **Madeleine Renaud** qui a joué la pièce pendant 25 ans, a fait preuve d’une grande sobriété dans son interprétation.



**Besoin de communiquer :**

A plusieurs reprises, Winnie déclare qu’elle a besoin d’un interlocuteur : Willie, les objets, les anciens ( 6 fois, elle utilisera l’expression « vieux style »). « **Les mots vous lâchent par moment**. Même les mots vous lâchent par moment ». Même si Willie disparaît, elle aura besoin d’un interlocuteur, d’être entendue. **Elle a peur qu’il parte ou sombre dans le coma**. « Et puis d’autres sans doute d’autres temps où je devrais apprendre à parler toute seule. Chose que je n’ai jamais pu supporter dans un tel désert ». Certes Beckett est conscient des limites du langage, mais heureusement que les mots sont là. Les mots menacent de s’enfuir. Que restera-t-il quand il n’y aura plus les mots qui nous aident. Beckett sauve la beauté : il croit dans le fait de dire les choses et de dire la beauté. **Dans l’acte II, Winnie, ensevelie jusqu’au cou, perd l’usage des bras. Il ne lui reste que la parole. Et, elle sait que si elle continue à s’enliser, elle perdra cet usage et mourra ; pas de faim, ni de soif mais de manque de paroles**, de l’impossibilité de dire.

**Une histoire d’amour :**

Winnie représente une **femme combattante, gagnante, lumineuse**. La lumière qui émane d’elle s’oppose à la noirceur dont on a voulu affubler la pièce. **Elle s’obstine à vivre** à prendre soin d’elle, à aimer, malgré la déprime, l’enlisement, la tristesse dans laquelle elle se trouve. Elle est **contrainte dans une immobilité totale qu’elle doit combattre avec le sourire**. En cela, elle nous donne une belle leçon.

C’est la première fois que Beckett donne un **rôle si important à une femme**. Tout au long de la pièce, elle montre son **attachement à Willie**. La **nostalgie** occupe une place centrale dans la pièce. Les protagonistes se méfient et luttent contre cette nostalgie. Il ne s’agit pas de complaisance mais de nostalgie positive. Jean-Louis Barrault qualifiait Winnie de « damnée de l’espérance ». « ça me rappelle le printemps où tu venais me geindre ton amour ». Willie disparaît pendant l’acte II. Winnie s’inquiète : où est-il ? Est-il mort ? Puis, il revient à la fin de la pièce, il a quitté son trou, il essaie de la toucher. En tout cas, il la touche de son regard. « allons mon coeur du nerf, vas-y, je t’applaudirai[…] Tu voulais me toucher…le visage…encore une fois ? C’est un baiser que tu vises, Willie, ou c’est autre chose ? Il fut une époque où j’aurais pu te donner un coup de main. Puis, Willie prononce « Win »… Ils se regardent. Le **final est lumineux malgré la tragédie de la situation**. On a l’impression d’avoir affaire à une **représentation du bonheur absolu**.

Winnie nous apprend à **nous émerveiller sur fond de guerre**. Elle nous apprend **l’obstination** **à vivre, à persévérer et à voir la lumière en dépit des ténèbres de notre monde contemporain**. Einstein disait : « celui qui a perdu sa capacité de s’émerveiller a perdu sa capacité à vivre ». Winnie nous montre que les choses sont importantes mais pas sérieuses et qu’il faut tirer notre vie du côté de la comédie et non de la tragédie.

**Deuxième émition Radio : Beckett et à l'absurde:**

<https://www.youtube.com/watch?v=rjvG4l6AvKY>

**[](https://www.youtube.com/embed/rjvG4l6AvKY?feature=oembed)**

17/03/2020 : Séance 2 : **Une scène d’exposition**

*Coller le texte (en pièce-jointe)*

*Imprimez le cours et complétez-le!*

**Samuel Beckett, *Oh les beaux jours*, Acte I (1963)**

**Samuel Beckett, *Oh! les beaux jours* (1963)**

**ACTE PREMIER**

*Etendue d'herbe brûlée s'enflant au centre en petit mamelon. Pentes douces à gauche et à droite et côté avant-scène. Derrière, une chute plus abrupte au niveau de la scène. Maximum de simplicité et de symétrie.*

*Lumière aveuglante.*

*Une toile de fond en trompe-l'oeil très pompier représente la fuite et la rencontre au loin d'un ciel sans nuages et d'une plaine dénudée.*

*Enterrée jusqu'au-dessus de la taille dans le mamelon, au centre précis de celui-ci,* WINNIE. *La cinquantaine, de beaux restes, blonde de préférence, grassouillette, bras et épaules nus, corsage très décolleté, poitrine plantureuse, collier de perles. Elle dort, les bras sur le mamelon, la tête sur les bras. A côté d'elle, à sa gauche, un grand sac noir, genre cabas, et à sa droite une ombrelle à manche rentrant (et rentré) dont on ne voit que la poignée en bec-de-cane.*

*A sa droite et derrière elle, allongé par terre, endormi, caché par le mamelon,* WILLIE.

*Un temps long. Une sonnerie perçante se déclenche, cinq secondes, s'arrête. Winnie ne bouge pas. Sonnerie plus perçante, trois secondes. Winnie se réveille. La sonnerie s'arrête. Elle lève la tête, regarde devant elle. Un temps long. Elle se redresse, pose les mains à plat sur le mamelon, rejette la tête en arrière et fixe le zénith. Un temps long.*

**WINNIE**. - *(Fixant* *le zénith.)* Encore une journée divine. *(Un temps. Elle ramène la tête à la verticale, regarde devant elle. Un temps. Elle joint les mains, les lève devant sa poitrine, ferme les yeux. Une prière inaudible remue ses lèvres, cinq secondes. Les lèvres s'immobilisent, les mains restent jointes. Bas.)* Jésus-Christ Amen.

(…)

**Samuel Beckett, *Oh les beaux jours*, Acte I (1963)**

**LA n°16**

***Oh les beaux jours*, Beckett**

Une scène d’exposition tragi-comique

**Problématique** :

Comment la didascalie initiale invite le lecteur à réfléchir sur le monde qui l’entoure ?

**Le mouvement littéraire :** le **théâtre de l’absurde**.

Je vous renvoie à votre fiche « Les mouvements littéraires »

**L’auteur :** Samuel **Beckett.**

Il naît le 13 avril 1906 à Foxrock, dans la banlieue de Dublin, en Irlande. Son père était « quantity surveyor » (métreur vérificateur). Sa mère, profondément croyante, était protestante en pays catholique. Il avait un frère aîné, Frank.

En 1938, il commence à fréquenter **Suzanne Dechevaux-Dumesnil**, qu'il épouse en 1961. Ils n'auront pas d'enfant.

Il mène une enfance classique de petit **protestant irlandais**, entre hymnes et psaumes. **Sportif et studieux**, il s'attelle à l'apprentissage du français. En 1926, il est lecteur d'anglais à Paris, où il fait la connaissance de **James Joyce** ; en 1930, il est assistant de français à Dublin. Il **cesse d'enseigner en 1932 pour se consacrer à l'écriture**.

Il passe la **Seconde Guerre mondiale en France, où il participe à la Résistance**. Après la guerre, définitivement fixé à Paris, **Beckett décide d'écrire en français**.

Ses débuts d'écrivain sont difficiles : **personne ne veut le publier**. *Murphy* est son premier roman. Il s'attache ensuite à l'écriture de trois romans qui convainquent l'éditeur Jérôme Lindon, aux **éditions de Minuit** : [*Molloy*](https://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Molloy/133626) (1951), *Malone meurt* (id.) et *l'Innommable* (1953).

Le succès arrive avec le théâtre, et en **particulier sa pièce la plus célèbre aujourd'hui :** [***En attendant Godot***](https://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/En_attendant_Godot/118039)**, parue en 1953**. Ses travaux, quoique de plus en plus espacés dans le temps, seront poussés jusqu'à **l'extrême recherche du néant du langage**, et couronnés par un **prix Nobel en 1969**, qu'il ne refuse pas mais qu'il ne va pas chercher lui-même.

Il meurt le 22 décembre 1989 à Paris.

**L’œuvre :**

La pièce est **d'abord écrite en anglais** et créée à [New York](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_York) en [1961](https://fr.wikipedia.org/wiki/1961_au_th%C3%A9%C3%A2tre). Beckett en fait lui-même une **version française en** [**1963**](https://fr.wikipedia.org/wiki/1963). Les premières représentations ont lieu en octobre au [Théâtre de l'Odéon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_de_l%27Od%C3%A9on) dans une mise en scène de [Roger Blin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Blin), avec [Jean-Louis Barrault](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Louis_Barrault) dans le rôle de *Willie*, et [Madeleine Renaud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Madeleine_Renaud) dans celui de *Winnie*.

Cette pièce de théâtre tragi-comique est une pièce, apparemment, sur rien : personne n'écoute Winnie dont le propos semble n’avoir aucun n’intérêt et personne ne lui répond. Elle se trouve dans un endroit désert, enterrée jusqu'au cou, et s'enfonce peu à peu.

**Situation du passage dans l’œuvre** : il s’agit de la **scène d’exposition**. Elle est **originale** car les didascalies prennent plus de place que la parole des personnages.

**Résumé** : Dans un endroit désertique, une femme est enterrée en haut d’un talus qui la forme d’un petit mamelon. Elle est entourée d’une ombrelle et d’un sac. Près d’elle, un homme est allongé. Les deux personnages sont endormis.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Citations** | **Procédés** | **Analyses** |
| **Un décor de fin du monde** | | |
| « *Etendue d'herbe* ***brûlée****(…) » « Lumière* ***aveuglante****. »* | Adjectifs péjoratifs | description péjorative de l’environnement dans lequel se trouve Winnie, Ce lieu donne envie de fuir du au manque de présence de vie. |
| « (…) *s'enflant au centre en* ***petit*** *mamelon. Pentes* ***douces*** *à gauche et à droite et côté avant-scène. »* | Adjectifs mélioratifs qui s’opposent aux indications précédentes.  Connotation positive du nom « mamelon »  Compléments circonstanciels de lieu | donne une impression de vie mais qui pour l’instant reste absente tant que l’on aura pas plus de descriptions.  Le mot mamelon est connoté positivement car il est valorisé par le mot « s’enflant » et « centre ».  éléments de descriptions pour la mise en scène concernant la place où devra se trouver le « mamelon » qui sera le seul imposant et permanant élément inerte sur scène. |
| « *Derrière, une chute* ***plus abrupte*** *au niveau de la scène. »* | Adjectif au comparatif  Connotation du mot « chute » | accentuation de la « bute » par les mots « plus abrupte »  Le mot « chute » peut être comparé au mot « bute » ou « mamelon » |
| « *Maximum de simplicité et de symétrie. »* | Phrase nominale. | L’absence de verbe permet d’accentuer la complexité de la compréhension de la phrase. |
| « *Une toile de fond en trompe-l'oeil très pompier représente la fuite et la rencontre au loin d'un ciel sans nuages et d'une plaine dénudée. »* | Phrase longue, rythme ample. | Permet de mettre de l’importance dans le coté absurde de la phrase par « tromple œil très pompier » et « fuite et rencontre ». |
| **Des personnages passifs, réduits à l’état d’objets** | | |
| *« Enterrée jusqu'au-dessus de la taille (…) »* | Lexique de la mort. | « Winnie » n’est plus une femme mais est réduite à un élément du mamelon car on en voit que son buste et on la totalité de son corp, elle fait partie du mamelon et est condamné à le rester. |
| « (…) *dans le mamelon, au centre précis de celui-ci, »* | Complément circonstanciel de lieu | permet de renforcer l’endroit où doit se trouver Winnie dans le mamelon. |
| « (…)WINNIE » | Effet de chute comique | Accentuation de l’appel de Winnie par Willie. |
| « *La cinquantaine, de beaux restes, blonde de préférence, grassouillette, bras et épaules nus, corsage très décolleté, poitrine plantureuse, collier de perles. »* | Enumération | Longue liste d’éléments appartenant au registre de la description de Winnie. |
| « *Elle* ***dort****, les bras sur le mamelon, la tête sur les bras. »* | Champ lexical du corps | Empilement visuel par trois couches, « les bras sur le mamelon » et la « tête sur les bras ». |
| « *A côté d'elle, à sa gauche, un grand sac noir, genre cabas, et à sa droite une ombrelle à manche rentrant (et rentré) dont on ne voit que la poignée en bec-de-cane. »* | Parallélisme | description des « éléments appartenant à Winnie qui seront essentiels au déroulement de la scène pour ne as endormir le spectateur. |
| « *A sa droite et derrière elle, allongé par terre,* ***endormi****, caché par le mamelon,* **WILLIE**. » | Lexique du sommeil  Connotation du nom **Willie** | Le mot « endormi » symbolise la fatigue de Willie.  Introduction du second personnage Willie qui interragira avec Winnie. |
| **Une force contre laquelle on ne peut lutter : le temps** | | |
| « *Un temps long. »* | Répétition (3 fois) | Lenteur du déroulement de la scène, permet de mettre une pause et d’accentuer d’action qui vient de se passer, voir penser et deviner l’action suivante qui va se passer. |
| « *Une sonnerie* ***perçante*** *se déclenche, cinq secondes, s'arrête. »* | Adjectif péjoratif  Verbe d’action | Le mot perçante permet de changer de registre, on passe du registre visuel au registre sonnore.  le verbe « se déclenche » permet de lancer ce registre mais aussi de surprendre le spectateur qui va ducoup rester éveiller. |
| « *Winnie* ***ne*** *bouge* ***pas****. »* | Forme négative | Annonce de l’immobilité de Winnie qui rend ducoup ces secondes de la pièce statique pendant lesquels Winnie obéira aux ordres de Willie. |
| « *Sonnerie* ***plus perçante****, trois secondes. »* | Adjectif au comparatif | Accentuation de la sonnerie pour empêcher Winnie de s’habituer et donc de ne plus réagir quand cette dernière retentira. |
| « *Winnie* ***se réveille****. La sonnerie* ***s'arrête****. »* | Antithèses, opposition des verbes d’action. | Dès que Winnie est réveillée la torture sonnore s’arrête et laisse Winnie penser à nouveau avant de se rendormir dû à l’ennui généré par l’absence de mouvement avant que le cercle vicieux ne recommence. |
| « *Elle* ***lève*** *la tête,* ***regarde*** *devant elle. Un temps long. Elle* ***se redresse****,* ***pose*** *les mains à plat sur le mamelon,* ***rejette*** *la tête en arrière et* ***fixe*** *le zénith. Un temps long. »* | Enumération de verbes d’action et de perception. | indique au metteur en scène les actions que Winnie doit faire avec les temps et la vitesse que ces actions doit prendre. |
| **Des personnages devenus des pantins** | | |
| « **WINNIE**. - *(Fixant* *le zénith.)* Encore une journée divine. » | Effet de chute comique  Terme mélioratif/hyperbole  **Jeu de mot comique** « divine » | Ironie sur le mot « divine » de la journée pendant laquelle très peu d’actions variées se sont passées.  Le mot « divine » ici pourrais se rapporter a « ordinaire » car la journée ici est assez monotone. |
| « *(Un temps. Elle* ***ramène*** *la tête à la verticale,* ***regarde*** *devant elle. Un temps. Elle* ***joint*** *les mains, les* ***lève*** *devant sa poitrine,* ***ferme*** *les yeux. Une prière inaudible* ***remue*** *ses lèvres, cinq secondes. Les lèvres* ***s'immobilisent****, les mains restent jointes. Bas.) »* | Enumération d’actions (un verbe de perception) | Indication au metteur en scène les actions que doit faire Winnie. Il est impossible de modifier une action au risque d’altérer le sens de l’instant t de la pièce. |
| « Jésus-Christ Amen. » | Juxtaposition comique de mots | Fin de la prière de Willie pour Winnie. Wilie dit « je crois en Jésus-Christ » par le fait que le mot « Jésus-Christ » soit suivit de Amen qui veut dire « je crois » |

17/03/2020 : Séance 3 : **Un éternel recommencement ?**

**Samuel Beckett, *Oh les beaux jours* (1963)**

ACTE II

*Scène comme au premier acte.  
     Willie invisible.  
     Winnie enterrée jusqu'au cou, sa toque sur la tête, les yeux fermés. La tête, qu'elle ne peut plus tourner, ni lever, ni baisser, reste rigoureusement immobile et de face pendant toute la durée de l'acte. Seuls les yeux sont mobiles.  
     Sac et ombrelle à la même place qu'au début du premier acte. Revolver bien en évidence à la droite de la tête.  
     Un temps long.  
     Sonnerie perçante. Elle ouvre les yeux aussitôt. La sonnerie s'arrête. Elle regarde devant elle. Un temps long.*

**WINNIE**. — Salut, sainte lumière. *(Un temps. Elle ferme les yeux. Sonnerie perçante. Elle ouvre les yeux aussitôt. La sonnerie s'arrête. Elle regarde devant elle. Sourire. Un temps. Fin du sourire. Un temps.)* Quelqu'un me regarde encore. *(Un temps.)* Se soucie de moi encore. *(Un temps.)* Ça que je trouve si merveilleux*. (Un temps.)* Des yeux sur mes yeux. *(Un temps.)* Quel est ce vers inoubliable ? *(Un temps. Yeux à droite.)* Willie. *(Un temps. Plus fort.)* Willie*. (Un temps. Yeux de face.)* Peut-on parler encore de temps ? *(Un temps.)* Dire que ça fait un bout de temps, Willie, que je ne te vois plus. *(Un temps.)* Ne t'entends plus. *(Un temps.)* Peut-on ? *(Un temps.)* On le fait*. (Sourire.)* Le vieux style ! *(Fin du sourire.)* Il y a si peu dont on puisse parler. *(Un temps.)* On parle de tout. *(Un temps.)* De tout ce dont on peut. *(Un temps.)* Je pensais autrefois... *(Un temps.)* ... je dis, je pensais autrefois que j'apprendrais à parler toute seule. *(Un temps.)* Je veux dire à moi-même le désert. *(Sourire.)* Mais non. *(Sourire plus large.)* Non non. *(Fin du sourire.)* Donc tu es là. *(Un temps.)* Oh tu dois être mort, oui, sans doute, comme les autres, tu as dû mourir, ou partir, en m'abandonnant, comme les autres, ça ne fait rien, tu es là. *(Un temps. Yeux à gauche.)* Le sac aussi est là, le même que toujours, je le vois.

(…)

**Samuel Beckett, *Oh les beaux jours,* acte II (1963)**

**LA n°17**

***Oh les beaux jours*, Beckett**

Un éternel recommencement ?

**Problématique** :

Dans quelle mesure le personnage de Winnie incarne-t-elle une résistance au sentiment d’absurdité de l’existence ?

**Situation du passage dans l’œuvre** :

Il s’agit du début du deuxième acte, de la deuxième partie de la pièce qui comporte deux actes. Du point de vue du dispositif scénique, rien ne semble avoir réellement évolué. Quelques indices donnent à penser que l’on s’achemine vers une dégradation de la situation des personnages.

**Résumé** :

Winnie s’est davantage enfoncée dans le sable, seule sa tête émerge du monticule. Elle appelle Willie qui ne répond pas. Winnie garde pourtant sa bonne humeur et plonge dans ses souvenirs.

**Forme du texte** :

Une longue didascalie ouvre ce second acte (moins longue toutefois que la première). Elle est suivie par une tirade de Winnie qui s’adresse tour à tour à elle-même puis à Willie. Cette tirade est entrecoupée de silences.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Citations** | **Procédés** | **Analyses** |
| **Le retour du même et l’approche imperceptible de la mort** | | |
| *« Scène* ***comme*** *au premier acte. » /*« *Sac et ombrelle à la même place qu'au début du premier acte. »* | Comparaison | la comparaison permet d’indiquer que les éléments du premier acte sont resté intactes et au même endroit sauf ordre contraire. |
| « *Willie* ***invisible****.      Winnie enterrée jusqu'au cou, sa toque sur la tête, les yeux fermés. »* | Négation lexicale  Enumération | «Le mot « invisible » permet d’informert que Willie n’est plus présent dur le front de la pièce. |
| « *La tête, qu'elle ne peut plus tourner, ni lever, ni baisser, reste* ***rigoureusement*** *immobile et de face pendant toute la durée de l'acte. Seuls les yeux sont mobiles. »* | Forme négative  Adverbe  CC de temps  Antithèse | répétition de négations tel que « ne », « plus », « ni » pour renforcer l’immobilité totale de Winnie . |
| *« Revolver bien en évidence* ***à la droite de la tête.*** *Un temps long. »* | Connotation négative du mot « revolver »  CC de lieu | la présence du révolver créé un forme négative car la révolver symbolise la mort, ou du moins la tentation de mettre fin à ses jours.  Le complément circonstanciel de lieu « à droite de la tête » insinue que la mort est présente sur scène avec Winnie. |
| « *Sonnerie* ***perçante****. Elle ouvre les yeux aussitôt. La sonnerie s'arrête. Elle regarde devant elle. Un temps long. »* | Terme péjoratif  Adverbe  Répétition « un temps long » | le mot perçante symbolise la torture, la sonnerie empêche Winnie de dormir et donc de recommencer le cycle. Elle condamne donc Winnie a vivre éternellement le même jour. La répétition « un temps long » symbolise la perte de temps dans la journée, le tems qui passera dans cet interstice sera perdu à jamais. |
| **Winnie, un personnage qui résiste au désespoir** | | |
| « Salut, sainte lumière. » | Apostrophe | sublimation de la lumière qui permet le jour. |
| « *(Un temps. Elle ferme les yeux. Sonnerie perçante. Elle ouvre les yeux aussitôt. La sonnerie s'arrête. Elle regarde devant elle.* ***Sourire****. Un temps. Fin du* ***sourire****. Un temps.) »* | Répétition de la didascalie initiale  Répétition du mot « sourire » | début du bouclage de la boucle. On commence à fermer le cycle pour créé un cercle vicieux et condamner Winnie à être enterré jusqu‘à la tête à jamais dans ce mamelon.  La répétition du mot « sourire » symbolise que Winnie est éphémèrement contente de son sort mais aussi de la journée qu’elle est entrain de vivre. |
| « Quelqu'un me regarde **encore**. *(Un temps.)* Se soucie de moi **encore**. *(Un temps.) »* | Pronom indéfini  Répétition « encore » | Le pronom indéfini permet d’instaurer le doute, on sait qu’elle est regardée mais on en sais pas par qui, ce quelqu’un se rapporte peut-être au spectateur.  la répétition de « encore » laisse comprendre que Winnie a encore un peu d’espoir d’être sauvé ou du moins allégée dans sa condition de femme-mamelon. |
| « Ça que je trouve **si** merveilleux*. (Un temps.)* **Des** yeux sur mes yeux. *(Un temps.)* Quel est ce vers inoubliable ? *(Un temps. Yeux à droite.) »* | Pronom démonstratif  Forme emphatique tronquée ( « **c’est** ça **que** je trouve si merveilleux »)  Adverbe d’intensité « si »  Articles indéfinis « des »  Phrase interrogative | Le pronom « Ça » se rapporte au mot « merveilleux » qui se rapporte au mot « journée » qui signifierais que la journée est merveilleuse.  L’adverbe si renforce la merveillosité de la journée décrite.  L’article « des » exprime la possible introspection non partagée de Winnie quand elle pense à la journée qu’elle trouve si merveilleuse.  La phrase interrogative vient poser le doute sur si la journée était de l’ordre de l’utopique ou non. |
| « Willie. *(Un temps. Plus fort.)* Willie*. (Un temps. Yeux de face.) »* | Répétition du nom propre | la répétition du nom propre Willie évoque l’apparition probable d’un symptôme de surdité chez le personnage Willie. |
| « **Peut-on** parler encore de temps ? *(Un temps.)* Dire que ça fait un bout de temps, Willie, que je ne te vois plus. *(Un temps.)* Ne t'entends plus. *(Un temps.)* **Peut-on ?** *(Un temps.) »* | Répétition de la phrase interrogative et du nom « temps »  Formes négatives | Willie commence à se douter et à douter ce qui l’entoure dont le « temps ».  évocation possible de la vieillesse par le perte progressive des sens tel que la vue et l’ouïe. |
| « **On** le fait*. (Sourire.)* Le vieux style ! *(Fin du sourire.)* **Il y a si peu** dont on puisse parler. *(Un temps.)* On parle **de tout**. *(Un temps.)* De tout ce dont on peut. *(Un temps.) »* | Pronom indéfini  Phrase exclamative/ Phrase nominale  Antithèse  Chiasme poétique (répétition, rythme et sonorité) | le pronom indéfinit « On » évoque le doute du destinataire de la phrase.  « Il y a si peu » s’oppose au « de tout » qui exprime que Winnie se contredit. |
| « **Je pensais autrefois**... *(Un temps.)* ... **je dis, je pensais autrefois** que j'apprendrais à parler toute seule. *(Un temps.)* Je veux dire à moi-même le désert. *(Sourire.)* Mais non. *(Sourire plus large.)* Non non. *(Fin du sourire.) »* | Répétition  Conjonction de coordination à valeur d’opposition  Répétition de la didascalie « sourire » et de l’adverbe « non » | Répétition du mot Autrefois symbolise que Winnie est dans le passé. |
| « Donc **tu es là**. *(Un temps.)* Oh **tu dois être mort**, oui, sans doute, comme les autres, tu as dû mourir, ou partir, en m'abandonnant, comme les autres, ça ne fait rien, **tu es là.** » | Antithèse  Comparaison | étonnement et surprise sur la condition de Willie, Winnie pense que Willie est mort.  comparaison de Willie au autres par le mot de comparaison comme. |
| « *(Un temps. Yeux à gauche.)* **Le sac aussi** est là, le même que toujours, je le vois. » | Effet de chute | Winnie se lasse du décor sur scène « le sac aussi », « le même » mais se ressaisi et veut toujours le voir »le même que toujours, je le vois ». |

Chapitre 5 :

Révisions

12/05/2020 : Séance 1 : modernité poétique

12/05/2020 : Séance 2 : Correction des introductions et conclusions (Baudelaire et Desnos)

1. Introduction

Le mouvement : utiliser la fiche « les mouvements littéraires »

L’auteur, l’œuvre *Les Fleurs du Mal* et l’extrait « A une passante » : utiliser le cours.

Situation de l’extrait par rapport à la problématique : ce poème nous permet de réfléchir à la problématique du parcours, « Modernité poétique ? ». Il nous invite à penser que la modernité n’est pas la création ex nihilo (création à partir de rien) d’une œuvre mais un mélange original de nouveautés et de tradition.

Problématique : utiliser le cours.

Annonce du plan : utiliser le cour sans oublier de donner le numéro des vers.

1. La conclusion
   * Rappel de la problématique du texte + réponse :

(r)On peut se demander en quo cette rencontre amoureuse illustre la quette d’une beauté nouvelle ?(/r)

Réponse : utiliser le cour

Une beauté car…

La femme rencontré n’est pas seulement l’incarnation de la beaté mais aussi de la mort et de la souffrance : la douleur et la mort sont porteuses de beauté.

La femme, ses yeux notamment, est une porte vers un univers mystérieux que seul le poète semble voir.

Baudelaire annonce Rimbaud et sa quête d’inconnu.

* + Rappel de la problématique du parcours+réponse :

(r)Modernité poétique ?(/r)

Réponse : utiliser le cours

(r)II Desnos, « j’ai tant rêvé de toi »

1. introduction

Le mouvement : utiliser la fiche « les mouvements littéraires »

L’auteur, l’œuvre *A la mystérieuse* et l’extrait « J’ai tant rêvé de toi » : utiliser le cours

Situation de l’extrait par rapport à la problématique du parcours : ce poème nousperet de réfléchir à la problématique du parcours, « Modernité poétique ? ». Il nous invite à penser la modernité en étroite relation avec la liberté de l’artiste. En effet, Desnos repousse les frontières entre les rêves et la réalité, entre la poésie et la prose.

Problématique : utiliser le cours.

Annonce du plan.

1. Conclusion
   * Rappel de la problématique du texte + réponse.

(r)On peut sez demander comment Desnos renouvelle-t-il le lyrisme amoureux ?(/r)

Réponse : utilise rle cours.

Un lyrisme nouveau car…

Une femme mystérieuse

Un mélange originale de thèmes : sensualité/fantôme

Une structure en miroir original.

Le choix du rêve, de l’imaginaire, sur la réalité.

* + Rappel de la problématique du parcours+réponse

(r)Modernité poétique (/r)

Réponse : utiliser le cours

* + L’exploration des rêves et la transformation de la réalité.

Séance 3 : La question de grammaire

(r)I Baudelaire, « A une passante »(/r)

L’expression de la négation dans les vers suivants : « Ailleurs, bien loin d’ici ! trop tard ! *jamais* peut-être ! Car j’ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais, »

Leçon :

On exprime en français la négation de deux façons.

Il existe deux types de négations :

- La négation lexicale : Ailleurs, loin, tard, jamais, j’ignore

- La négation grammaticale : ne,

1. De façon lexicale

* On peut opposer des termes qu’on appelle des antonymes (des mots de sens contraire)
* On peut opposer des termes qu’on appelles des antonymes (des mots de sens contraire) comme *petit* et *grand* ou encore *pauvre* et *riche*. Ces termes n’ont aucun rapport morphologique. Toutefois, il est possible de créer des antonymes en ajoutant un préfixe (*possible/impossible*, *social/asocial, rangé/dérangé, connaître/méconnaître*). C’est ce qu’on appelle la dérivation.
* On peut encore opposer un même mot à l’aide d’un mot négatif comme pas ou non : un téléphone cher/ un téléphone pas cher, la violence, une hypothèse vérifiée/une hypothèse non vérifiée.

1. de façon grammaticale

La négation se combine

Adverbe : Ailleurs, loin, tard, jamais

Organiser sa réponse :

* + Rappeler les différents types de négation.
  + Repérer les négations dans la phrase, les nommer, justifier le repérage.
  + Attention : Ce repérage doit être l’occasion d’une analyse syntaxique

Scéance 4 : Entrainement à l’oral

Rappel, la méthide de l’analyse linéaire :

Annoncer d’abord le titre de la partie.

Pour éviter l’effet catalogue du type : on a.., on voit…

TOUJOURS PARTIR DE L4IDEE QUE VOUS VOULEZ DEMONTRER, c’est-à-dire, le titre de la partie…

Exemple : Baudelaire, « A une passante »

Baudelaire met en scène une véritable apparition (titr de la partie 1). Cette appariiton se produit dans un univers hostile : une ville bruyante. Il utilise une personnification pour une allitération en r pour nous faire ressentir cela : « la ville autour de moi hurlait » etc.

Remarque :

Intro ;

Utiliser le cours pour les infos concernant l’auteur et l’œuvre

Ne pas oublier la lecture.

Attention à l’ordre des informations

Lecture : attention aux liaisons, à la règle des e, au ton etc.

Dev :

Ne pas oublier de faire des liens avec le titre de la partie. Attention à l’effet catalogue.

Attention : travailler avec une montre sous les yeux.

Ne pas lire ses notes sans comprendre.

Attention au débit de paroles (hésitation, blancs etc.)

Conclusion :

Répondre au deux problématiques, d’abord celle du texte, ensuite celle du parcours.

Ouverture : il faut justifier le choix (au moins deux points communs).

19/05/2020 : Séance 5 : Entrainement à l’entretient sur les LA14 et LA15.

Les Cahiers de Douai, Rimbaud ou les Fleurs du Mal, Baudelaire.

Sujet :A l’écrit, imaginez l’entretient qui aurait lieu après un exposé sur les LA14 ou LA15.

* + Un dialogue entre l’examinateur et vous (forme : dialogue de théâtre)
  + Un dialogue qui par une présentation de l’oeuvree choisie par l’élève
  + Des questions et des réponses développées (argument, références, exemples)
  + Ecrire sous le format WORD ou PDF
  + Envoyer à 12h : [esapielak@hattemer.fr](mailto:esapielak@hattemer.fr)

Conseils à retenir :

Les compétences évaluées lors de l’entretien :

* + Présenter de manière synthétique l’œuvre retenue
  + Défendre une lecture personnelle
  + Expliquer et justifier ses choix
  + Approfondir sa propre réflexion grâce aux éléments de relance
  + Mobiliser de manière pertinente des références culturelles et artistiques en lieu avec propos
  + Etablir des liens entre la culture littéraire et les autres champs du savoir, l’expérience et la formation de soi
  + Qualité de l’expression et niveau de langue
  + Qualité d’analyse, d’argumentation de communication et de persuasion.

E = Examinateur

S = élève

S – Charles Baudelaire est un grand poète français qui est né à Paris le 9 avril en 1821 et qui est mort le 31 août en 1867. Tout sa vie est été rythmée par une dualité entre l’horreur et l’extase de la vie. Baudelaire a alterné entre des moments noir, suicide, drogue, alcool, etc… et des moments plus joyeux tel que la rencontre de Jeanne Duval, qui par la suite mènera a de nombreux poèmes. Mais Baudelaire est surtout un poète déchu, n’ayant pas reçu assez d’amour de sa famille. Il va même être envoyé en exile, par sa propre famille, sur l’île de la réunion. Il écrira les fleurs du mal 1845 jusqu’à sa mort en 1867.

E – En quoi cette œuvre vous a-t-elle marquée ?

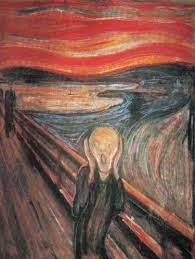
S – Les *Fleurs du Mal* m’ont beaucoup marqué, en commençant par le titre, l’oxymore « Fleurs » et « Mal » transmettent l’idée de souffrance, de torture, même si ce bouquet ne reste en soit que des fleurs peu ordinaires. Mais l’œuvre m’a aussi marquée car il y a beaucoup de poème profond, puissant, marquant. C’est un recueil ou le bien est le mal se corrèlent menant à une expression de sentiment puissant et très profond. Ces sentiments sont si profonds qu’il est impossible de remplacer un mot sans nuire au sens et à l’intensité du poème testé. La section *Spleen et Idéal* m’a beaucoup touché car on sent comment petit à petit le poète sombre vers le spleen malgré sa puissante mais trop faible envie d’atteindre l’idéal. On pourrait comparer Baudelaire à une bille entre deux aimants. Le premier aimant est l’idéal et le second est le spleen. Chaque aiment attire la bille. Hélas le spleen attire Baudelaire à chaque fois un peu plus que l’idéal l’obligeant ainsi, petit à petit à sombrer vers le mal. Si l’on rapporte cela à des action dans le monde terrestre cela serait comme si Baudelaire à chaque fois fait beaucoup d’action positives qui l’élève et lui permettent de s’élever vers l’idéal mais à chaque fois il y a une petite action, pas grand-chose, qui le fait sombrer à nouveau vers le mal. C’est cette mauvaise action qui « pourrit » une tonne de bien.

E – Le poème à *une passante* ferait-elle partie des poèmes qui vous ont marquée ?

S – *A une passante* ne fait pas parti des poèmes qui m’ont marqué car malgré les personnifications, les jeux de couleurs la sensualité, les oxymores de lumière. Je trouve que l’on ressent moins la puissance de l’idéal ou du spleen que dans d’autres poèmes tels que *Spleen IV* où l’on sent l’oppression, l’enfermement, l’impossibilité de le sauver, que le mal est déjà présent, que tout est perdu. Dans *Spleen IV* on sent vraiment la perte, surtout à la fin, « l'Espoir,/Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,/Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. » Le manque de couleurs dans sont jeux par le « noir » à la toute fin du poème symbolise et renforce cette présence de fin, de non-retour, de torture éternelle.

E – Pourriez-vous comparer *Spleen IV* à un œuvre artistique ?

S – On pourrais comparer *Spleen IV* au *Cri de Munch* qui symbolise cette torture, cette sensation insupportable d’enfermement par la présence de cet être au premier plan qui se tient la tête et qui transmet un cri mental au spectateur qui aperçoit ensuite le ciel et les deux amis au loin sur le pont donnant l’impression qu’il n’avais pas remarqué l’agonie de leur camarade au premier plan. Car la personne représenté dans le tableau est le peinte lui-même lors d’une « ballade » avec ses amis.



E – Pour en revenir à *A une passante* quels éléments vous permettrait de la placer dan la section partie Spleen et non la partie Idéal ?

S – Les éléments tels que hurlait, la couleur et le jeux de lumière sont des éléments majoritairement troué dans la section spleen. Par exemple dans « La rue assourdissante autour de moi hurlait. » Le mot hurlait se rapporte à une sensation désagréable, et les attributs longues et minces expriment une idée d’enfermement ou de manque de place, on pourrait émettre l’hypothèse que Baudelaire soit claustrophobe. La dominance de la nuit dans « Un éclair… puis la nuit ! » exprime une idée de l’enfer et du spleen. Il y a aussi l’idée de la perte d’un être cher par « fugitive beauté » qui exprime un amour perdu à jamais, qui fuit et que l’on ne peut rattraper.

26/05/2020 : Séance 6 : Correction des conclusions :

*Le pont Mirabeau* et *Automnes malade* :

* + Le poète modernise des thèmes traditionnels de la poésie : la fuite du temps, l’amour malheureux (dans AM : « les nixes qui n’ont jamais aimé », les « fruits mûrs tombés sans qu’on les cueille »).
  + Un travail sur la femme qui rapproche le poème du calligramme : le texte du *Pont Mirabeau*  ondoie, les derniers vers d’*Automne malade* évoquent les feuilles qui tombent
  + Réflexion sur le pouvoir de la poésie : dans *Le Pont Mirabeau*, le poète parvient à suspendre le temps grâce à l’écriture (« je demeure »), dans *Automne malade*, le poète fait surgir la beauté d’une saison en deuil

*Automne malade* et *Zone*:

* + Dans les deux poèmes, le poète contemple ce qui l’entoure. Son regard enchante la réalité et en extrait la beauté : beauté surprenante de la ville et beauté d’une saison qui disparaît.
  + Ces deux poèmes proposent un autoportrait : *Zone* est un portrait en action qui présente Apollinaire comme un voyageur (il déambule dans la ville et dans ses souvenirs) ; *Automne malade* présente un paysage mental qui insiste sur la mélancolie du poète.

*Zone* et *La Tour Eiffel*  de Delaunay :

* + Le poète et le peintre révèle un nouveau type de beauté. Ils mettent en avant la poésie de la ville.

*Zone* et *A une passante* de Baudelaire :

* + Dans les deux poèmes, la ville est personnifiée. Chez Baudelaire, c’est un être hostile. Chez Apollinaire, la ville est porteuse de poésie. C’est un thème nouveau en poésie.
  + Mais chez Baudelaire, la ville reste un décor alors qu’elle est le sujet du poème d’Apollinaire.

Entraînement à la question de Grammaire :

*Zone*

Le complément du nom dans les vers suivants :

« J’ai vu ce matin une jolie rue dont j’ai oublié le nom/Neuve et propre du soleil elle était le clairon »

* + Les compléments du nom se rapportant et caractérisant le sujet « rue » sont nombreux et variés. Le verbe au passé composé de l’indicatif « ai vu » est COD du sujet « rue » qui est aussi personnifié par l’adjectif de manière « jolie ». le COI de « ure » est « le nom » est apporte au sens de la description de la rue, sont nom est inconnue. Le complément circonstanciel de manière, « Neuve » caractérise l’état de la rue, elle est neuve, il en est de même pour l’adjectif de manière « propre ». « le clairon » est un nom commun personnifiant encore le mot rue, il apporte une description visuelle à la rue.

J’ : sujet

ai : auxiliaire avoir, se rapporte au verbe « vu »

vu : verbe à l’infinitif, COD de « rue »

ce : déterminant descriptif

matin : CCT

une : déterminant de « jolie rue »

jolie : adjectif de couleur

rue : nom commun

dont :

j’ : sujet

ai : auxiliaire avoir d’oublié

oublié : verbe au passé composé

le nom : complément du nom de « rue »

/Neuve : CCM se rapporte à « rue »

et: mot de liaison

propre : adj de manière, se rapporte à « rue »

du : déterminant se référant à « soleil »

soleil : nom commun

elle : pronom

était : verbe à imparfait qui se rapporte à « rue »

le clairon : nom commun personnifiant le sujet rue.

*Le pont Mirabeau*

Temps et modes dans les vers suivants :

« Vienne la nuit sonne l’heure/ Les jours s’en vont je demeure »

* + Le verbe « sonne » est au présent de l’indicatif qui est COD du sujet « l’heure » tout en la personnifiant. Le sujet « la nuit » est caractérisé par l’adverbe « Vienne » qui renforce le mouvement de cette dernière. Dans le deuxième vers, le verbe « s’en vont » est à l’infinitif et personnifie le sujet « Les jours ». Le verbe « demeure » est au présent de l’indicatif et se rapporte au sujet « je ».

Vienne : adverbe de « la nuit ».

la : déterminant du mot nuit

nuit : Sujet

sonne : verbe au présent de l’indicatif

l’heure : complément circonstanciel de temps

Les : Déterminant de jour

jours : Sujet

s’en vont : verbe à l’infinitif

je : Sujet

demeure : verbe au présent de l’indicatif

*Automne malade*:

Les compléments circonstanciels dans les vers suivants :

« Tu mourras quand l’ouragan soufflera dans les roseraies/Quand il aura neigé/Dans les vergers »

27/05/2020 : Séance 6 correction de la question de grammaire

LA n°11 : « Zone » : éloge de la modernité

Question de grammaire abordée :

Le complément du nom dans les vers suivants :

« J’ai vu ce matin une jolie rue d’ont j’ai oublié le nom/Neuve et propre du soleil elle était el clairon »

Le complément du nom est une expansion du nom . Il sert à apporter des informations sur el nom.

Deux compléments du nm dans ces vers :

« dont j’ai oublié le nm » : C’est une proposition subordonnée relative qui complète le nom rue (antécédant du pronom relatif « dont »). Cette proposition subordonnée dépend de la proposition principale : « j’ai vu une jolie rue «

Du soleil « : C’est un groupe nominal/prépositionnel qui complète le nom « clairon ». Il est introduit par la préposition « de ». (*du*: contraction de le)

L’utilisation du complément du nom par Apollinaire est très originale. En, effet les compléments du nom qu’il utilise n’apporte pas d’information supplémentaires mais créent un effet de surprise.

LA n°12 : « Le Pont Mirabeau » : un pont modernisé et tradition.

Question de grammaire abordée :

Temps det modes dans les vers suivants :

« Vienne la nuit sonne l’heure/.Les ours s’en vont, je demeure »

Le mde d’un verbe indique la manière dont l’action est présentée : l’action peut être mise en doute, réelle, éventuelle, etc.

Il existe 7 modes, 4 modes personnels (impératif, indicatif, subjonctif, conditionnel) et 3 modes impersonnels (gérondif, infinitif, participe).

Le temps du verbe est la forme par laquelle le verbe désigne l’action sur la ligne du temps. Chaque mode possède plusieurs temps. L’indicatif compte 8 temps, l’impératif et le conditionnel 2 temps, le subjonctif 4 temps.

Les deux premiers verbes de ce vers sont au subjonctif présent. L’utilisation du subjonctif traduit un désir, un fait envisagé mais non encore réalisé.

Les deux suivants sont au présent de l’indicatif : le fait est présenté comme réel et certain.

En jouant ainsi avec deux modes différents, Apollinaire insiste sur la force du poète et de la poésie. Quel que soit le futur, si incertain soit-il, l’écriture lui permet de résister.

LA n°13 : « Automne malade » : un thème traditionnel modernisé

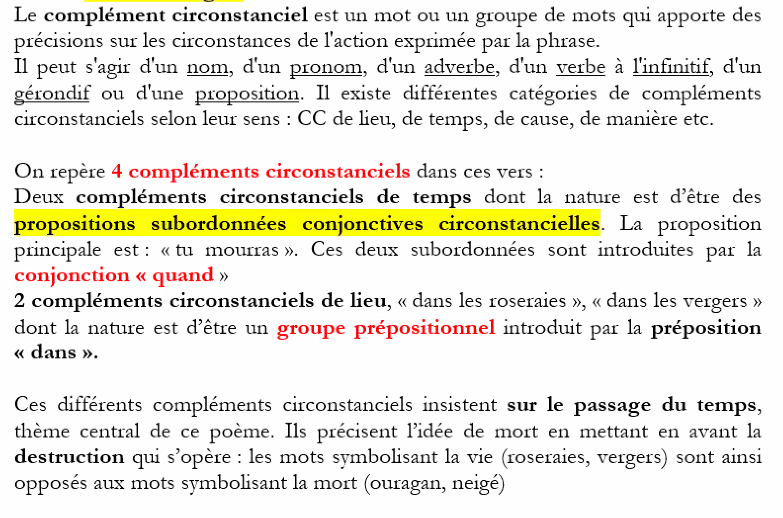
Question de grammaire

Les compléments circonstanciels dans les vers suivants :

« Tu mourras quand l’ouragan soufflera dans les roseraes

Quand il aura neigé

Dans les vergers »



02/06/2020 : Séance 7 : *Phèdre*, Jean Racine.

Correction du plan détaillé :

L’auteur fait dialoguer Phèdre et Oenone à propos du secret qui hante Phèdre :

* + - 1. Un dialogue COMMENT plein de suspense :
      2. Une nourrice prévenante et pleine de sollicitude :
      3. L’aveu d’un amour contre-nature :

Racine fait le portrait d’un personnage tragique accablé par son destin :

1. Un personnage en souffrance :
2. Un personnage soumis à ses passions :

Chapitre 6 :

ENTRAINEMENT A LA DISSERTATION

02/06/2020 : Séance 1 : Les sujets de dissertation sous forme d’une question

Deux types de sujets de disserte :

1. La citation (+ ou – longue)
2. La question.

**Qu’est-ce qu’avoir du style ?**

1ère étape : l’analyse du sujet.

Définir les mots

Définition du style : que signifie « avoir du style » ? Qu’est-ce que le « style » ?

Avoir du style, c’est se démarquer des autres.

Le style : propre à une personne, propre à un mouvement, à une école.

Le style renvoie à la forme mais aussi au fond : Le style révèle une vision du monde.

Replacer la question dans une perspective historique

Au 17ème siècle, le style n’est pas l’originalité mais la conformité à des règles

Domaine d’étude

Au sein de quel domaine s’inscrit le sujet ? (artistique, vestimentaire, littéraire etc.)

2ème étape : l’élaboration de la problématique

Il faut se demander quel problème soulève la question (ici de multiples définition du mot clé).

Il faut se demander ce qui ne va pas de soi dans la question posée.

Quelles sont les idées sous-jacentes qui entrent en tension ?

**En d’autres termes, on peut se demander si la notion de style repose sur la conformité à une école ou si elle repose sur l’affirmation d’une différence.**

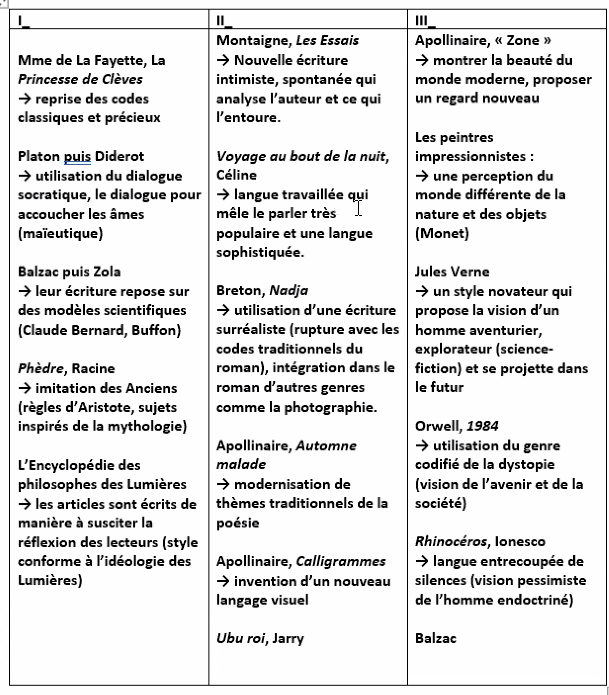
3ème étape : le choix du plan (dialectique, analytique, thématique)

Plan thématique . Il répond à une question ouverte (question de cours). Il doit proposer une réponse **cohérente et progressive**

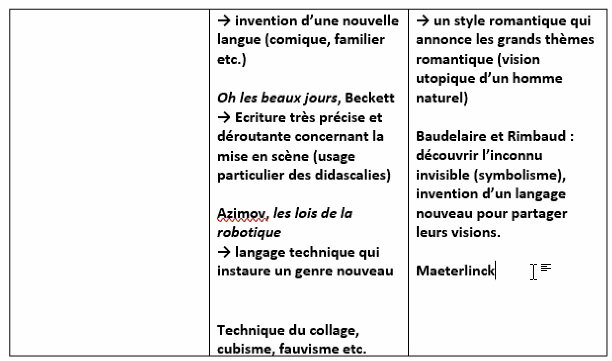
1. Avoir du style c’est se conformer à une école ou un mouvement
2. Avoir du style, c’est se démarquer et inventer une nouvelle manière d’écrire.
3. Avoir du style, c’est affirmer une vision du monde et de l’homme.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| I\_ | II\_ | III\_ |
| Mme de la Fayette, La princesse de Clèves  🡪 reprise des codes classiques et précieux.  Les Précieuses Ridicules, Molière,  🡪 Code nouveau changement de la façon de voir la société, périphrases…  Le Mariage de Figaro  🡪 Pièce théâtrale faisant une critique de la société de son temps.  Madame Bovary, Flaubert  🡪 société de son temps, dénonce l’impact des « romans à l’eau de rose » donnant le désire d’aventure utopiques.  L’encyclopédie des Lumières  🡪 Vise à éduquer la population, exercice l’esprit critique dans le questions religieuses, politiques morales et scientifiques. | Montaigne, *Les Essais*  🡪 Nouvelle écriture intimiste, spontanée qui analyse l’auteur et ce qui l’entoure  Desnos, à la mystérieuse, j’ai tant rêvé de toi.  🡪 Façon nouvelle de faire des Quatrains, le premier quatrain n’est composé que d’un vers  Oh les beau jours, Beckett  🡪 on brise les codes de l’écriture, On impose la scène sans laisser de choix au metteur en scène, on ne respecte pas la règle des trois unités.  Ubu Roi, Jarry  🡪 nouveau langages, mots inventés, expression inventées « de par ma chandelle verte »  Baudelaire, à une charogne  🡪 nouvelle façon d’écrire assez inhabituelle voir sombre.  Les carnets de Ernst Jünger  🡪 feuilletons d’un médecin soldat allemand qui décrit ce qui lui arrive chaque jour  Céline voyage au bout de la nuit  🡪 expérience de la première guerre mondial décrit sous forme de langage parlé et teinté d’argot. | Apollinaire, « Zone »  🡪 montrer la beauté du monde moderne, proposer un regard nouveau.  Thérèse Desqueyroux  🡪doit se conformer à la société de son temps puis s’ en libèrera dut à la pression insoutenable qui lui était exercée.  Victor Hugo, Les Misérables  🡪 Dénonce la société de son temps à travers trois personnages qui partent de rien.  Montesquieux, lettres Persannes  🡪 Description de Paris à travers les yeux d’un persan fictif.  La Parure Guy de Maupassant  🡪 Vision de la société de sont temps, et de l’impacte qu’un prêt peut avoir sur la vie de quelqu’un. |

Correction :



**Rousseau**



1. Avoir du style peut revenir à se conformer à une école ou un mouvement
   1. **Ecriture scientifique ou provocateur**
      1. Balzac puis Zola
      2. L’Encyclopédie des philosophes des Lumières
   2. **Utilisation d’un dialogue ancien**
      1. Platon puis Diderot
      2. Phèdre de Racine
2. Avoir du style, peut revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière d’écrire.
   1. **Style nouveau de langage et d’écriture**
      1. Voyage au bout de la nuit
      2. Ubu roi, Jarry
   2. **Ecriture modernisée et précise**
      1. Apollinaire, Automne malade
      2. Oh les beau jours, Beckett
3. Avoir du style, peut revenir à affirmer une vision du monde et de l’homme.
   1. **Une nouvelle vision du monde**
      1. Apollinaire, « Zone »
      2. Les peintre impressionnistes
   2. **Renouveau de la langue pour partager et critiquer**
      1. Baudelaire et Rimbaud
      2. Orwell, 1984

Avant tout, il est prééminent de définir ce qu'est avoir du style. La définition qui semble la plus satisfaisante est en l'occurrence celle que l'on utilise en littérature. Là où L'écrivain se sert de l'ossature que sont la page blanche et les mots, un cadre très rigoureux, et en fait quelque chose de personnel. Ce terme qui sied à la littérature engendre son universalité. Avec cette même trame, certains auteurs auront du style, d'autres non. Une universalité qui peut être atteinte par la spécificité, l'inventivité et l'originalité de l'auteur, mais aussi par sa parfaite conformité à une école ou un mouvement qui lui sert de fil d'Ariane. Quand on sait en jouer, on peut alors atteindre le sublime. Une universalité qui peut être atteinte par la spécificité, l'inventivité et l'originalité de l'auteur, mais aussi par sa parfaite conformité à une école ou un mouvement qui lui sert de fil d'Ariane. Nous allons ainsi nous demander si la notion de style repose sur la conformité à une école ou si elle s'appuie sur l’affirmation d’une différence.

1. Avoir du style peut revenir à se conformer à une école ou un mouvement
   1. **Ecriture scientifique ou provocatrice**
      1. Balzac puis Zola
      2. L’Encyclopédie des philosophes des Lumières
   2. **Utilisation d’un dialogue ancien**
      1. Platon puis Diderot
      2. Phèdre de Racine
2. Avoir du style, peut revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière d’écrire.
   1. **Style nouveau de langage et d’écriture**
      1. Voyage au bout de la nuit, Céline
      2. Ubu roi, Jarry
   2. **Ecriture modernisée et précise**
      1. Apollinaire, Automne malade
      2. Oh les beau jours, Beckett
3. Avoir du style, peut revenir à affirmer une vision du monde et de l’homme.
   1. **Une nouvelle vision du monde**
      1. Apollinaire, « Zone »
      2. Les peintres impressionnistes
   2. **Renouveau de la langue pour partager et critiquer**
      1. Baudelaire et Rimbaud
      2. Orwell, 1984

Avant tout, il est prééminent de définir ce qu'est avoir du style. La définition qui semble la plus satisfaisante est en l'occurrence celle que l'on utilise en littérature. Là où L'écrivain se sert de l'ossature que sont la page blanche et les mots, un cadre très rigoureux, et en fait quelque chose de personnel. Ce terme qui sied à la littérature engendre son universalité. Avec cette même trame, certains auteurs auront du style, d'autres non. Une universalité qui peut être atteinte par la spécificité, l'inventivité et l'originalité de l'auteur, mais aussi par sa parfaite conformité à une école ou un mouvement qui lui sert de fil d'Ariane. Quand on sait en jouer, on peut alors atteindre le sublime. Nous allons ainsi nous demander si la notion de style repose sur la conformité à une école ou si elle s'appuie sur l’affirmation d’une différence. D’abord nous allons observer en quoi avoir du style revient à se conformer à une école ou un mouvement. Ensuite nous verrons de quelle manière avoir du style équivaut à se démarquer et inventer une nouvelle manière d’écrire. Enfin, nous examinerons comment avoir du style peut revenir à affirmer une vision du monde et de l’homme.

Avoir du style peut revenir à se conformer à une école ou un mouvement notamment par l’intermédiaire de l’écriture scientifique ou provocatrice. C’est le cas de Balzac et de Zola qui se servent de la science pour étayer des faits et réaliser une histoire captivante, proche de la réalité. Cette utilisation de la science est aussi présente dans l’Encyclopédie des philosophes des Lumières qui cherchent à éveiller le peuple sur les travers de l’obscurantisme ecclésiastique de l’époque. Cette quête de fidélité envers la réalité ou de vérité vis à vis de l’éducation a joué un rôle prépondérant dans la littérature de leur temps.

L’utilisation d’un dialogue ancien, autrement dit destiné à accoucher les âmes, soit la maïeutique peut aussi équivaloir à se conformer à une école ou un mouvement. Ce procédé a été employé par Platon puis Diderot par l’intermédiaire d’un dialogue socratique. Dans un genre parallèle, Phèdre de Racine se sert de la mythologie grecque pour raconter une histoire tragique lourde de morale.

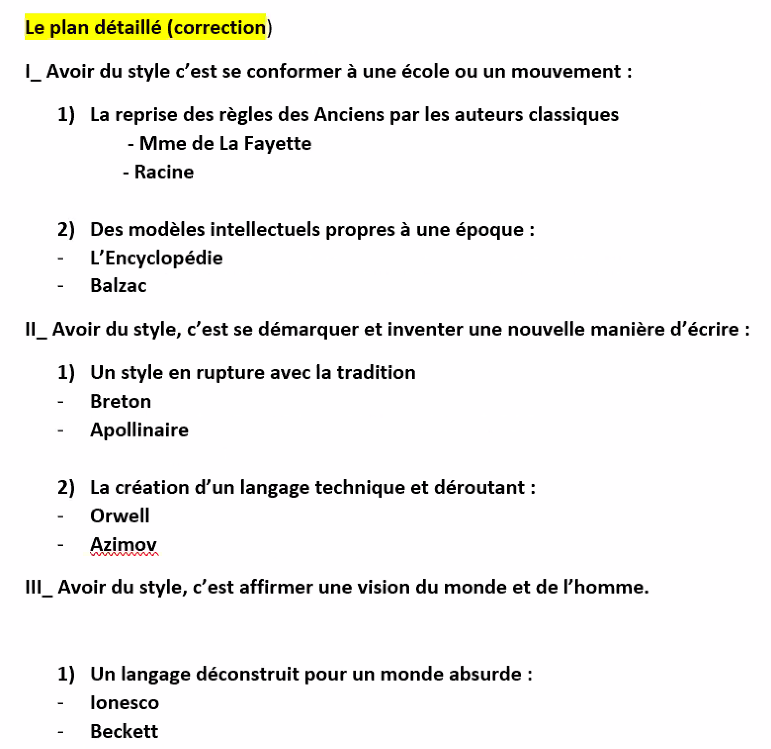
Avoir du style, peut revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière d’écrire par l’intermédiaire d’une expression nouvelle de langage et d’écriture. Par exemple, Voyage au bout de la nuit de Céline renouvelle la façon d’écrire en mêlant langage populaire et sophistiqué. Dans la même veine de démarcation et d’inventivité nouvelle, l’on trouve Ubu roi d’Alfred Jarry, qui invente ses propres phrases et expressions ; à l'instar de : « de par ma chandelle verte, mère Ubu vous passerez à la casserole ». Une originalité qui a fait florès et imprégnée tant Ionesco que Beckett, chantres du théâtre de l’Absurde.

Avoir du style peut aussi revenir à se démarquer et inventer une nouvelle manière scripturale par une écriture modernisée et précise. Par exemple dans Automne malade, Guillaume Apollinaire renouvelle la façon d’écrire les vers libres, notamment grâce à un rythme binaire pour les quatre derniers vers du poème. Dans le même style se trouve Oh! Les beaux jours de Beckett qui guide chaque seconde son œuvre par les didascalies, « un temps », « ouvre le yeux », « sonnerie perçante pendant trois secondes », …

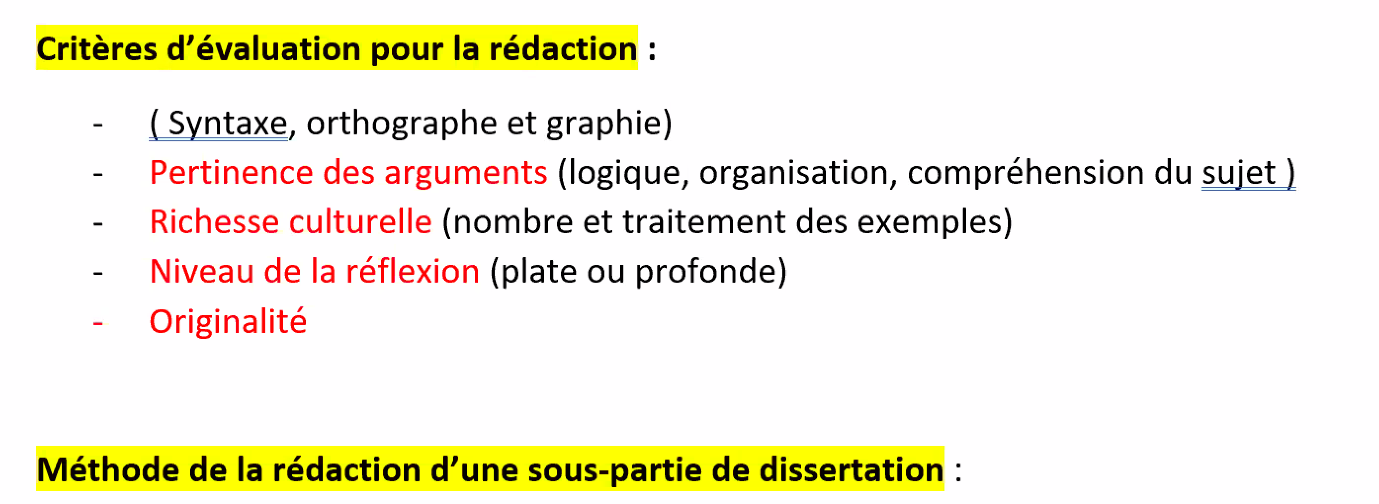
Avoir du style, peut aussi revenir à affirmer une vision du monde et de l’homme. Par le biais des auteurs tel qu’Apollinaire avec « Zone », la vision du monde et de l’homme reçoit une inversion de la vision habituelle. Une vision du monde également renouvelée par les peintres impressionnistes, tel Claude Monet avec son œuvre Arte delle Donne, qui fournit une nouvelle perspective visuelle.

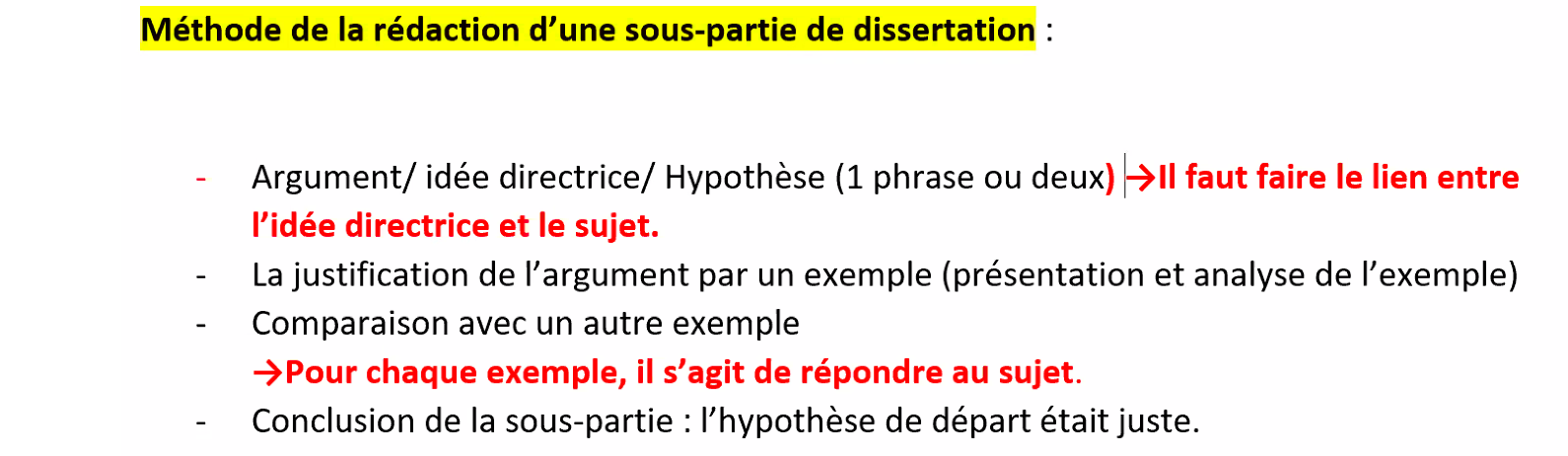
Le Renouveau de la langue dans le dessein de partager et critiquer revient aussi à posséder du style et affirmer une vision du monde et de l’homme. Baudelaire et Rimbaud renouvellent la poésie ainsi que la vision péjorative du monde. Par exemple dans Spleen IV de Charles Baudelaire, l’on pense saisir sa vision de l’enfer, du mal et de la mort. A ces auteurs anciens, se joint un écrivain britannique plus contemporain, George Orwell qui vilipende les nouvelles formes de totalitarisme et introduira le désormais pérenne concept de « Big Brother ». Ces trois auteurs ont éclairé chacun à leur manière certains recoins du monde rarement explorés.

En définitive, ainsi que nous avons pu le voir la notion de style repose à la foi sur la conformité à une école et s'appuie sur l’affirmation d’une différence. Mais dans les deux cas l’inventivité est présente et le renouvellement jamais loin. Il s’agit de deux manières non opposées, mais complémentaires destinées à offrir une vision plus éclairée du monde et de l’Humanité. Ainsi, sans incompatibilité aucune affirmation de la différence et conformité à une école par la particularité de leur style propre sont susceptibles de se démarquer et d’inventer une nouvelle manière d’écrire. Le tout reste qu’avoir du style de quelque façon équivaut à éveiller les consciences !



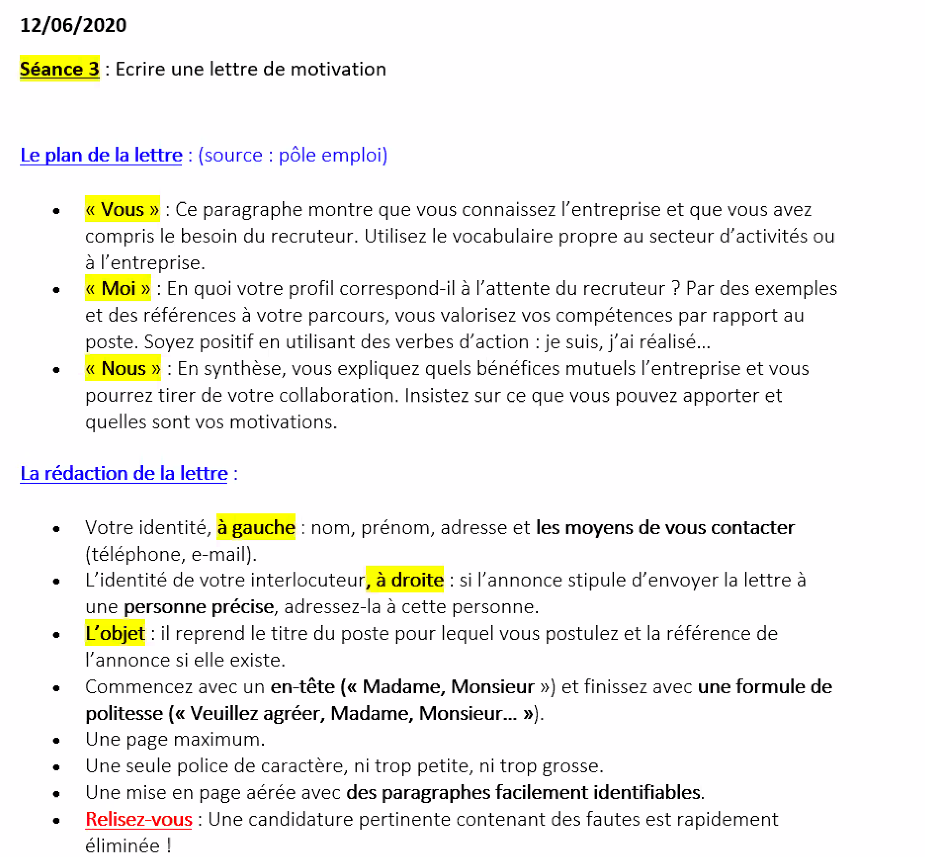
Conformisation de l’art d’écrire, maintien de l’écriture classique





1. Avoir du style peut revenir à se conformer à une école ou un mouvement
   1. **Ecriture scientifique ou provocatrice**
      1. Balzac puis Zola
      2. L’Encyclopédie des philosophes des Lumières

Balzac a une plume provocatrice car il introduit un nouveau style d’écriture avec des faits réels et concrets issus de la vie courante où d’investigation sur des scènes de crimes. Les naturalistes tels que Zola cherchent à être au plus près de la réalité. Il vont à l’encontre des romantiques et peuvent aussi être comparés au philosophes des lumières qui cherchent à instruire le peuple et à l’éloigner du fanatisme et de l’obscurantisme que leur procure l’église par le biais de l’encyclopédie des philosophes de lumières. Par ce veux d’actualité, de transmission, ces auteurs sont provocateurs car ils vont à l’encontre des habitudes come l’ignorance procurée par l’église ou l’invention de fait factices dans l’histoire de leurs livres.



05/06/2020 :Séance 2 : interlude (Envoyer un mail).

Maths :

A(vec)MA+b(vec)MB+c(vec)MC=(vec)0

Démontrez que M(b/a+b+c ; c/a+b+c) dans le repère (A ; (vec)AB ; (vec)AC)

(vec)AM=x(vec)AB+y(vec)AC

C

A, B, C

M; (;)

A B

1er cas :

a(vec)MA+b(vec)MB+c(vec)MC=(vec)

⬄-a(vec)AM+b((vec)MA+(vec)AC)= (vec)0

⬄-a(vec)AM+b(vec)MA+b(vec)AB+c(vec)MA+C(vec)AC=(vec)0

⬄-a(vec)AM-b(vec)AM+b(vec)AB-C(vec)AM+C(vec)AC=(vec)0

⬄b(vec)AB+C(vec)AC=a(vec)AM+b(vec)AM+C(vec)AM

⬄b(vec)AB+C(vec)AC=(a+b+c) (vec)AM

⬄(vec)AM= (vec)AB (vec)AC

Donc M(;)

2ème cas :

a(vec)MA+b(vec)MB+c(vec)MC=(vec)0 ⬄a(xA-xM;yA-yM)+b(xB-xM;yB-yM)+c(xC-xM;yC-yM)=(0 ;0)

⬄(a\*0-axM;a\*0-ayM)+(b\*1-b\*xM;b\*0-b\*yM)+(c\*0-c\*xM;c\*1-c\*yM)=(0 ;0)

⬄{-a\*xM+b-b\*xM-c\*xM=0 ;-a\*yM-b\*yM+c-c\*yM=0

⬄{b=a\*xM+b\*xM+c\*xM;c=a\*yM+b\*yM+c\*yM

⬄{b=(a+b+c)\*xM;c=(a+b+c)\*yM

⬄{xM=;yM=

Donc M (;)

(A ; (vec)AB, (vec)AD)=(A ;B,D)

A(0;0), B(1;0), D(0;1), C(1;1)

(vec)AC=(vec)AB+(vec)AD

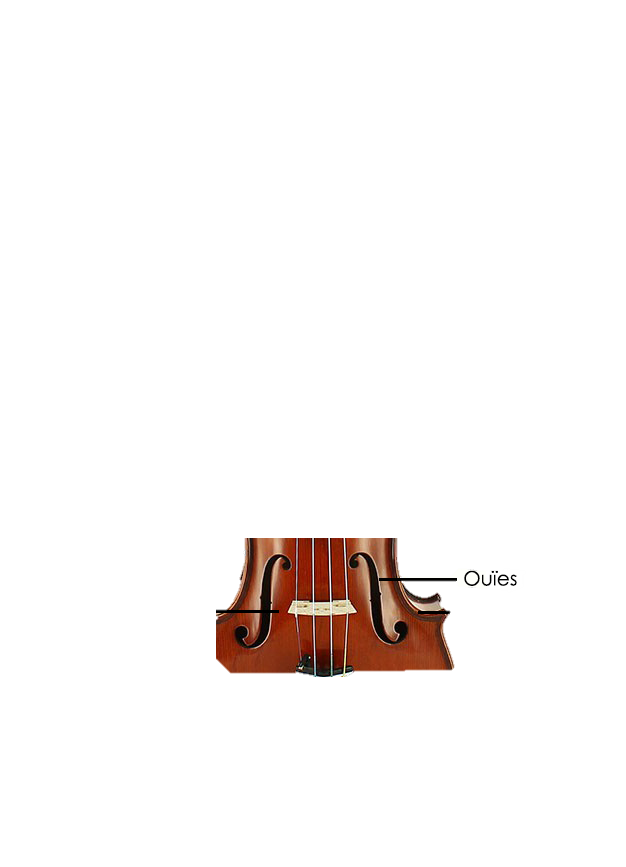
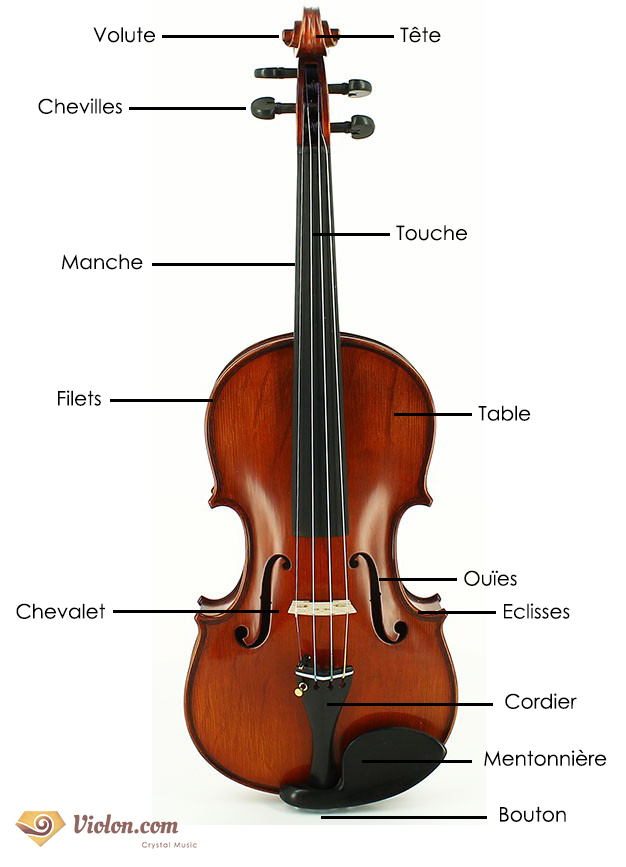
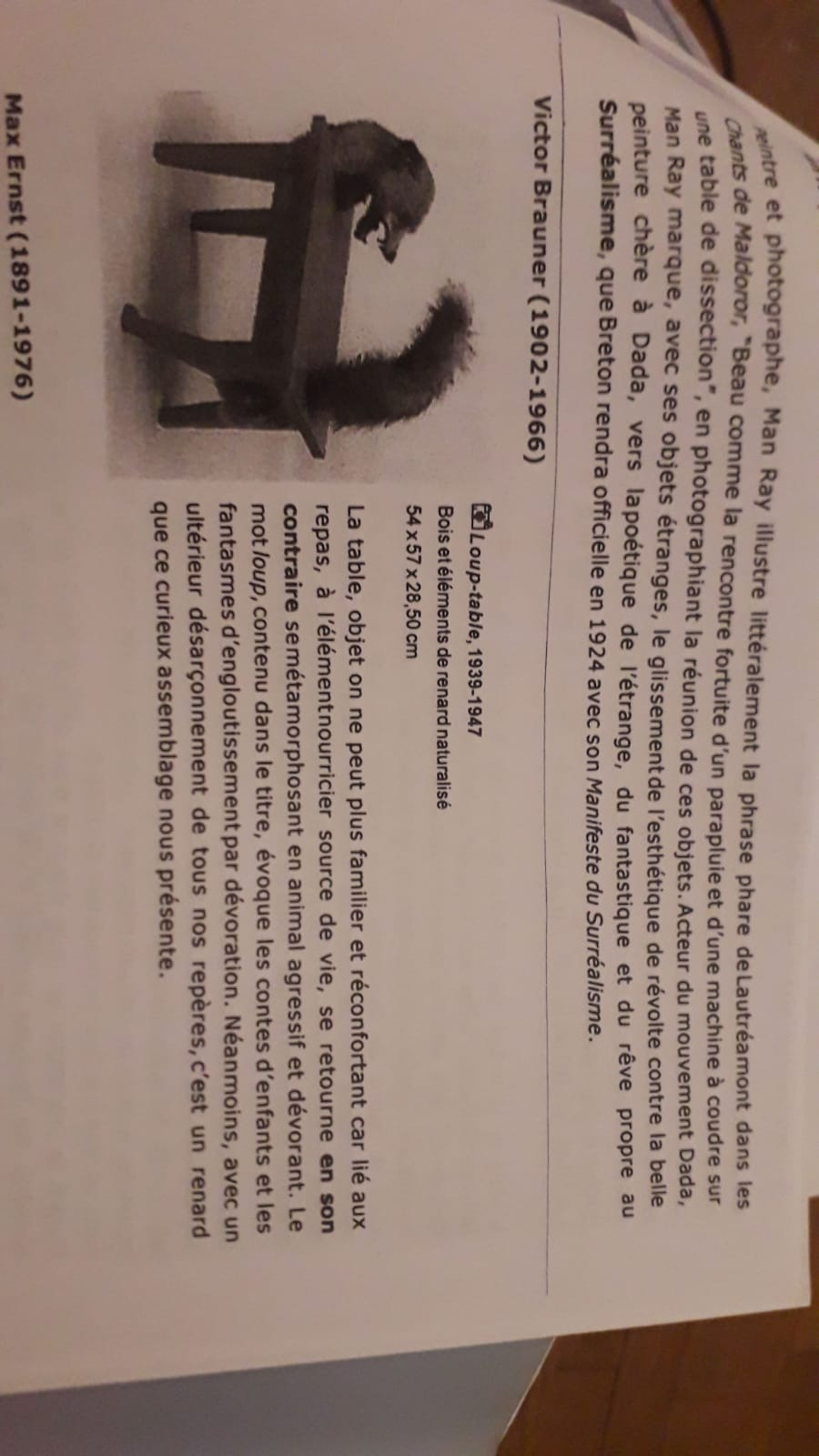
(vec)AC=1\*(vec)AB+1\*(vec)AD

N(x;y)

(B; (vec)BA, (vec)BC)

(vec)AN=x\*(vec)AB+y\*(vec)AD

(vec)BM=x\*BA+y(vec)BC

1. **(fait de se faire passer pour quelqu’un que l’on n’est pas/hypocrisie/se vanter d’avoir une qualité que l’on n’a pas)** [↑](#footnote-ref-1)
2. Richesse étymologie obscure, trésor argent, possessions matérielle [↑](#footnote-ref-2)
3. Au sommet [↑](#footnote-ref-3)
4. *« j’aime […] feu »* :Conclusion du chapitre « Sur la peinture » de Méditations esthétiques, Figuière & Cie, Paris, 1913. [↑](#footnote-ref-4)
5. *sagace* :Qui a de la pénétration d'esprit, fait preuve d'un sens aigu de l'observation. [↑](#footnote-ref-5)
6. *Tel un hermès, dieu des bornes et des carrefour* : Comparaison existentielle entre Apollinaire et hermès [↑](#footnote-ref-6)
7. « Je est un autre » : Rimbaud [↑](#footnote-ref-7)
8. Le mouvement dada est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XXᵉ siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. (cf : <http://bit.ly/2TGMpkq>) [↑](#footnote-ref-8)
9. <http://www.liberopensiero.eu/wp-content/uploads/2015/09/Violin-dIngres.jpg> [↑](#footnote-ref-9)
10. <https://www.violon.com/media/wysiwyg/Sch_ma_face_compl_te.jpg> [↑](#footnote-ref-10)
11.  (cf : image du dessus) [↑](#footnote-ref-11)
12.  <https://static.boredpanda.com/blog/wp-content/uploads/2014/02/surreal-photo-manipulation-dariusz-klimczak-26.jpg> [↑](#footnote-ref-12)
13.  [↑](#footnote-ref-13)